

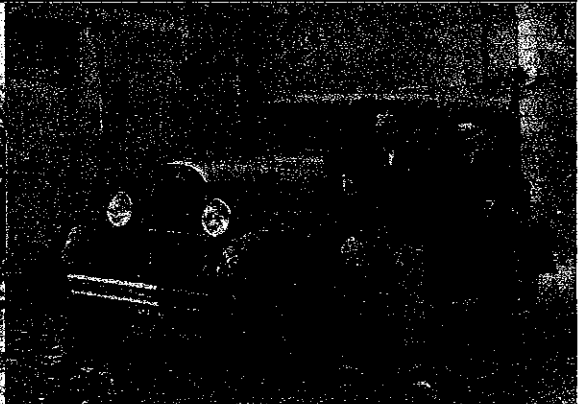
« Les Chapalats »



Tu



Vingtième Siècle



La Chapelle de Bragny, Mémoire d'Avenir

Années 1926-1930

« La tolérance est la charité de l'intelligence ».

Jules Lemaitre, « Myrtha »

« *À la recherche du temps perdu* »

Chênes couronnés, taillis et hautes futaies conduisent le promeneur aux dernières buisées ouvrant la vallée ensoleillée.

Longeant le parc du château et le Champ de la Croix, il s'arrête au carrefour donnant vue sur le domaine d'Amour, admire sa vaste grange d'arrière cour coiffée d'un large toit s'inclinant très bas. Festons de mousses et dentelles de lichens ornent les tuilettes d'argile ocre roux. Avec respect, l'immense pente du toit salue l'ancien meix presbytère en contrebas des bois.

Plus loin, charmes et saules mousquetaires versent leur ombre fraîche sur le ruisseau des lavandières aux eaux toujours claires

Face à la Croix de Fleur et à la grange brûlée, le cabaretier Max Delorme offre boissons et table ouverte à tout passant arpentant poussières et cailloux des mauvaises routes aux cylindrages fatigués. Notre promeneur le salue, adresse quelques paroles à Jean Louis Caton, cantonnier communal diligent.

Il poursuit son chemin, voulant se rendre non du côté de chez Swann, mais sous la tonnelle de Claudine sourire tenant accueillante auberge en Meix Vallot.

Pas de jeunes filles en fleurs à l'ombre de la tonnelle au soleil vert, toutes sont à l'ouvrage dans les fermes ou aux champs tout bruissant d'épis moissonnés.

Dans la fraîcheur de l'aimable terrasse, devant une limonade pétillant mille rires en bulles, son regard contemple l'église posée sur l'antique prière de ses hauts murs de pierre. Depuis 1836, son abside se dore aux feux du soleil faillant, veillant de ses vitraux multicolores la voûte claire des acacias. Souples, les grands arbres faisant pont courbent une ombre longue sur le chemin menant hommes et charrois à la « pierreuse » rivière des Paulois.

*Une limonade et ce petit gâteau court et dodu, cette madeleine portant
verveine des souvenirs.*

*Pour écouter, tendre l'oreille vers le vieux village passé, engranger les
mille bruits de celui d'aujourd'hui, le marteau frappeur du charron-forgeron
Louis Pelin, l'alène du cordonnier Félix Vannier, la varlope du sabotier
Albéric Lambert, les cliquetis métalliques des cycles et de l'atelier d'Ernest
Branchey, le garde champêtre et ses avis en mélodies de clarinette...*

*De l'autre côté de la route qu'écorchent les charrois, sur les hauteurs
inspirées de Champ Gaudenat portant le nouveau presbytère, le curé Gaillard fait
entendre sa voix de Rector Postens. Enthousiaste, il parle d'une salle
paroissiale dont le village aurait grand besoin, décrit le moule à moellons qui
permettra à l'entreprenant abbé de mener à bien cette colossale opération. Volubile
et souriant, il enchaîne sur la préparation de la prochaine fête de l'Assomption.
Elles sont magnifiques les processions au village ! Celle du dimanche précédent
honorait la Fête-Dieu. René Benoit, Justin Jossierand, Joanny et Louis
Rabut portaient le dais. Chantres, chanteuses, fleuristes et sacristines avaient été
parfaits. Quant aux fillettes, leur grâce et leur piété méritaient qu'elles soient
citées : Germaine et Lucie Bonnin, Marie Berthier, Jeanne Vallière et
Jeanne Demont, Marthe et Suzanne Laborier, Hélène Béraud,
Madeleine Blondeau, Lucienne Lambert, Germaine Ducroux, Rose,
Jeanne et Lucienne Fargeot.*

*Sur les hauteurs de Carimentran, en cette forge du village ouvrant le
quartier des Meix, le marteau et l'enclume de Paul Dumont accompagnent la
longue logorrhée du curé. Rageusement s'y joint le coléreux martèlement du
« Père Marmite » de Corbière. Il tonne à qui veut l'entendre que jamais plus il
ne mettra les pieds à l'église. Depuis qu'à ce dîner « de la haute », au nouveau*

presbytère, il n'avait point été convié, il a décidé que sa belle voix de chantre oublierait elle aussi de chanter. Il grogne et gronde Antoine Rabut, répondant vertement au paysan venu lui reprocher la mauvaise lame de son « sarcleu » réparé, qu'ainsi ce maudit outil sera parfait pour « arrachi ». Qu'il s'en contente, et que le « saint » curé Gaillard se débrouille avec ses autres chantres. Jamais plus il ne fera vibrer la voûte du chœur de ses graves barytonnants pleins d'ardeur !...

Affairées et papotantes passent à pas menus des ménagères revenant de courses. Elles commentent et comparent prix et produits des deux épiceries merceries, celles de Léonie Branchev en Carimentran, celle de Reine Rabut à La Chapute.

Louis Bernet le fin fusil du pays a troqué sa casquette de chasseur pour celle d'entrepreneur. Passée la fête mariale honorant la Vierge de Bragny, les battages battront leur plein. Les puissantes locomobiles ne manqueront pas d'ouvrage au village. Marius Rabut s'est lui aussi converti à ces nouvelles pratiques agricoles des « mécaniques ».

Sur les hauteurs d'un toit tintent de nouvelles tuiles. Pierre Béraud siffle et chante en coiffant à neuf les anciennes charpentes.

Des cris de joie éclatent dans la cour de l'école pour une récréation bien méritée accordée par Louise Guillemin, institutrice publique. Dans le meix presbytère ayant autrefois doté l'ancienne église romane, les fillettes de l'école libre y feront bientôt écho. La classe terminée, Rosalie Charlotte Charleux prendra non sa plus belle plume mais sa machine pour y réaliser « l'Ami »,

journal paroissial que chaque semaine, avec passion et rigueur, compose le prêtre-pasteur. Dans les premiers jours d'août, les classes fermeront leurs portes aux écoliers. Au mois d'octobre, elles s'ouvriront à nouveau aux cartables et tabliers de la rentrée.

Un parfum de froment flotte sur le village chaud. La nouvelle « Poule d'eau » donne aux lavandières le charme ombragé de la rivière. Des massifs de nénuphars frappés d'or offrent fleurs, senteurs de vase et d'herbes d'eau à la souplesse argentée des roselières, aux larmes des saules en houppes, à la flamme des peupliers élancés, sentinelles longues veillant au fil de l'onde saisons et travaux faisant tourner le monde.

Les bulles de limonade ont rejoint les rêveries du promeneur solitaire. La petite madeleine de Proust attend sur l'assiette un nouveau passant sagement venu,

entre terres et rivière,

moulins et prairies,

fermes, prés et paquiers

futaies et taillis de Bragny

chercher, déguster en toute sérénité...

le temps perdu

Été 1926

TABLE DES MATIERES

ANNEE 1926

En ce temps là, les « Chapalats »	1
Liste des commerçants et artisans	4
Rires et larmes des « Chapalats »	7
Un Ami nous parle	11
Sur les bancs de l'école républicaine	44
Vie municipale	46
Echos des journaux	48
En France et ailleurs	58

ANNEE 1927

En ce temps là, les Chapalats	61
Rires et larmes des « Chapalats »	63
Un Ami nous parle	66
Vie municipale	93
Echos des journaux	94
En France et ailleurs	101

ANNEE 1928

En ce temps là, les Chapalats	103
Rires et larmes des « Chapalats »	105
Un « Ami » nous parle	109
Vie municipale	113
Echos des journaux	116
En France et ailleurs	125

ANNEE 1929

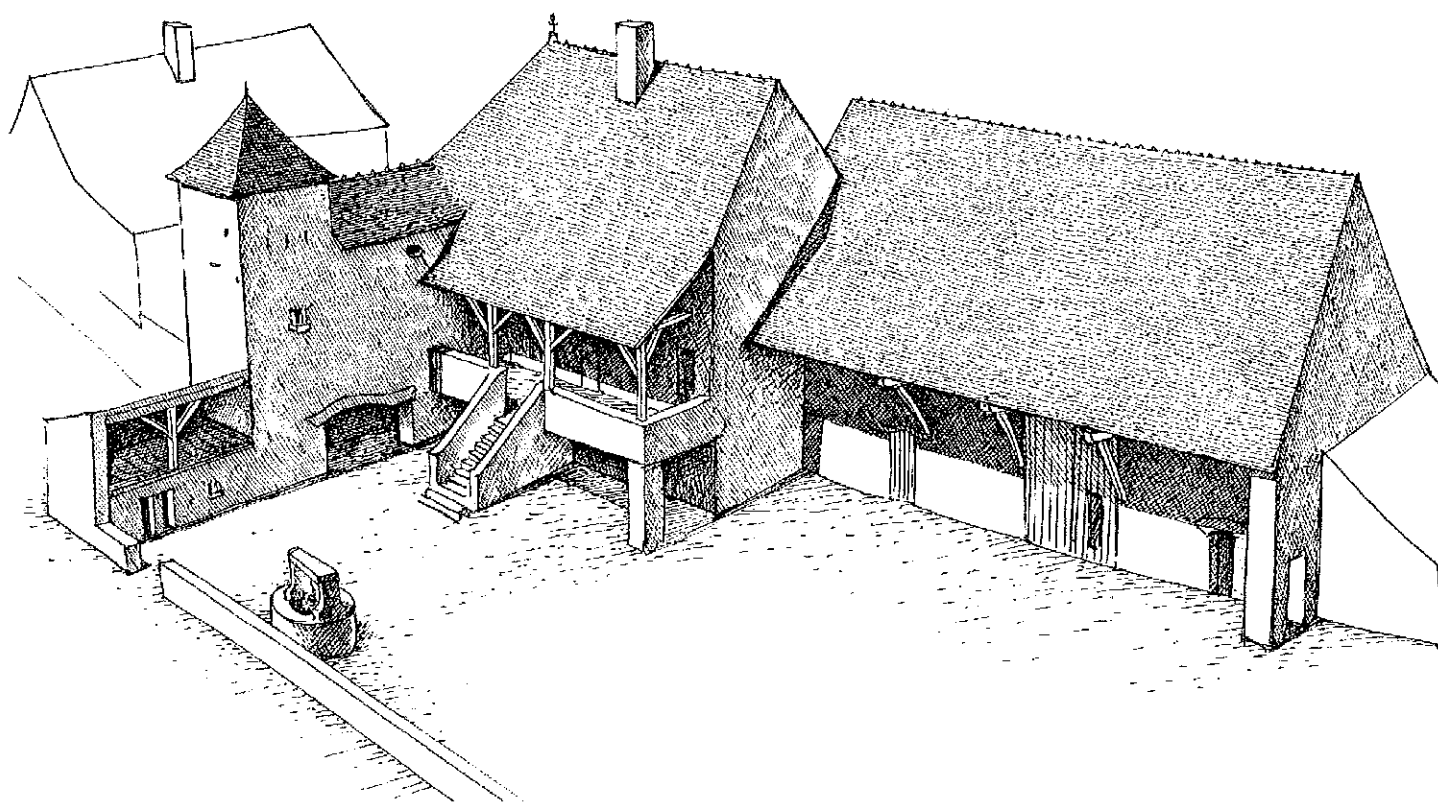
En ce temps là, les Chapalats	127
Rires et larmes des « Chapalats »	129
Un « Ami » nous parle	133
Vie municipale	164
Echos des journaux	167
En France et ailleurs	179

ANNEE 1930

En ce temps là, les Chapalats	182
Rires et larmes des « Chapalats »	185
Les enfants du village	188
Un « Ami » nous parle	190
Vie municipale	207
Echos des journaux	209
En France et ailleurs	223
Une pensée d'aujourd'hui	226

En ce temps là,

Les Chapalats



Année 1926

Année 1926

Naissances 3

Mariages 2

Décès 6

Le village compte 248 habitants. Un siècle plus tôt, sa population se composait de 298 Chapalats.

Claudine Delorme tient auberge en Meix Vallot. Elle assure également la vente de pipes et de tabac. Le café de Carimentran est tenu par son frère Max Delorme.

Jean Louis Caton est cantonnier au village. Dans le quartier du Zuant, Jean Louis Gelin exerce toujours la profession de charron forgeron frappeur. Au son de sa clarinette, Jean Baptiste Friaud remplit ses obligations de garde champêtre.

La grande épicerie Branchey-Vallière poursuit ses offices en Carimentran tout comme l'important commerce fort diversifié d'Ernest Branchey. Une nouvelle épicerie mercerie s'est ouverte sur les hauteurs de La Chapute. Elle est tenue par Reine Bonnin, épouse Rabut.

Deux forgerons activent les soufflets de maréchalerie, travaillent les socs des charrues et rechargent les pioches. Antoine Rabut, le tonitruant « Père Marmite » travaille dans sa forge de Corbière et Paul Dumont dans l'ancienne forge ouvrant le quartier des Meix.

L'expert géomètre Claude Berthier voisine toujours avec l'entrepreneur de battages Louis Bonnet dans le beau Domaine d'Hauterive.

Les pieds des Chapalats se confient aux bons soins du cordonnier Félix Vannier et du sabotier Albéric Lambert.

Jospeh Clémence veille aux destinées du vieux moulin de La Chapelle. Le moulin révolutionnaire d'Hauterive tourne sous la vigilante compétence de la famille Tissier.

Le maçon Pierre Béraud prend toujours grand soin des maisons, granges, fenils et moulins.

Sur directives ministérielles, une nouvelle augmentation des salaires du souneur et des employés communaux est mise en place par le Conseil.

Une subvention de 50 francs est accordée à la bibliothèque scolaire.

Le Conseil décide l'ouverture en Bragny d'une nouvelle ligne forestière appelée « La Ligne Verte » frangeant réserve et coupes affouagères. D'une longueur de 700 mètres sur 10 mètres de large, cette ligne est devenue aujourd'hui l'une des plus belles sommières de Bragny. Elle ouvre ses hautes ramées sur le flanc gauche de l'ample virage donnant accès à la forêt lorsque l'on quitte le village.

Election d'un nouveau Conseil municipal

<i>Maire</i>	<i>Claude Berthier, domaine d'Hauterive</i>
<i>Adjoint</i>	<i>François Bonnin, cultivateur, ferme ouvrant le quartier du Quart</i>
<i>Conseillers</i>	<i>Félix Benoit, cultivateur, ferme en Champ Gaudenat</i>
	<i>Pierre de Carmoy, châtelain</i>
	<i>Ernest Fargeot, cultivateur et tuilier en Champ Crochet</i>
	<i>Justin Gosserand, domaine de Chassignole</i>
	<i>François Lafoy, cultivateur, ferme du Roivre à Hauterive</i>
	<i>Marcel Rabut, cultivateur, ferme en Champ Gaudenat</i>
	<i>Auguste Robin, cultivateur, ferme du quartier des Meix</i>
	<i>Jean Baptiste Vallière, cultivateur, ferme du Quart</i>

Liste des commerçants et artisans

En 1926

Le village compte 248 habitants.

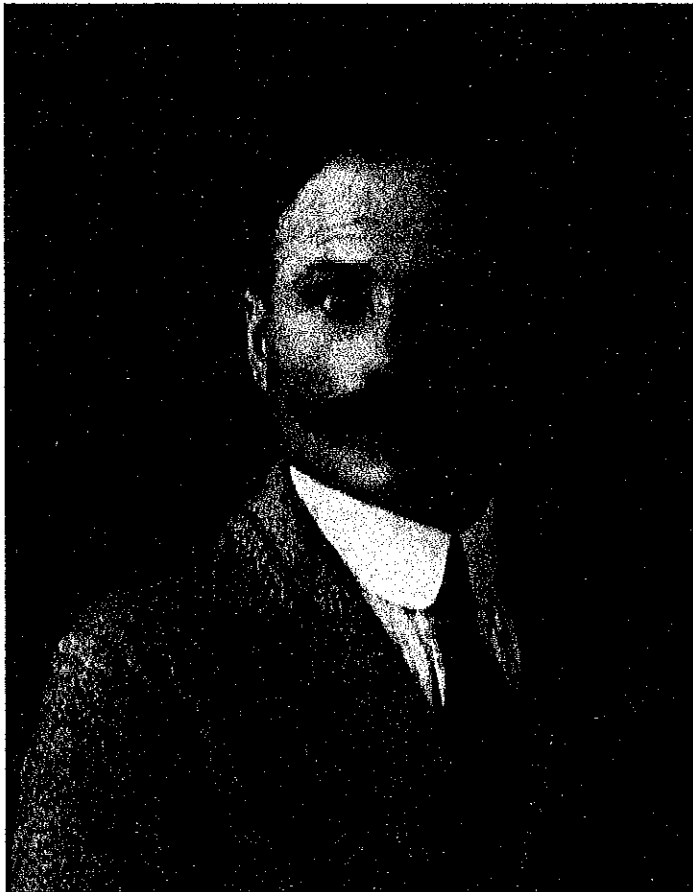
<u>Aubergistes</u>	DELORME Claudine et Max
<u>Buraliste</u>	DELORME Claudine
<u>Cantonnier</u>	CATON Jean Louis
<u>Charron-Forgeron</u>	GELIN Louis
<u>Cordonnier</u>	VANNIER Félix
<u>Entrepreneurs</u>	BORNET Louis (machines à battre) RABUT Marius (machines à battre)
<u>Epicerie-mercerie</u>	BRANCHEY Léonie et Madame RABUT-BONNIN
<u>Expert géomètre</u>	BERTHIER Claude
<u>Forgerons</u>	RABUT Antoine DUMONT Paul
<u>Garde champêtre</u>	FRIAUD Jean Baptiste
<u>Institutrices</u>	école publique GUILLEMIN Louise école privée CHARLEUX Rosalie Charlotte
<u>Machines agricoles, cycles, réparations</u>	BRANCHEY Ernest
<u>Maçon</u>	BERAUD Pierre
<u>Meuniers</u>	à La Chapelle CLEMENCE Joseph à Hauterive JOSSERAND Paul
<u>Sabotier</u>	LAMBERT Albéric
<u>Secrétaire de mairie</u>	BERTHIER Emile
<u>Tuilier</u>	FARGEOT Ernest



*Le cordonnier Félix Vannier
et son épouse*



*L'épicière Reine Bonnin ép Rabut
et ses enfants*



Le sabotier Albéric Lambert



*Le tuilier Ernest Fargeot
son épouse et ses enfants*

Rires et larmes
Des Chapalats



Année 1926

Année 1926

Du haut de son solide beffroi, Marie Claudine vaillante et volubile salue la venue de trois bébés chapalats, bénit l'effusion de deux nouvelles unions et accompagne l'envol vers l'au-delà de six âmes passées de vie à trépas.

Il est né au temps des souffles glacés d'un hiver cendré de flocons, en ce mois portant le nom du dieu Janus aux deux visages en sens opposés, l'un tourné vers la nouvelle année et l'autre vers le temps passé. L'association « *Mémoire d'Avenir* » pouvait-elle trouver meilleur Président ? Emile Louis est fils de Pierre BERAUD, maçon, et de Léonie FARGEOT.

Jeanne Anne Marie VANNIER, fille du cordonnier Félix VANNIER époux de Marie Louise GELIN, voit le jour à La Chapute en ce mois où siffle la grive haut perchée et chantent les rouges-gorges au seuil des maisons, trillant à tue-tête l'arrivée de la proche belle saison. Quelques jours plus tard, une autre fillette ouvre ses yeux sur le mois fastueux des jonquilles, aussi mignonne qu'anémone fleurant les fières sommières de Bragny. Il s'agit de Marie Thérèse LEVEQUE, fille de Pierre LEVEQUE et Marie-Jeanne RABUT, tous deux domiciliés à La Chapelle.

Le forgeron Paul DUMONT ouvre la félicité des unions au temps du houx portant fruits écarlates, des baies d'aubépine et des gros cynorhodons d'églantine. Il épouse Madeleine DULAC, femme de chambre domiciliée à Paris. Né à Messey, Paul DUMONT est fils de Jean Marie DUMONT et Claudine GAUTHEROT, tous deux décédés.

Roses, chèvrefeuille et muguet embaumaient campagnes et bois lorsque se sont épousés Marie Léontine Angèle ROUGELET et Jean Armand CHAROLLOIS. Fille d'Emile ROUGELET et Marie Léonie BOISSELON, Angèle est née à Etrigny puis a grandi à La Chapelle dans le quartier de Meix Vallot derrière l'église. Agé de 32 ans, Jean Armand réside à Chalon.

Le chemin glissant du grand âge et de l'hiver fut fatal à Jeanne Marie LIMONET veuve de Claude JOSSERAND décédée à l'âge de 83 ans. Son fils Claude Paul JOSSERAND, 47 ans, déclare le décès.

Pierre FARGEOT de La Chavoche vient annoncer le décès de sa sœur Eugénie FARGEOT, célibataire, âgée de 65 ans en ce mois des giboulées qui salue l'arrivée de deux nouvelles fillettes au village, Jeanne et Marie Thérèse.

A la Fromagerie, Colas le coq républicain coqueline tristement le départ de Marie Justine. Née demoiselle JACQUELOT, elle était l'épouse de Jean Baptiste PARIAULT et s'éteint dans sa soixante-quatrième année, au temps des rameaux d'avril, des grives sages et des populages, des fauvettes grisettes tissant leurs nids.

Dans les heures ultimes de ce mois fleurissant haies et poiriers, Pierre DUMONT, grand-père de François LAFOY exploitant la ferme du Roivre, rend son dernier soupir. Son épouse Marie LAFOY rejoint son éternité six semaines plus tard.

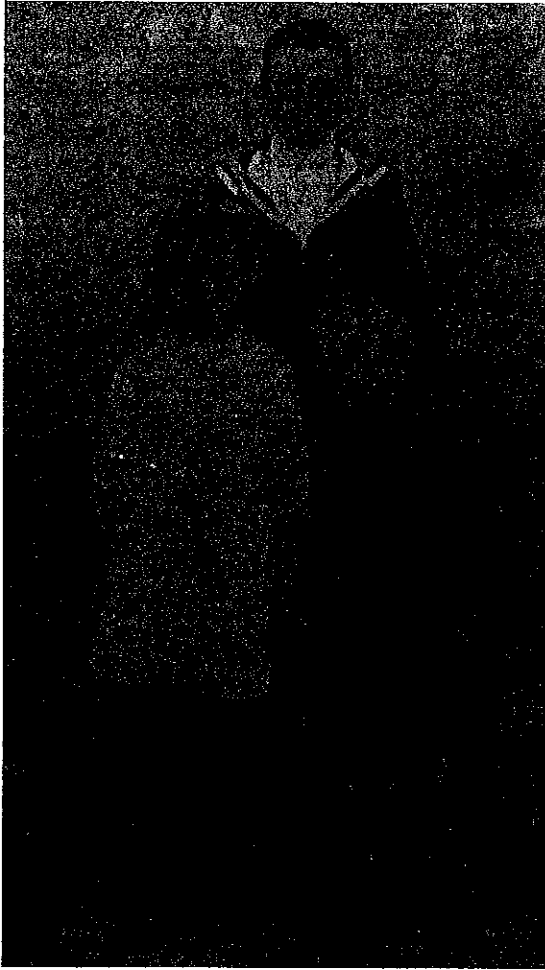
A l'heure des labours gras et des graines d'érable aux allures de papillon s'envole vers les cieux des Aïeux la cultivatrice Marie Claudine MARECHAL, veuve de Philippe RABUT. Elle habitait la ferme de Corbière proche du Domaine d'Amour.



Emile Béraud bébé et sa famille



Paul Jossierand et son épouse Claude Carré



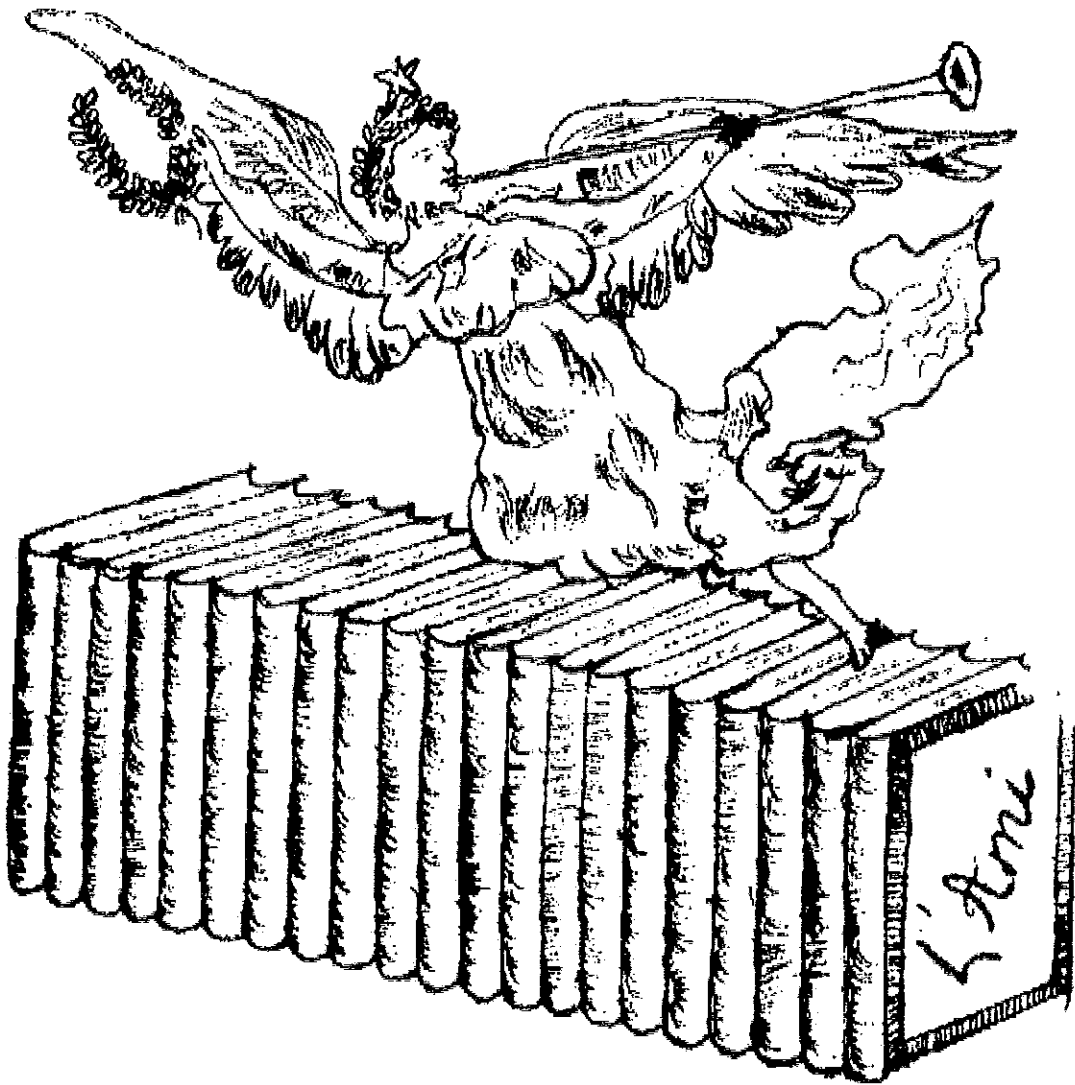
Louis, Aimée et Pierre Fargeot



Jeanne Vannier

Un « Ami »

Nous Parle



D'après le journal paroissial « L'Ami »
Rédigé par le curé Gaillard en 1926

L'Ami

Comment le lire ?

Il convient cette fois-ci encore de garder présent à l'esprit la note d'introduction à cette lecture quelque peu dérangement pour nos esprits qui se veulent ouverts sur le troisième millénaire.

Rappelons-nous que ce Rector Potens se pose en pasteur vigilant omnipotent soucieux d'éviter tout faux pas à ses chers paroissiens chapalats. Les modèles qu'il défend sont marqués par les excès d'une pensée mortifiée. Son souci de faire gagner le paradis aux âmes qui lui sont confiées le conduit logiquement à jeter sur toute fête profane la stricte rigueur d'un jugement censeur. Il dit et redit "que la danse est pour l'âme un amusement dangereux dont on ne doit user que rarement et avec certaines précautions". A l'appui de ses assertions, il invoque les écrits d'un médecin hygiéniste et même l'illustre élan de notre grand Victor Hugo. Le propos du "saint" curé Gaillard est d'entraîner à la vertu. Et ce n'est ni dans les bals ni dans les cabarets que se pratique cette ascèse droite et pure.

Lisez le portrait qu'il trace du père Lombard. Il donne un exemple parfait pour camper ce personnage quasi idéal réglant sa vie sur la crainte de Dieu et la passion du travail, marques des "grands caractères". Effort, travail, privations, acceptation de la souffrance comme règles de vie...réalité d'une époque autre.

"Ni rire ni pleurer, comprendre" écrivait le philosophe Spinoza.

Alors que s'approchent les années 30 et leur douce folie, ne croyez pas que la vie au village d'un tel Rector Potens fut morne et triste à l'infini. Les Anciens n'hésitent pas à dire que, si fortes et argumentées fussent-elles, les paroles de l'abbé ne faisaient que passer par dessus les têtes et les cœurs qui trouvaient tout comme aujourd'hui le chemin du bonheur ! ...

Marie Béraud corrige et soupire. Les articles sur les femmes exaspèrent même la génération de nos mères. Entre celles qui écrivent, tapent et corrigent les feuillets, c'est trois générations de femmes qui s'étonnent et s'écrient. Mais il faut dire aussi que la parole du curé Gaillard est extrême tout comme l'homme qui la profère et l'écrit. Elle n'engage que lui, surtout pas l'Eglise d'hier et d'aujourd'hui. Le message d'origine, celui qui franchit les siècles et le nouveau millénaire, est tout autre.

Et revenons à la réalité du village que décrit si bien cet incroyable curé Gaillard, pluies et mauvaises moissons de 1926, épidémies d'oreillons qui retardent les mariages, neige en 1927, avril humide et semailles en retard, gelées de mai qui "ratiboisent" raisins et pommes de terre.

Marie Vallière est reçue seconde sur quarante aux épreuves du certificat supérieur, Aimée Fargeot et François Bonnin décrochent leur certificat d'études.

Prêtons œil et oreille à ce projet de salle paroissiale, ses 1 200 moellons fabriqués maison, cette kermesse gigantesque pour laquelle il convoque ... toute la presse, religieuse, profane sans discrimination d'obédience ni de confession.

Effaçons le recteur qui égratigne et stigmatise pour retrouver sous ses propos peignant le quotidien, toute l'humanité de vie qui fait battre le cœur du village et du pays.



3 Janvier 1926

Un « Ami » Nous parle



Bonne Année !

Chers lecteurs, permettez à votre petit bulletin de vous offrir aussi ses souhaits ! Et y allant « à la bonne flanquette », comme les anciens, toujours vrais et sincères autant que chrétiens dans leurs paroles, vous dit, très cordialement :

Que le Bon Dieu vous accorde à tous une bonne année, suivie de beaucoup d'autres, une excellente santé, et le paradis à la fin de vos jours !

LA VIE PAROISSIALE

Notre petit annuaire

Comme les années précédentes, et d'une façon encore plus détaillée, l'Ami donnera pour Messey et La Chapelle, l'état religieux de l'année écoulée, fera le bilan des différentes œuvres paroissiales, publiera la liste du personnel de l'église, etc...

Etat religieux pour 1925

Nous avons enregistré

1) 8 baptêmes : Marie Claude PIERRE, 22 mars ; Jean Pierre Lucien CRUCHAUDET, 12 avril ; Philippe Albert LETE, 26 avril ; Simone Henriette CRUCHAUDET, 15 septembre ; Henriette Jeanne Noëlle LAVAUX, 20 septembre ; Marie Lucie DUMONT, 8 novembre ; Denise Madeleine CRUCHAUDET, 22 novembre ; Suzanne FAUCHON, 29 novembre.

Que le Bon Dieu fasse grandir ces petits anges en grâce et en sagesse.

2) 15 sépultures : Comme on le voit, la mort nous a frappés durement cette année. N'oublions pas dans nos prières ceux que le Bon Dieu a rappelés à Lui : Jean CRUCHAUDET, décédé le 8 février, à 61 ans ; Marie LACOUR veuve ROBIN, le 28 février, 80 ans ; Jeanne MATAUD veuve d'Augustin ROBIN, le 3 mars, 71 ans ; Claude COMBIER, le 26 mars, à 57 ans ; Marie LAGRANGE femme PANNARD, 21 avril, 65 ans ; Claude CRUCHAUDET, le 11 mai, 26 ans ; Claude PANNARD, le 20 mai, 68 ans ; Jeanne CHAILLET veuve BERNIN, 70 ans, le 17 juillet ; Antoine DEMONT, le 29 juillet, 72 ans ; Benoîte LACOUR veuve AULONG, le 14 août, 88 ans ; Jean Louis GAUTHEROT, 8 septembre, 53 ans ; Albert BRENOT, 12 octobre, 22 ans ; Anne Marie GUYOT, 2 novembre, 65 ans ; Angélique DUCOEUR veuve LIBAUD, le 2 novembre, 73 ans ; Marie DUMOULIN femme COLAS, 7 novembre, 78 ans.

Sur ces 15 compatriotes qui nous ont quittés, 3 ont été surpris par la mort et sont parus devant le Souverain Juge sans avoir eu le temps de préparer leur rendement de comptes... Oh ! Seigneur, préservez-nous de la mort subite !

- 3) 6 mariages : Yvonne PERRIER avec Albert LETALON de Saint Germain, le 3 février ; Marie LAFOY avec Charles MICHELOT, de Dracy-le-Fort, le 16 avril ; Alice PERRIER avec Ernest TALMARD, de Bresse-sur-Grosne, le 21 avril ; Armande FOURREAU avec Henri COLAS, de Nanton, le 18 août ; Jean Baptiste FERBOEUF avec Angèle MORIN ; le 1^{er} décembre ; Lucien JACQUET avec Reine CRUCHAUDET, le 8 décembre.

Que le Bon Dieu répande sur ces nouveaux foyers ses plus abondantes bénédictions !

Il y a 50 ans, pour 1875

Les registres de Messey marquent 33 baptêmes, 14 mariages et 18 enterrements. Parmi les baptêmes, je dois mentionner celui ... de notre petite cloche ! Nous reparlerons de ce baptême-là, comme je me propose également de vous donner les noms des autres baptisés.

Il y a 100 ans, en 1825

Je relève 47 baptêmes, 18 mariages et 35 enterrements. Peut-être vous citerai-je un jour les noms de ceux qui auraient fêté leur centenaire cette année, si la mort n'était pas venue les chercher !

Messe à La Chapelle vendredi : messe anniversaire pour Marie Claudine JACQUELOT femme RABUT.

Il ne faut pas plus de temps pour sourire que pour faire une grimace. (Monseigneur GAY)

31 Janvier 1926

Nos santés ?

Cet hiver, jusqu'à maintenant du moins, l'état sanitaire de Messey et de La Chapelle n'a pas été trop mauvais. Faut-il mentionner quelques rhumes et quelques cas sans gravité de grippe ? C'est le cadeau habituel de la mauvaise saison ! Ce qui est un peu plus sérieux, c'est l'épidémie d'oreillons qui sévit, sur Messey plus que sur La Chapelle. A Messey, beaucoup ont été atteints, et le sont encore ; si le mal frappe surtout les enfants, il fait des victimes parmi les grandes personnes, et pousse ses méfaits jusqu'à faire retarder les mariages.

7 Mars 1926

L'Ami fête son 3^{ème} anniversaire

Tout à la joie !

Avec ce numéro l'Ami commence sa quatrième année. Trois ans pour un petit bulletin comme lui, c'est déjà un bel âge : il y en a tant de ces pauvres bulletins qui meurent après quelques mois, quelques semaines seulement d'existence ! Maintenant qu'il a mené victorieusement la lutte pour la vie pendant trois ans, il lui semble qu'une longue existence lui est dès lors assurée ! ... Et cette espérance le comble de joie ! ...

Tout à la reconnaissance aussi !

Comment ne pas aimer la vie, quand vous ne rencontrez sous vos pas que sympathie et bienveillance ! ... Et oui, chers et très aimables lecteurs, comme votre bon accueil et votre grande indulgence sont un précieux encouragement pour votre petit bulletin !

Messes à La Chapelle mercredi : messe anniversaire avec libera pour Pierre VALLIERE et Pierre Edmond VALLIERE
vendredi : messe avec libera de la part de la confrérie du Rosaire, pour Jeanne GUYOT femme BOISSELON.

Catéchismes : Tableau d'honneur de février

Au grand catéchisme ont mérité la mention « Très Bien » : Edmond VALLIERE et Lucie BONNIN ; la mention « Bien » : Pierre FARGEOT, Jeanne LACOUR, Madeleine BERTHIER.

Au petit catéchisme a mérité la mention « Très Bien » : Jean LADAME.

Cette fois tout le monde est cité à l'ordre du jour : c'est parfait !

Deux enfants seulement sont candidats à la Première Communion Solennelle. A cause de la Confirmation, la date de cette grande cérémonie a dû être fixée de très bonne heure. Aussi, mes petits gars, pas un instant à perdre pour vous préparer à ce grand jour ! Et vous leurs parents, secondez bien la bonne volonté de ces chers enfants, réelle mais si défaillante.

21 Mars 1926

Messes à La Chapelle mercredi : messe pour Jeanne LIMONET femme JOSSERAND
vendredi : messe pour Elisabeth FERRET femme JACQUELOT.

Avis

Vendredi, fête de Notre-Dame des Sept Douleurs. C'est une fête chère à beaucoup d'âmes pieuses qui aiment à communier ce jour-là. Pour encourager une aussi excellente dévotion, je confesserai avant le chemin de croix, à partir de 5 heures et demie. Le dimanche des Rameaux, messe à 8 heures et demie.

Une bonne nouvelle !

Cette bonne nouvelle ou plutôt ces bonnes nouvelles, c'est que vous aurez votre semaine sainte, et qu'elle vous sera assurée par quelqu'un que vous aimez bien : Monsieur le chanoine DURIX ! Je dois dire que Monsieur le Directeur des écoles libres a bien aussi « un petit faible » pour les Paroissiens de La Chapelle : sollicité de tous côtés, c'est toujours vous qui avez ses préférences ! Très honorés et très touchés de cette preuve de haute sympathie, préparez-vous à bien profiter de la bonne présence de Monsieur le chanoine DURIX.

Foire de Messey du 15 mars

Grosse foire : du monde en masse, et de la marchandise en quantité. La vente du bétail n'a pas très bien marché ; beaucoup en ont remmené. Les vaches laitières se vendaient de 2500 à 3000 francs ; les génisses, de 1900 à 2200 francs. Par contre les porcelets étaient au feu : on les payait de 280 à 325 francs. On me dit que toutes les maisons de Messey ne sont pas encore pourvues de ces intéressantes petites bêtes. C'est qu'il en faut : Messey engraisse chaque année 1500 à 1600 porcs !

Le Saint jour de Pâques Communion à 8 heures moins le quart
Grand'messe à 9 heures et demie

Une petite requête !

Vos sacristines m'ont confié qu'elles n'étaient pas riches en cierges et en bougies ! C'est vous dire combien elles vous seraient reconnaissantes de leur donner de quoi illuminer splendidement le beau reposoir qu'elles vous préparent ou plutôt qu'elles préparent à Celui qui mérite tous nos hommages !

Enterrement

Mercredi, 24, nous accompagnions à sa dernière demeure, Mademoiselle Eugénie FARGEOT, décédée le 22, à l'âge de 65 ans, après avoir reçu ses sacrements dans de grands sentiments de foi. Le dimanche 14 mars, elle assistait encore à la messe et aux vêpres ; le dimanche après, elle agonisait, et le lendemain, elle mourait. Dites, si nous sommes vite partis ! ... Pauvres de nous ! ... Ah ! oui, faisons bien les malins ! ... Mademoiselle FARGEOT était une chrétienne de cette vieille trempe dont onⁿ en fait plus guère, même à La Chapelle ! A la messe, tous les jours, par tous les temps ! Pas souvent la première arrivée : son horloge était fréquemment « arrêtée » ! Mais toujours la dernière sortie de l'église. Avec quel courage elle traînait sa galère : car la pauvre n'avait pas la plus petite notion du système D ! Que de soucis, de travaux, de fatigues, elle aurait pu s'éviter ! Mais quelle abondante récolte de mérites son grand esprit de foi a dû glaner dans cette vie de misère qu'elle menait ! Et c'est cela seul qui lui compte maintenant ! Après le Bon Dieu, c'était sûrement sa paroisse que mademoiselle FARGEOT aimait le plus au monde. Ah ! Ce qu'elle en a dit des prières, fait des communions pour sa chère paroisse ! ... Si le Bon Dieu l'avait faite riche, quels beaux rêves elle eut réalisés pour La Chapelle ! ... Pour le repos de l'âme de cette bonne paroissienne que chacun y aille de sa meilleure prière : nous lui devons bien ! ...

Pensée L'oisiveté ressemble à la rouille, elle use plus que le travail : la clé dont on se sert est toujours claire.
(FRANKLIN).

14 Avril 1926

Catéchismes : Tableau d'honneur du mois de mars

Au grand catéchisme : mention « Bien » : Edmond VALLIERE et Lucie BONNIN.
Au petit catéchisme : mention « Très Bien » : Jean LADAME

Examen de catéchisme

Comme l'Ami l'avait annoncé, il a eu lieu mardi sous la présidence de Monsieur l'Archiprêtre de Buxy, assisté de Monsieur le chanoine DURIX et de messieurs les curés de Lalheue, de Montagny et de Saint Ambreuil. Cet imposant jury n'a pas trop ému nos candidats, qui ont tous répondu de façon très satisfaisante ; les garçons ont même été brillants ! Voici les notes pour La Chapelle :

A obtenu « Très Bien » : Edmond VALLIERE ; la note « Bien » : Lucie BONNIN.

Monsieur le curé de Buxy, après avoir félicité les lauréats, leur a dit comme ils devaient garder précieusement, leur catéchisme, ce merveilleux petit livre qu'il faudrait relire souvent.

22 Avril 1926

Messes à La Chapelle

mercredi à 7 h, messe anniversaire pour Jean LADAME et Pierrette DESCOTTE

vendredi : messe avec libera, de la part de la confrérie du Rosaire, pour Eugénie FARGEOT.

Pressante invitation

Sans les fatigues accablantes d'une double confirmation, Monseigneur serait certainement allé vous rendre visite, mercredi, après la cérémonie de Messey. Puisque Sa Grandeur ne peut aller vous voir, vous vous ferez un devoir de venir à Messey lui apporter vos hommages et recevoir sa bénédiction. Monseigneur est parfaitement heureux quand il se voit entouré de nombreux hommes.

Je suis assuré, chers hommes et jeunes gens de La Chapelle, que vous aurez à cœur de donner cette douce satisfaction à votre Evêque.

Enterrement

Vendredi, 16 avril, nous accompagnions à sa dernière demeure la dépouille mortelle d'une bonne chrétienne de La Chapelle, Madame PARIAULT, née Marie Justine JACQUELOT, décédée le 15, à l'âge de 63 ans, après avoir reçu ses sacrements dans de grands sentiments de foi.

Madame PARIAULT était malade depuis plusieurs années ; mardi 13, son état s'aggrava subitement, et elle mourut jeudi matin, après de grandes souffrances. En bonne santé, malgré la distance qui la séparait de l'église, Madame PARIAULT fréquentait assidûment les offices : elle ne comptait point avec la fatigue quand il s'agissait de remplir ses devoirs religieux. Recueillons cette leçon d'énergie chrétienne et profitons-en.

Temps et travaux

Depuis une dizaine de jours, le temps est détestable : ce sont des averses continuelles avec une température plutôt froide. A Messey, la plantation des pommes de terre est presque terminée, celle du maïs est bien commencée. A La Chapelle, on est plus en retard à cause du mauvais état des terres. La plantation des pommes de terre est tout juste commencée.

La visite de Monseigneur

Les préparatifs

Enfin, voici ce 28 avril tant attendu ! ... Quelle chance : après le temps détestable des jours précédents, un beau soleil ! Le Bon Dieu est avec nous : à coup sûr la journée sera bonne. Oh ! oui, elle l'a été au-delà de toutes les espérances ! Mais n'anticipons pas.

Dès la première heure, nos sacristines sont à la peine, mais le soir, elles seront à l'honneur, car à ses nombreux visiteurs, notre église apparaîtra splendidement décorée, vraiment digne de Celui qu'elle avait le grand honneur de recevoir.

Dès 1h15, autos, camions, bécanes commencent à arriver, et ça continuera pendant plus d'une heure : que de monde, que de monde : la place de l'église, les alentours de la cure, la route en sont noirs ! Et nombre d'hommes : pas mal de Messey, beaucoup de La Chapelle ! Pendant ce temps, on termine les derniers préparatifs, avec l'aide de quelques jeunes gens et le précieux concours de Monsieur le curé de Varennes. Il est deux heures. Tout est terminé : aux façades de l'église et de la cure, les drapeaux flottent au vent, et les guirlandes serpentent harmonieusement. Le soleil nous envoie ses doux rayons. Les cœurs sont à la joie ! ...

Arrivée de Monseigneur

Les oreilles sont tendues, les regards tournés du côté de la route de Buxy. – « Ah ! Voilà Monseigneur ! ». Et en effet, une auto, d'allure respectable, qui ralentit... Mais non, fausse alerte : c'est un chauffeur prudent qui ne veut écraser personne de cette foule qui encombre la route ! ...

2h20, toujours rien ! ... 2h22, une lourde limousine apparaît... Cette fois, plus de doute, c'est bien Monseigneur. L'auto ralentit, la foule s'écarte pour la laisser passer, les chapeaux se lèvent... Monseigneur descend ; il est radieux. Il a beau être en retard, il ne veut pas commencer la cérémonie sans saluer tous ces hommes, venus lui apporter leurs hommages et dont la présence lui cause la plus grande joie. Il dit un petit mot aimable à chacun d'eux, et , en particulier, il remercie chaleureusement, Monsieur le Maire de La Chapelle qui est là avec son Conseil ; puis tout en bénissant les enfants qui sont sur son passage, il arrive enfin à la cure.

Entrée de Monseigneur à l'église

Vite les confirmands sont placés, et la foule s'engouffre dans l'église : c'est à qui arrivera le premier pour s'assurer une place. Mais on a beau se débrouiller : s'entasser sur les bancs, s'asseoir sur le marchepied des autels, se percher presque jusque dans la chaire, les pauvres malheureux condamnés à se tenir debout, tant au dedans qu'au dehors de l'église, sont nombreux.

Monseigneur fait son entrée. Après les prières rituelles, le chant du DE PROFUNDIS à l'intention des défunts de la paroisse, il se rend à son trône. Votre curé lui fait alors un rapide compte-rendu de ses deux paroisses de Messey et de La Chapelle. Malheureusement j'ai trop présumé de ma mémoire : j'ai oublié dans mes deux rapports bien des choses que Monseigneur eût écoutées avec plaisir. Mais il n'y a que moitié mal : mes oublis seront notés, et comme Monseigneur nous a promis de revenir dans 4 ans, ces omissions regrettables, avec ce que nous pourrons faire de bon d'ici-là, feront l'objet de mes prochains rapports ! ... (à suivre)

Messes à La Chapelle

mercredi : messe anniversaire pour Pierre VALLIERE et Pierre Edmond VALLIERE

vendredi : messe anniversaire pour Claude Marie François LABORIER.

Nos confirmés

Mercredi, 28 avril, dans l'église de Messey, ont reçu le sacrement de confirmation, des mains de Sa Grandeur Monseigneur CHASSAGNON :

Jean CATON, Marc FLAMMAND, François BONNIN, Joseph CARRE et Edmond VALLIERE.

Lucie RABUT, Marie VALLIERE, Marie BERTHIER, Germaine BONNIN, Lucie BONNIN, Aimée FARGEOT.

Mes chers enfants, le sacrement de Confirmation a déposé dans vos âmes des grâces, des dons qui peuvent transformer vos vies, faire de vous de vaillants chrétiens, mais ces dons sont à l'état de germes, qui ne se développeront que sous l'action de vos efforts. Je vous en prie, faites-les, ces efforts, donnez à l'Esprit-Saint cette petite collaboration, et il s'opérera chez vous quelque chose de ce qui s'est passé chez les apôtres !

Notre Première Communion

N'ayant pu le faire plus tôt, il n'est pas trop tard pour en parler : il est utile de garder le souvenir de nos fêtes religieuses : il s'en dégage un délicieux parfum des plus bienfaisants à l'âme.

Avec un bon prédicateur comme à Messey, le matin et un beau soleil, au lieu de cette vilaine pluie qui nous a harcelés toute la journée, notre fête eût été incomparable ! En effet, quelle splendide assistance à la messe, aux vêpres ! Et les chants ! ... Et le prédicateur ! Un confrère a surnommé Monsieur le curé de Saint-Ambreuil le missionnaire de la région. Vous m'êtes d'avis n'est-ce pas ? Qu'il n'a pas volé son surnom. Durant le dernier carême, il a dépassé sa centaine de sermons ! Et il a certainement du missionnaire l'éloquence ardente et impétueuse. Parents et enfants, gardez fidèlement les précieux conseils et les très pratiques recommandations qu'il vous a faites...

Ont pris part à la fête de la Première Communion solennelle :

Comme premiers communiants :

Edmond VALLIERE

et Lucie BONNIN.

Comme renouvelants :

François BONNIN et Joseph CARRE,

Marie BERTHIER et Germaine BONNIN.



La foire de Messey du 26 avril

Pas très animée notre foire ! Petits porcs en assez grande quantité, mais peu de bétail. Les forains avaient préféré la place de Beaune, de Chalon à celle de Messey ; pas grand monde non plus.

Les porcs se vendaient de 269 à 325 francs ; les vaches de 2800 à 3200 francs.

La visite de Monseigneur (suite)

Allocution

Les deux rapports terminés, Monseigneur se lève. Oh ! Quelle belle et prenante allocution ! ... C'est le père, heureux de se trouver au milieu de ses chers enfants, qui laisse déborder son cœur ! D'abord il remercie les hommes, accourus nombreux lui présenter leurs hommages. Il les exhorte à se montrer fiers de leur foi. Puis il exprime sa vive satisfaction de constater l'existence à Messey et à La Chapelle des divers groupements d'hommes, de femmes, de jeunes gens et de jeunes filles, si nécessaires à l'heure actuelle. Il se dit particulièrement touché de la générosité avec laquelle les deux paroisses soutiennent les œuvres diocésaines, et il félicite La Chapelle de donner au diocèse non seulement son argent mais aussi ses enfants. Et Sa Grandeur, s'adressant tout spécialement aux hommes qui l'écoutent, leur demande de lui donner des prêtres ! ...

La cérémonie de la Confirmation

Le temps presse ; une heure déjà de passée ! Monseigneur annonce que l'examen des confirmands va commencer : on tremble ! Tant de fois le pauvre curé, pour stimuler les bonnes volontés défaillantes, a agité le spectre de ce fameux examen ! ... Mais vite, on se rassure ! Monseigneur, dans son extrême bienveillance, va juger de la science de tous les candidats par celle de 3 ou 4 d'entr'eux ! C'est Edmond VALLIERE, petit gars très éveillé et pas trop timide, qui est choisi pour soutenir l'honneur de Messey et de La Chapelle. Et il s'en tire si bien que Monseigneur déclare le lauréat « docteur de l'Eglise », Sa Grandeur l'embrasse ! La nombreuse assistance qui ne perd rien ni des paroles ni des gestes de Monseigneur est visiblement charmée, enthousiasmée, et sans la sainteté du lieu, elle eut certainement laissé éclater ses applaudissements. Après quelques explications de Monsieur le vicaire général, les cérémonies de la Confirmation commencent. C'est d'abord l'imposition des mains avec la prière au Saint-Esprit sur tous les confirmands à la fois. Puis c'est l'onction avec le saint Chrême que les enfants viennent recevoir à la table de communion. Ils défilent paroisse par paroisse. Ils sont environ 140, et appartiennent à Messey, La Chapelle, Lalheue, Chenoves, Saint Boil, Culles, Fley, Bissy-sur-Fley. Ils sont accompagnés de leurs parrains et marraines. Ont eu l'honneur de remplir cette fonction de parrain ou de marraine de Confirmation, pour Messey : Monsieur Léon DUMONT et Mademoiselle Marie DUTREUIL ; pour La Chapelle : Monsieur Justin JOSSERAND et Mademoiselle Rose CHARLEUX ; pour Lalheue ; Monsieur et Madame CHATILLON ; pour Chenoves et ses paroisses annexes : Monsieur et Madame BALLAND.

L'onction du Saint Chrême terminée, Monseigneur fait les dernières prières, et Monsieur le vicaire général récite avec les enfants le « Je crois en Dieu », le Pater et l'Ave Maria. Un court salut du Saint Sacrement, donné par Monsieur le curé de Sercy, clôture la cérémonie.

Sortie de Monseigneur

Ce qu'elle va durer ! Monseigneur se rend auprès des parrains et marraines de la Confirmation : il les remercie, il les bénit. Il revient ensuite dans la grande allée pour sortir, mais à tous les pas, il s'éternise, donnant sa bénédiction, ayant un petit mot aimable pour chacun. « Oh ! Le charmant enfant, Madame, donnez-le moi pour en faire un prêtre ! ». A la mère d'un petit gars, qui tout à l'heure lui a brillamment répondu : « Madame, donnez-moi votre petit garçon, j'en ferai un évêque ! » A quelqu'un qui lui est présenté comme père d'un séminariste : « Oh ! alors, cher Monsieur, je vous bénis dix fois ! »

Enfin, voilà Monseigneur à la porte de l'église ! Oui, mais ce n'est pas fini : toutes les mamans sont là avec leurs chérubins ! Et les bénédictions recommencent de plus belle : tout ce petit monde a son mot, sa caresse... Enfin Sa Grandeur arrive vers les hommes, massés au dernier rang : Monseigneur ne veut pas les quitter sans leur serrer encore une dernière fois la main, sans leur redire la grande joie qu'il a eue de les voir l'entourer si nombreux. Et quand Monseigneur va prendre congé de cette foule nombreuse, qui ne se résigne pas à le voir partir, voici que trois charmantes fillettes : Marcelle DURAND, Madeleine BERTHIER et Rose FARGEOT, lui présentent gentiment chacune un beau bouquet de fleurs champêtres, gracieux symbole des sentiments de respect, d'affection, de joie et de reconnaissance, dont les cœurs débordaient en cette inoubliable soirée du 28 avril 1926.

Baptême à Messey

Dimanche, 2 mai, a reçu le Sacrement du Baptême Marie Andrée BOURCIER, 3^{ème} enfant des époux Jean Marie BOURCIER et Marie LOMBARD.

Le parrain a été Monsieur Marc FLAMMANT, de La Chapelle ; la marraine mademoiselle Thérèse BOURCIER, sœur, de Messey.

Enterrement à Messey

Samedi, 1^{er} mai, nous avons rendu les honneurs de la sépulture chrétienne à Monsieur Pierre DUMONT, mort le 30 avril, à La Chapelle, chez sa fille Madame veuve JOSSERAND, à l'âge de 75 ans, après avoir reçu tous ses sacrements avec d'admirables sentiments de piété.

Messey compte un bien brave homme et un bon chrétien de moins ! Monsieur DUMONT avait une foi profonde, que les plus dures épreuves n'avaient point affaiblie, bien au contraire ! Il était très assidu à sa messe du dimanche ; il n'était pas de ceux qui regardent ce que va faire le voisin, pour savoir ce qu'ils feront eux-mêmes. Oh ! non. Il marchait selon sa conscience, sans s'inquiéter du reste.

Quelle sainte mort il a faite ! Je souhaite vivement que nous en fassions tous une pareille ! ... Depuis 7 mois, il se savait atteint d'un terrible mal qui ne pardonne pas. Aussitôt la sentence des médecins connue, il voulut se préparer à bien mourir. Et, bien que restant valide, il demanda à se confesser et à communier. C'était au mois d'octobre. Depuis lors, il s'est préparé à la mort en supportant avec une patience admirable ses cruelles souffrances ; tous les jours il a renouvelé le sacrifice de sa vie. Il a accueilli la mort avec un calme, une sérénité, une confiance en Dieu, dont j'ai peu d'exemples dans mes souvenirs.

Bon père DUMONT, obtenez-nous du Bon Dieu de faire une aussi belle mort que la vôtre !

Messes à La Chapelle

mercredi : messe pour Marie Justine JACQUELOT
femme PARIAULT

vendredi : messe avec Libera de la part de la confrérie de
l'Immaculée Conception pour Jeanne GUYOT femme
BOISSELON.

Promesse de mariage entre :

Monsieur Jean Armand CHAROLLOIS, employé de banque, domicilié à Chalon, fils
majeur et légitime de Pierre CHAROLLOIS et de Jeanne BLONDEAU demeurant à
Charrecey,

et

Mademoiselle Angèle ROUGELET, cultivatrice, fille mineure et légitime du défunt
Emile ROUGELET, et Léontine BOISSELON, avec laquelle elle demeure à La
Chapelle de Bragny. Le mariage se célébrera dans l'église de La Chapelle le mardi 25
mai.

16 Mai 1926

La gelée

Ah ! La malheureuse ! Elle en a fait du joli du 9 au 10 mai ! Elle nous a ratiboisé
presque toutes nos pommes de terre précoces et une grande partie de nos raisins. Il est
vrai que les amateurs de pinard se consolent en disant que la saison n'est pas encore
très avancée et que, à en croire un vieux dicton :

Bourgeon de Mai,
Remplit le chai !

Pensée

Plus l'enfant est jeune, plus les récompenses ou les
punitions doivent être immédiates. A mesure qu'il
grandit, on peut laisser plus d'intervalle entre l'acte et la
sanction.

23 Mai 1926

Messes à La Chapelle

lundi : messe pour Emile ROUGELET

mardi : à 10h, mariage CHAROLLOIS-ROUGELET

jeudi : messe anniversaire pour Anne Marie
FOURILLON, Nicolas FARGEOT et Emile BENOIT.

Quête et offrande

La quête pour les écoles libres a donné 100,60 francs contre 68,80 en 1925.
Evidemment ce n'est pas un record, mais c'est quand même un résultat bien
satisfaisant. Si, dans toutes les paroisses du diocèse, on avait été aussi généreux que
chez vous, le pauvre Monsieur DURIX serait beaucoup moins inquiet, quand il songe
à l'avenir de ses chères écoles !

J'ai bien trouvé la petite offrande déposée sur l'autel pour l'entretien de l'église :
Merci !

Le temps

Si nous n'avons pas cru que c'était un nouveau déluge ! De la pluie presque sans arrêt du 14 au 17. Aussi une inondation comme on n'en a rarement vue de pareille ! Lundi 17, dans la soirée entre Messey et La Chapelle, la route était coupée sur un assez long parcours. Nos pauvres prés, nos prairies en particulier, dans quel état ils vont être ! on se le demande avec inquiétude. Lundi matin, neige sur les hauteurs de Culles et Chenoves. Mardi 18, le baromètre remonte, le soleil joue à cache-cache derrière les gros nuages : est-ce le beau temps qui va revenir ? On le souhaite ardemment !

30 Mai 1926

L'influence de la FEMME

Tant pis pour vous ! ...

C'est devant environ 70 ligueuses ou futures ligueuses, que Monsieur le curé de Buxy, a donné la conférence annoncée par le dernier numéro de l'Ami. Le sujet choisi était : **L'Influence de la femme**. Ce fut intéressant, au possible ! Et vous, mes lectrices, qui n'avez pas assisté à la réunion, si vous l'avez manquée par votre faute, vous pouvez vous en mordre les doigts : vous avez perdu gros ! Car, n'attendez pas que je vous fasse un résumé complet de cet entretien. Je n'en ai ni le temps ni la place. Et puis, et puis..., il y a certaines gentilles petites vérités qu'a dites le conférencier... ah ! vous seriez bien tentées de me trouver indiscret, si je les proclamais ainsi publiquement ! ... Tant pis pour vous si vous ne savez pas tout ce qui s'est dit d'intéressant à la conférence de dimanche : une autre fois, vous vous gênez un peu plus pour venir aux réunions auxquelles on vous invite...

Les femmes sont quasi toute puissantes

Vous connaissez le vieux dicton : « ce que femme veut, Dieu le veut ». Ça, ce n'est pas tout à fait exact. Mais modifiez légèrement le texte, et dites : « Ce que Dieu veut, femme le peut ! ». Alors ce sera entièrement vrai. Vous en doutez ? Regardez autour de vous : dans tout ce qui se fait de bien ou de mal, cherchez, vous trouverez la femme ! Ah ! C'est que la femme, c'est si fin, si pénétrant, si souple, si enveloppant, ça sait si bien « vous tourner », ça connaît si parfaitement toutes les ressources de la diplomatie ! ... Aussi arrive-t-elle toujours à ses « fins ». Et quand ses « fins » sont bonnes, alors que de bien elle peut faire ! Cependant ce n'est pas à la femme de commander. C'est l'homme qui est le chef ; la femme est son second, sa « doublure » et quelle bonne « doublure », quand il y a chez la femme la piété, la bonté, l'affection, la patience, la douceur, la fermeté ! C'est alors que la doublure peut même remplacer l'étoffe, si cette dernière vient à manquer ! ...

Il faut que la femme mette en action sa merveilleuse puissance de bien.

Mesdames, soyez des semeuses de bonnes idées.

Comment ? Mais par quantité de jolis procédés, dont vous avez la spécialité : « coup d'œil, gracieux sourire, petite moue significative, parole gentille... » mais, jamais de méchanceté, jamais de roseries. Et cette langue que la femme manie avec tant de dextérité, que de bien elle peut faire avec, pour rectifier l'erreur, et propager la vérité, à condition seulement, que cette langue soit toute détremnée de charité et de douceur.

Soyez apôtres dans vos foyers !

Dans la famille, la femme a un véritable sacerdoce à exercer, un rôle sacré à remplir. Que de belles choses nous dit le conférencier sur la mission de la grande sœur, de l'épouse, et de la mère en particulier : ce qu'on est, ce qu'on vaut, on le doit à sa mère ! La tâche de la femme chrétienne est magnifique, mais dure, toujours, ingrate, souvent. Cependant, courage et confiance, le succès est assuré à la persévérance. Sur la femme chrétienne repose tous les espoirs : la France restera toujours la France, tant que les Françaises garderont leur foi ! ...

6 Juin 1926

Le temps

On est encore à attendre le vrai beau temps ! On en aurait cependant grand besoin ! Les récoltes souffrent, surtout les blés. Il a fait très chaud dimanche 30, mais le soir, un violent orage avec grêle. Messey-le-bois et le haut de l'abergement ont été très éprouvés : les blés ont été ravagés, et les vignes, qui avaient été épargnées par la gelée, hachées ! Lundi 31, plusieurs averses. Mardi, il semble que le temps va se mettre au beau. Mercredi, le baromètre baisse, le temps est couvert.

13 Juin 1926

Messes à La Chapelle

mercredi : messe anniversaire pour Pierrette BRENOT
femme LEVEQUE
vendredi : messe pour Angèle CLEMENCE

Après 4 ans !

Mercredi, 2 juin, Monsieur l'abbé CORLIN, vicaire à Louhans a célébré le 4^{ème} anniversaire de son oncle, Monsieur l'abbé LANDRE. Nous étions près d'une soixantaine à l'office : cette belle assistance prouve combien le souvenir de votre cher curé vous est resté vivant : ce qui fait le plus grand honneur à votre esprit de foi et à votre bon cœur ! ...

Catéchismes : Tableau d'honneur de mai

Mes catéchismes se ressentent durement des années de guerre : mes effectifs se réduisent à 3 élèves seulement.

Au grand catéchisme : Madeleine BERTHIER a obtenu la mention « Bien » ; au petit, Jean LADAME, la note « Très Bien ».

Le temps (mardi 8 juin)

Il est toujours détestable : température fraîche, de la pluie presque tous les jours. On se lamente : la floraison des blés se fait mal, les maïs sont dévorés par la vermine ; peu de foin dans les prés, et pas du bon ; seules les pommes de terre se défendent encore. Les anciens ne sont pas étonnés de ce mauvais temps, car, disent-ils :

Quand il pleut à la Saint Jean Paul (6 mai)
Il pleut aussi jusqu'à l'autre. (24 juin)

Et voilà que la pluie d'aujourd'hui, (mardi 8 juin), vient encore renforcer leurs sombres prédictions, car :

Quand il pleut à la Saint Médard (8 juin)
Le tiers des biens est au hasard !

Cependant nous avons encore, à les en croire, un petit espoir :

Mais vient le bon Saint Barnabé (11 juin)
Et parfois tout est réparé !
Alors on met la faux au pré !

20 Juin 1926

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Marie DUMONT

vendredi : messe pour les défunts BOYAUD-CHANUT

Mois de Marie

Il est déjà loin : le temps passe si vite ! Mais je n'ai pas eu de place la dernière fois pour en parler.

A son occasion nous avons inauguré une jolie statue de la Sainte Vierge, offerte par une bonne paroissienne. Elle faisait bien sur son modeste piédestal, au milieu des fleurs et des lumières. Cependant, plus élevée, elle eut été d'un plus bel effet. On retiendra cette indication pour une autre année.

Je n'ai aucun renseignement sur l'assistance à vos réunions ; j'espère qu'elle a été nombreuse et fervente.

Nos fêtes

La fête-Dieu : Malgré les menaces de pluie, le reposoir avait été dressé, et, honneur à nos habiles sacristines, il était beau comme jamais je ne l'ai encore vu ! Et puis, ces guirlandes qui serpentaient gracieusement tout autour, d'arbre en arbre, comme elles faisaient joliment bien ! Nos compliments aux petites mains qui les ont confectionnées !

Nous avons eu un très beau temps pour faire la procession, qui a revêtu tout son éclat habituel : beaucoup chanté de tout son cœur, et prié de même, j'en suis sûr. Nos petites fleuristes ont évolué avec grâce et piété. Remplissaient ce rôle d'ange : Marie BERTHIER, Germaine BONNIN, Lucie BONNIN, Madeleine BERTHIER, Jeanne VALLIERE, Jeanne FARGEOT, Marthe LABORIER, Suzanne LABORIER, Lucienne LAMBERT, Jeanne DEMONT,

Ont eu cette année l'honneur de porter le dais : Messieurs Félix BENOIT, Pierre BLONDEAU, François LAFOY et Eugène RABUT.

Quels superbes offices nous avons également eus ce jour de la Fête-Dieu ! Mes chers chantres et chanteuses, je n'avais pas encore eu le plaisir d'entendre votre belle messe à 3 parties. Ah ! Je comprends que Monsieur DURIX, qui en a eu la primeur le jour de Pâques, ait été ravi, et qu'il n'ait pu attendre la fin de la journée pour vous exprimer ses félicitations. J'aurais fait de même, si je n'avais pas eu l'Ami, pour vous dire mes compliments et ... mes remerciements, tant j'ai été aussi émerveillé ! Les autres chants n'ont pas été moins bien exécutés.

Mais, me disait quelqu'un d'étranger à la paroisse, vous aviez aux vêpres autant d'hommes que de femmes ! Cette réflexion, mes paroissiennes me le pardonneront, m'a fait quasi autant plaisir que la messe à trois parties ! ...

La fête du Sacré Cœur

A La Chapelle, nous la fêtons deux fois : le vendredi et le dimanche.

Vendredi : c'était bien ! Nous avons eu une belle assistance à la messe et au salut du soir. J'ai compté plus de 50 communions dont une dizaine d'hommes et de jeunes gens. Nous sommes en léger progrès sur l'an passé.

Le dimanche : On a beau être audacieux, on ne peut tout de même pas faire un reposoir par une pluie battante. Cependant si : nous n'avons pas eu de procession, mais nous avons eu quand même notre reposoir. Car, c'était bien un reposoir, que notre maître-autel avec cette profusion de fleurs dont il était si magnifiquement orné ! ...

Le regret d'être privé de procession a été bien adouci par la joie d'avoir la messe célébrée par Monsieur l'abbé BRUGNEAUX. Ce dernier a été tout heureux de vous apporter aussi une de ses premières bénédictions. Car il a aussi quelques attaches avec La Chapelle. Durant ses deux séjours à Messey, quand Monsieur CHEVALIER était absent, il assistait à la messe chez vous, comme il venait aussi fréquemment prendre des leçons d'harmonium chez Monsieur l'abbé LANDRE. Grande a été également pour vous, chers Paroissiens, la joie de revivre dimanche les douces et bienfaisantes émotions des belles cérémonies de la première messe de Monsieur l'abbé CORLIN.

Monsieur l'abbé BRUGNEAUX m'a demandé de vous exprimer ses remerciements pour votre aimable sympathie et pour les bonnes prières que vous avez bien voulu faire à son intention.

Succès

Marie VALLIERE, de l'école libre, a subi brillamment les épreuves du certificat supérieur libre, mardi, à Chalon. Elle a été reçue la 2^{ème} sur 40 avec la mention « Bien ». L'an dernier elle avait été reçue au certificat d'études primaires déjà avec une mention « Bien ». Tous nos compliments à la jeune lauréate et à ses dévouées maîtresses !

Le temps

Saint Barnabé, sur qui nous comptions, n'a rien sauvé du tout ! Il a plu toute la journée du 11. Samedi matin, un peu de soleil, mais le soir, quel orage ! Une pluie qui dure jusqu'au dimanche matin. Dimanche soir, il a fait meilleur, lundi également. Mardi 15, le baromètre monte, le temps semble vouloir se mettre au beau : espérons que ce sera pour de bon ! En attendant, l'eau a envahi à nouveau les prairies, et les experts, réunis dimanche pour fixer l'ouverture des foins ont dû se séparer sans avoir rien pu arrêter. L'an dernier, à pareille époque, les foins battaient leur plein.

Pensée

Le monde appartient à ceux qui savent prendre la peine et qui devant l'effort et le sacrifice ne commencent pas à dire « A quoi bon ». (J. de Maistre).

27 Juin 1926

Messes à La Chapelle

mercredi : messe anniversaire pour Marie DUMONT, Pierre DUMONT et Marie LAFOY

vendredi : messe pour Marie Justine JACQUELOT femme PARIAULT.

Compliments !

Lundi, 21, à Sennecey, ont subi avec succès les épreuves du certificat d'études : Aimée FARGEOT, de l'école libre, et François BONNIN, de l'école communale.

Tous nos compliments aux élèves et nos bien respectueuses félicitations aux Maîtresses !

4 Juillet 1926

Pour mes jeunes lectrices !

Qu'elles se réjouissent ! L'Ami publiera dimanche la merveilleuse découverte qu'il vient de faire : le moyen pour une jeune fille de trouver ... le mari de ses rêves ! ...

Messes à La Chapelle

mercredi : messe avec libéra de la part de la confrérie de l'Immaculée Conception, pour Eugénie FARGEOT

vendredi : messe pour Mariette FARGEOT et Marie BENOIT.

Catéchismes : Tableau d'honneur de juin

Au grand catéchisme : Mention « Bien » : Madeleine BERTHIER

Au petit catéchisme : Mention « Très Bien » : Jean LADAME

Les foins

Après des semaines et des semaines d'attente, le beau temps est enfin revenu : nous en jouissons depuis le vendredi 18. Cependant déjà une pluie de quelques heures ferait beaucoup de bien. Les champs sont en très mauvais état : le terrain est dur comme pierre. On fait les foins dare-dare. La fauchaison des prés clos est terminée. Les prairies s'ouvrent tous les jours. Le 28 juin : le Grand Fragny et le Glacis ; le 1^{er} juillet : la Grande Prairie, Le Breuil, le quartier du Breuil, la Vèvrechard, le pré Mouton ; les prés de Lalheue le 3 juillet ; la Vèvre Ravigneau et les Essarts le 5 juillet, ainsi que la Petite Prairie et les Tilles de Saint Nicolas.

Dans les bas, le terrain reste très mouillé ; les faucheuses ont peine à fonctionner.

11 Juillet 1926

Le précieux secret !

Oui, il paraît que le moyen infallible pour une jeune fille de trouver le mari de ses rêves se trouve indiqué dans les dix conseils que voici :

- Pour faire un heureux mariage, avant le temps n'y rêve pas.
- Quand et comment l'on se marie, dans les romans ne cherche pas.
- Courir bal, bijoux, toilettes, ton bon renom ne risque pas.
- Par sage et pieuse conduite, sage mari tu gagneras.
- Pour être aimée ou demandée, nulle avance tu ne feras
- Jamais à l'insu des parents, jeune homme ne fréquenteras.
- Des beaux discours et flatteries, soigneusement te méfieras.
- Mari jureur, buveur, menteur, pour l'or du monde ne prendras.
- Vingt fois, avant de dire oui, ta langue en bouche tourneras.
- Mais, avant tout, pour être heureuse, mari chrétien tu choisiras.

Pensée

Les peuples qui méprisent la loi de Dieu disparaissent.

18 Juillet 1926

Souvent il pleurait !

Lorsque le saint curé d'Ars prêchait sur le dimanche, souvent il pleurait, tellement il était lui-même effrayé par les « trésors » de colère et de malédictions divines qu'amassent toujours sur leur tête les familles ainsi que les personnes qui se font un jeu d'en prendre tout à leur aise avec la grande et sainte loi du dimanche.

Voilà les conditions de la vraie vie

L'effort, la privation, le travail, en un mot la souffrance sous une forme ou sous une autre ! Que le Bon Dieu nous le rappelle parfois un peu durement : ne le trouvons pas mauvais, ne le trouvons pas mal.

Messes à La Chapelle

mercredi : messe pour Eugénie Marie FARGEOT et Claude FARGEOT

vendredi : messe anniversaire pour Emilienne ROBERJOT et ses parents défunts.

Les travaux

Les foins et les sarclages sont terminés. On a commencé la moisson des seigles et des avoines d'hiver.

27 Juillet 1926

Pour vous, mères de famille

Je viens de lire un intéressant article de notre grand académicien, Henri BORDEAUX. J'en extrais les lignes qui suivent. Elles esquissent pour la mère de famille tout un programme d'action, dont la réalisation assurerait à son foyer le bonheur le plus complet. Lisez !

Ce qu'on voit

Quand je me promène à la campagne le dimanche, écrit le célèbre académicien, je rencontre des groupes d'hommes qui vont au cabaret, des femmes qui vont aux vêpres, des jeunes gens qui vont jouer aux boules, des jeunes filles qui cherchent un endroit où l'on danse. Mais il ne m'arrive guère de rencontrer un paysan avec ses fils, une paysanne avec ses filles. Il y a peu de vie de foyer à la campagne !

Ce qu'on devrait voir !

La femme, la plupart du temps, ne sait pas orner sa maison, elle qui a la chance d'en avoir une, et dire à l'homme : amène tes amis. Notre vin est bon. Il est moins cher qu'à l'auberge et moins malfaisant ... A ses garçons : venez jouer aux boules sur le chemin ou dans la cour, avec vos camarades... A ses filles : allons ramasser des bouquets pour en fleurir les chambres. Et ramassez aussi des amis en route.

Oui, Mères de famille, ensoleillez vos maisons, je veux dire, mettez-y de la gaieté, de l'ordre, des fleurs tout plein ; après, employez les ressources inépuisables de votre amabilité pour y retenir vos maris, vos fils et vos filles, et je vous donne ma parole que votre foyer deviendra un petit coin de paradis ! ...

Messes à La Chapelle

mercredi : messe anniversaire pour Claude JOSSERAND
vendredi : messe pour un défunt

Les moissons

Elles se poursuivent activement. Mais on ne va pas vite en besogne : car en beaucoup d'endroits les blés sont complètement couchés et remplis d'herbe. La récolte s'annonce mauvaise.

1^{er} Août 1926

Avis

La distribution des prix de l'école libre aura lieu solennellement le dimanche 28 août.

La moisson

Elle touche à sa fin ; beaucoup ont rentré leurs dernières gerbes. A part quelques champs privilégiés, situés surtout à Messey-le-Bois, dans lesquels le blé était assez beau, l'impression générale est que la récolte est mauvaise, déficitaire d'au moins moitié de l'an dernier, et cela à Messey comme à La Chapelle, peut-être encore plus à La Chapelle qu'à Messey.

Et si c'est comme ça dans toute la France, à quel prix faut-il s'attendre à payer le pain l'an prochain ? ...

Je n'en suis pas sûr !

Un homme très loyal, qui se disait libre-penseur, faisait cependant baptiser ses enfants. Certains s'en étonnaient. Il leur répondit avec une parfaite franchise : « Si j'étais sûr qu'il n'y a rien au-delà, je ne les ferais pas baptiser, mais je n'en suis pas sûr ».

Personne, en effet, ne peut dire raisonnablement et sincèrement : « Je suis certain qu'il n'y a rien derrière le rideau de la mort ! » L'incrédulité n'a et ne peut avoir aucune preuve pour appuyer ses négations. Seule la religion catholique a des preuves qui ont toujours donné entière satisfaction aux intelligences supérieures.

Pensées

L'ordre dans le ménage est la base de la prospérité du foyer.

Un seul coup d'œil jeté sur la maison suffit pour apprécier la ménagère.

15 Août 1926

Invitation

Non seulement les parents des enfants, mais tous les Paroissiens, et les pères de famille très spécialement, sont invités à la distribution solennelle des prix de l'école libre, qui aura lieu dimanche prochain, 22 août, dans un local aménagé à cet effet dans les dépendances du château. Un programme des plus intéressants occupera la séance.

Cette année encore, nous aurons le grand honneur et le très vif plaisir d'avoir pour présider notre distribution Monsieur le chanoine DURIX.

Vous avouerez qu'il faut avoir une singulière audace pour se permettre d'inviter, en deux fois de suite, le Directeur de l'enseignement libre, à présider la distribution d'une petite école comme la nôtre... Mais quand c'est pour la Chapelle, on peut tout demander à Monsieur DURIX, tout se permettre ! ...

Vous n'en serez pas moins profondément touchés de cette nouvelle marque d'exquise bonté que vous donne Monsieur le Directeur de l'enseignement libre et vous tiendrez à honneur de l'entourer nombreux à cette fête paroissiale dont il a bien voulu rehausser l'éclat.

Pendant que vous préparez le dîner

Au lieu de penser à rien ou à des futilités, méditez donc, chères maîtresses de maison, l'une ou l'autre de ces maximes :

- Heureuse celle qui se complait dans son ménage.
- Le désordre est la plaie du ménage.
- Femme sage reste à son ménage.
- Dieu aime la femme qui implore son appui.
- La femme laborieuse est bénie de Dieu.
- La propreté fait d'une chaumière un palais.
- Les besognes les plus modestes sont plus agréables à Dieu que l'héroïsme

22 Août 1926

Votre curé absent

Je serai absent du 26 août au 17 septembre. Je passerai ces trois semaines chez Monsieur le curé de Subigny, Cher. Je vais suivre chez ce confrère un traitement destiné à me guérir d'un mal dont vous avez pu parfois apercevoir les fâcheuses conséquences pour la bonne récitation de certaines prières et oraisons.

Croyez-le, chers Paroissiens de Messey et de La Chapelle, cette longue absence m'est un vrai sacrifice. Pour m'y décider, il a fallu l'attentive considération des précieux avantages qui résulteraient pour vous et pour la cause du Bon Dieu du succès de ce traitement.

Grâce au dévoué concours d'aimables confrères, j'espère que vous n'aurez pas trop à souffrir de mon absence. Voici comment fonctionnera pendant ce temps le service paroissial :

Pour le dimanche : Aucun changement pour les offices, qui seront assurés par Monsieur l'abbé Vernusse, professeur à Rimont. Vous connaissez cet excellent confrère, qui en plusieurs circonstances m'a déjà rendu service.

Pour la semaine :

- 1) du 26 août au 6 septembre : Pour un cas pressant, vous iriez chercher en voiture Monsieur le curé de Lalheue. Comme le savent beaucoup d'entre vous, la santé de Monsieur l'abbé PERRIN laisse à désirer depuis quelque temps. Aussi je n'ai voulu accepter ses bons offices qu'à titre exceptionnel. Mais Monsieur le curé de Curtil viendra la soirée du 31 août et du 2 septembre, mardi et jeudi, voir s'il n'y a pas des malades à visiter.
- 2) Du 6 septembre à mon retour : Monsieur l'abbé JACQUELOT, chapelain du Sacré Cœur, sera en vacances chez son père, à La Chapelle. Il se tiendra à votre disposition, et se fera un plaisir de vous rendre Services dont vous pourriez avoir besoin. Mais je souhaite vivement, chers Paroissiens, qu'aucune circonstance douloureuse ne vous oblige à mettre à contribution le dévouement de mes aimables confrères !

Messes à La Chapelle

mercredi : messe anniversaire pour Lucien STOQUI

vendredi : messe pour Eugénie FARGEOT

Le 6 août, j'ai remis à Monsieur le curé de Curtil 9 messes pour Claudine de Raffin, et 5 pour Antoine et Marie Claudine de CARMOY.

Avis

Aujourd'hui à 1 heure et demie, avant vêpres, à la cure, réunion des dizainières.

N'oubliez pas ...

... Que vous êtes très instamment invités à assister à la distribution des prix de l'école libre, qui aura lieu ce soir, après les vêpres, vers les 3 heures : cette petite fête ne pourra manquer de vivement vous intéresser !

Votre Fête Patronale

Les communions : Il y en a eu près d'une cinquantaine. 50 personnes, dans une toute petite paroisse, qui, un jour de fête patronale, ont assez de piété et se sentent assez de courage pour sacrifier à Jésus les plaisirs dissipants et dangereux de la journée, je trouve ça fort beau ! ...

La procession : Voilà déjà cinq fois que j'en suis le témoin ravi. La procession de cette année ne l'a cédé en rien à celle des années précédentes. L'assistance était considérable : les hommes, en plus grand nombre que les dames. Et combien édifiant le silence recueilli de toute cette foule ! Quel dommage qu'on soit talonné par le temps, comme on prolongerait volontiers notre pieuse station au pied du reposoir élevé en l'honneur de notre vieille Madone : on est là dans un cadre merveilleux, qui dispose à la prière !

Notre prédicateur : Aussi, je comprends que notre cher Prédicateur enthousiasmé par ce beau spectacle, ait rendu hommage à votre foi et à votre piété ; qu'édifié et ravi, il ait tiré pour vous de la vie de la Sainte Vierge de si éloquentes et pratiques leçons ! Dites donc, vous jeunes gens et jeunes filles, n'oubliez pas les prenants appels que vous a adressés ce maître dans l'art de former la jeunesse ! N'oubliez pas en particulier que ce n'est ni dans les cabarets ni dans les bals, qu'on s'entraîne à la vertu et qu'on se prépare un avenir heureux et fécond, mais seulement dans le travail, la prière et la réflexion ! ... Quant à ceux qui ont passé le temps des douces illusions, comme les en a conjuré le prédicateur, qu'ils tirent de la vie de Marie, les grandes leçons de courage, d'énergie, de patience dont ils ont besoin pour supporter les épreuves de la vie et remplir leur devoir coûte que coûte. C'est par Marie qu'on va à Jésus, qu'on va au ciel !

Nos offices : Un prédicateur de première marque, une assistance très nombreuse et bien recueillie, voilà déjà de beaux offices. Avec cela, comme votre petite église était joliment bien décorée, et quels beaux chants nous avons eus pour aider nos prières à monter plus ferventes vers notre Mère du Ciel !

Selon la tradition : Ce sont deux futurs conscrits qui portent la statue de la Vierge à la procession ; cette année c'était Louis FARGEOT et Henri RABUT qui avaient cet honneur.

La quête faite pour l'œuvre du Rosaire a donné la jolie somme de 153,25 francs contre 125 francs, en 1925.

La fête profane : Je me plais à penser qu'elle aura été pour vous tous bien reposante, que vous vous êtes agréablement délassés, sans oublier un seul instant votre dignité de chrétiens. Ah ! retenez bien ceci : pour rester toujours dans les limites facilement franchies des plaisirs permis, passez toujours vos fêtes en famille, amusez-vous en famille ! ...

Pour finir, un petit cas de conscience, que je me posais lundi matin, en allant dire ma messe : est-il convenable que des jeunes gens chrétiens fassent « le pont » un jour de fête ? Que vous en semble ? Je crois que vous pensez comme moi : c'est là un sport qu'on réserve à d'autres ! ...

5 Septembre 1926

Quelques réflexions sur la DANSE

Ce qu'elle est pour l'âme !

J'ai eu autrefois l'occasion de vous le dire, chers paroissiens, dans le cours de nos instructions dominicales : c'est un amusement dangereux, auquel on ne doit se livrer que rarement et avec certaines précautions, sous peine d'en éprouver les plus graves dommages pour son âme.

Voilà la vérité, évidence pour tous ceux qui ont des yeux pour voir. Maintenant, que cette vérité déplaît aux amateurs de la danse et aux entrepreneurs de bals, je n'en disconviens pas, mais que voulez-vous que j'y fasse ? Il y a tant de choses qui nous déplaisent, et qu'il faut « encaisser » quand même ! ...

Mais s'il est vrai que la danse est un sport dangereux pour l'âme dont il faut user rarement et avec les précautions extrêmes (la présence de la mère en est une) quelle calamité alors pour notre pauvre jeunesse que ces fêtes qui se succèdent sans discontinuer à cette époque de l'année, auxquelles jeunes gens et jeunes filles courent et accourent de dix lieues à la ronde, pêle-mêle, n'ayant pour toute surveillance que celle de leur ange gardien ! ... A un régime pareil, le sérieux, la vertu des saints n'y résisteraient pas ! ...

Aussi on n'entend que gémissements sur la légèreté, le dévergondage de la jeunesse actuelle, les parents les moins scrupuleux se lamentent : Grand Dieu, où allons-nous, s'écrient-ils en levant les bras au ciel ! ...

Il y aurait mieux à faire qu'à gémir et à se lamenter : il faudrait agir, il faudrait que les pères et mères montrent un peu plus de poigne dans l'éducation de leurs enfants, qu'ils sachent imposer leur volonté et non subir tous les caprices de leur progéniture. Dans la famille, c'est comme dans le gouvernement des Etats, on n'arrive à rien, sans énergie, sans fermeté.

Mais nous voilà loin de la danse ! J'y reviendrai dimanche prochain.

Je vous rappelle

Que cette semaine et la prochaine, Monsieur l'abbé JACQUELOT sera dans sa famille, à La Chapelle. Vous pourrez donc vous adresser à lui si vous veniez à avoir besoin du ministère d'un prêtre.

Pour la première pierre !

Il y a quelques jours, une paroissienne se présentait avec une enveloppe à la main.

- Monsieur le Curé, vous avez, je crois, le projet de transporter les fonds baptismaux près du vitrail qui représente le baptême de Notre-Seigneur ?
- Oui, j'ai bien ce projet : l'emplacement actuel de nos fonds baptismaux n'est pas réglementaire, mais quand pourrai-je le mettre à exécution ?
- Eh bien ! Voici pour la première pierre, me dit mon interlocutrice, en me tendant son enveloppe.

Et comme cette bonne paroissienne est la discrétion même, elle était déjà loin, quand j'eus fini de compter sa généreuse offrande : elle venait de me donner 500 francs. Encore deux ou trois pierres comme celle-là, et je serai en mesure de réaliser un projet qui, hier encore, se perdait dans la nuit des temps ! ...

12 Septembre 1926

La logique de nos gouvernants

N'importe quelle religion, ça lui est égal ! ...

Vous le savez, chers lecteurs, d'après la loi de Séparation, l'Etat ne reconnaît aucun culte, que vous soyez catholique, protestant, juif, musulman, ça lui est égal. Au point de vue de la Religion, le gouvernement français met tous ses sujets dans le même sac : il est aussi indifférent, assure-t-il, à la couleur de leur Religion qu'à celle de leurs habits. Il n'entend considérer que leur titre de français. Oh ! Quelle impartialité, quelle grandeur d'âme ! ...

Ne vous pressez pas tant pour admirer : vous pourriez bien déchanter ! C'est la théorie que je viens de vous rapporter, non la pratique ! ...

Après avoir émis ces beaux principes, la plus élémentaire logique demanderait que l'Etat laissât ses sujets pratiquer en paix la Religion que bon leur semble, sans les embêter d'aucune manière. En fait, je crois bien que nos gouvernants ne sont jamais allés faire la nique ni aux protestants, ni aux juifs. Et les catholiques ?

A l'exception de la Religion catholique

Les Catholiques ? Oh ! les pauvres malheureux : Je me demande si depuis 50 ans, nos francs maçons ont laissé une crasse à leur faire. Mais passons ce triste chapitre de la persécution anticléricale : il serait trop long ! C'est d'un événement récent dont je voudrais vous parler, qui met en singulière lumière la remarquable logique de nos gouvernants.

Inauguration de la Mosquée de Paris

Vous connaissez tous cet événement, qui remonte à quelques semaines : les journaux en ont parlé copieusement. Mais je suis sûr que vous n'avez pas réfléchi à ce que cette fameuse cérémonie a eu non seulement de cocasse, mais de révoltant pour les catholiques français.

Vous savez que la mosquée en question comprend toute une série de monuments ou établissements musulmans : église, écoles, facultés, monastère, en un mot tout ce qui est nécessaire au bon fonctionnement de la vie religieuse des adeptes de Mahomet. Ce que vous ignorez peut-être, c'est que tout cela a été construit en partie avec les sous des contribuables français.

Mais, ce qu'il y a de plus joli, encore, c'est que Monsieur DOUMERGUE et les plus hauts représentants de la République entouraient pieusement à cette cérémonie les « curés » de Mahomet. Monsieur le Président y est même allé de son petit discours. Ecoutez-moi ça :

Allocution de Monsieur DOUMERGUE

« La République française admet, protège, toutes les croyances quelle que soit la voie que l'être humain se fraye vers son idéal, cette voix nous est sacrée : nous la respectons et nous entourons ceux qui la suivent d'une égale sollicitude » ...

Un mot de réplique à Monsieur DOUMERGUE !

Vous voulez rire. Monsieur le Président ! Ou bien vous avez prononcé votre discours n'étant pas complètement éveillé ! ... En effet, c'est sans doute, parce que vous protégez toutes les religions que vous mettez aux enchères les établissements des catholiques et que vous laissez tomber en ruine tant de pauvres églises de campagne ; c'est certainement aussi parce que vous entourez toutes les religions d'une égale sollicitude que vous défendez à nos religieux et à nos religieuses de vivre en communauté et d'enseigner à lire à nos gamins et que vous obligez toute une catégorie de vos sujets la plus nombreuse, et non la moins bonne, à dire tristement : tout de même, c'est malheureux, si au lieu d'être français nous étions musulmans, à la place des incessantes brimades qu'il nous faut subir, nous n'aurions de la part de nos gouvernants que sourires et faveurs ! ...

Elle est admirable votre logique, Monsieur le Président !

Quelques réflexions sur la DANSE (fin)

J'aime bien montrer comment toutes les prescriptions de notre sainte religion, surtout celles qui font le plus crier notre mauvaise nature, favorisent étonnamment notre bien et notre bonheur temporels. Mon ambition serait de graver, mais bien profond, dans la tête de toutes mes paroissiennes, cette vérité incontestable : seule la Religion bien pratiquée assure notre félicité dans la vie présente comme dans la vie future.

D'où il suit que toutes les fois que nous violons les commandements de Dieu, nous travaillons contre nous.

Cet accord parfait de la Religion et de notre intérêt se constate aussi dans les prescriptions de l'Eglise au sujet de la danse. Au grand scandale du monde et depuis des siècles l'Eglise s'en va répétant : la danse est pour l'âme un amusement dangereux, dont on ne doit user que rarement et moyennant certaines précautions.

Cet enseignement, chers lecteurs, vous le connaissez depuis longtemps, et je ne parierais pas que maintes fois, vous l'avez trouvé intolérable. Savez-vous que les médecins, les hygiénistes ne parlent pas autrement ? C'est un sport, nous disent-ils, qui n'est pas sans danger pour la santé !

Voulez-vous là-dessus l'avis d'un homme qui n'a certainement pas été influencé par ses sentiments religieux, car en fait de religion, il ne paraît pas en avoir pour un sou ! Ce monsieur s'appelle Emile RAVIART. Dans son livre « Comment on devient un homme d'action », il écrit à la page 208 : « La danse peut être considérée comme un sport en tant qu'elle consiste dans une série de pas tenant à la fois de la marche, de la course et du saut. Elle pourrait offrir les mêmes avantages que ces exercices, si elle était pratiquée d'une manière hygiénique, ce qui n'est pour ainsi dire jamais le cas. La danse rationnelle devrait avoir lieu en plein air et durer peu de temps.

Telle qu'on la pratique ordinairement, elle est au contraire un divertissement qui peut devenir dangereux à cause de la gêne des vêtements, de la chaleur excessive, de la poussière et aussi des refroidissements que l'on risque d'attraper en rentrant chez soi.
« Le ver de Victor HUGO sera longtemps vrai : « Elle aimait trop le bal et c'est ce qui l'a tuée ».

Avis Monsieur l'abbé JACQUELOT sera encore à votre disposition cette semaine. Je compte être de retour les derniers jours, jeudi ou vendredi.

Messes à La Chapelle lundi : messe pour Marie Joseph de CARMOY et Marie Maxellende de CARMOY.
mercredi : messe anniversaire pour Françoise GONDARD femme GELIN.
jeudi : messe pour Claude BLONDEAU, Julien BLONDEAU et Louis BLONDEAU.
vendredi, messe pour Claudine JACQUELOT femme RABUT.

29 Septembre 1926

Saint Paul et les cheveux coupés !

Cette mode existait donc déjà du temps de Saint Paul, il y a près de 1900 ans ? — Hé oui ! Comme vous le voyez, ce n'est pas d'aujourd'hui que les pauvres têtes féminines tournent à tous les vents de folie qui passent.

Voici donc comment le grand apôtre apprécie cette mode idiote des cheveux coupés ; vous allez voir qu'il n'y va pas de main morte :

« C'est une honte pour une femme d'avoir les cheveux coupés ou la tête rasée... Il n'est pas bienséant qu'une femme prie Dieu à l'église sans être voilée. S'il est ridicule pour un homme de porter de longs cheveux, c'est un sujet de fierté pour une femme qu'une longue chevelure, parce que ses cheveux lui sont donnés comme un voile naturel pour garder la modestie ».

(1^{er} épître aux Corinthiens, chapitre XI, 6-16)

Grand dommage qu'on ne soit pas musulman

Devant 4000 délégués des Riffains, Monsieur STEEG a dit au nom de la France : « Nous vous assurerons la paix et le bien-être dans le respect affectueux de vos mœurs et de vos croyances ». Ce respect affectueux, Monsieur STEEG et compagnie, des millions de Français vous le réclament pour leurs croyances et leurs pratiques religieuses. Quand donc vous allez le leur donner ? Ce que la France accorde aux arabes, elle le refuse à ses fils !

N'est-ce pas révoltant ? ...

Les battages

On pense qu'ils vont se terminer vers la fin de cette semaine. A Messey, ils sont commencés depuis le mardi 3 août ; à La Chapelle, depuis seulement le vendredi 20. L'Ami rendra compte plus tard des résultats.

17 Octobre 1926

Messes à La Chapelle mercredi : messe anniversaire avec libera pour Louis RAMEAU et ses parents défunts.
vendredi : messe pour les défunts BOYAUD-JUSSEAU.

J'ai remis aux intentions d'Eugénie FARGEOT et de ses parents défunts : 20 messes à M. l'abbé VERNUSSE, le 20 août ; 20 à M. le curé de Lalheue et 20 à M. le curé de Saint Martin-Belleroche, le 25 août ; et 20 à M. l'abbé LOREAU, le 8 septembre.

Les catéchismes

Chez vous aussi, ils ont recommencé, et avec des effectifs encore plus réduits.
Au grand catéchisme : Pierre FARGEOT et Madeleine BERTHIER.
Au petit catéchisme : Jean LADAME et Jeanne VALLIERE, Rose FARGEOT.
Mais rassurez-vous, chers enfants, malgré votre petit nombre, vous avez droit quand même à tout le dévouement de votre curé, car la foi nous enseigne qu'une seule âme vaut tout un monde ! ...

Les semailles

Vendredi soir, 8 octobre, une bonne rosée à Messey ; quelques gouttes à La Chapelle. Aussi, à Messey, samedi, tout le monde s'est mis à semer. Lundi, 11, La Chapelle a suivi. Mais que c'est sec ! On se demande quel travail on fait ! Mon Dieu ; envoyez-vous donc une bonne pluie ! (mardi 12 octobre).

24 Octobre 1926

Messes à La Chapelle mercredi : messe anniversaire pour Gilbert BENOIT et Pierre BENOIT.
vendredi : messe pour François ROBIN et Anne Marie GIBON.

Horaires d'hiver A partir du jour de la Toussaint, le dimanche, la communion sera donnée à 8 heures moins le quart et la messe sera dite à 9 heures moins le quart. Rien de changé pour les vêpres, ni pour les messes de la semaine.

Quête pour la Presse

Elle a produit 158,70 francs. Vous faites donc plus que maintenir vos positions, puisque l'an dernier nous n'avions que 142 francs ! La caisse paroissiale de la Presse y est aussi allée de son billet de 50 francs. J'ai donc envoyé à la Direction des Oeuvres la jolie somme de 208,70 francs. Que toutes les paroisses fassent comme la vôtre, et la bonne presse pourra déjà réaliser de notables progrès ! ...

Les semailles

Malgré la sécheresse persistante, les semailles se continuent quand même. A Messey, où les travaux sont plus avancés qu'à La Chapelle, il en est qui ont déjà terminé. Mais il est certains lopins de terre qu'on ne pourra point ensemer s'il ne pleut pas, tant c'est dur !

7 Novembre 1926

Les catéchismes : Tableau d'honneur d'octobre

Au grand catéchisme, ont obtenu la mention « Bien » : Pierre FARGEOT et Madeleine BERTHIER.

Au petit catéchisme : mention « Très Bien » : Jean LADAME et Jeanne VALLIERE.
Mention « Bien » : Rose FARGEOT.

La pluie !

Cette fois, elle est venue pour de bon ! Il en est tombé à torrents jeudi et vendredi, et un peu, samedi et dimanche : 28, 29, 30 et 31 octobre.

Temps gris et bas les jours de la Toussaint et des Morts. Mais mercredi matin, 2, la pluie retombe, au grand désespoir de ceux qui auraient quelques bouts de terre à ensemençer.

Heureux les maigres

Il paraîtrait qu'ils seraient du bois dont on fait les centenaires ! Du moins, c'est ce qu'affirme le docteur Marcel NATIER. Et en plus, dit-il, « ceux qui vivent 100 ans et davantage, mangent très peu, boivent très peu, travaillent beaucoup, ne font pas d'excès, ne suivent pas de régimes spéciaux, tiennent leur corps en bon état de propreté intérieurement et extérieurement. Cela ne suffit pas, mais voilà la vie qu'ont menée tous les centenaires dont j'ai pu m'occuper : 150 environ : pas d'exception ! ».

21 Novembre 1926

Messes à La Chapelle

mercredi : messe pour Claudine JACQUELOT femme RABUT.

Vendredi : messe pour Anne Marie FARGEOT et Louis THUSSEAUD.

Quête

La quête pour l'Archiconfrérie de Cluny a produit 56,15 francs contre 27,80 francs, l'an dernier.

Le Glaneur

La fessée !

Il y a quelques mois, à la Chambre, à propos de l'instruction publique, un député de gauche venait de féliciter les parents libres penseurs d'élever leurs enfants dans l'absence de toute religion. Une parole, alerte et sonore se fait entendre vers les bancs de la droite : « Ces parents-là, interrompt le général de saint Just, n'auront que ce qu'ils méritent le jour où leurs enfants leur donneront la fessée ! »

Cette courte, mais très juste réflexion fit une sensible impression même sur les députés de gauche. En effet, l'expérience est là pour prouver : des enfants, élevés sans religion, sont bien rarement des modèles de piété filiale ! ...

Bons conseils !

Vous savez, chers lecteurs, comme notre Gouvernement est plein de gentillesse pour ses sujets musulmans : il leur bâtit des églises, des séminaires, des écoles, des monastères, favorise leurs pèlerinages, assiste à leurs cérémonies et nos ministres, et même nos présidents de République y vont de leurs petits sermons. Tout cela, c'est fort bien : les musulmans sont très touchés de cette manière de faire de leur Mère Patrie. Mais ils ne s'expliquent pas que cette bonne maman se transforme en véritable mégère envers une certaine catégorie de ses enfants : les religieux et les religieuses. Un auteur met spirituellement dans la bouche de braves musulmans ces conseils qui ne manquent pas de saveur :

Nous, musulmans, nous avons pris nos libertés. Nous vivons en communauté cloîtrée, nous avons mosquée, monastère, école congréganiste, etc.

« Chers Frères et Bonnes Sœurs, faites donc comme nous. Si on vous tracasse avec des lois intangibles, c'est bien simple, habillez-vous en turcs et turquesses. Le gouvernement vous comblera de ses subsides et de ses bénédictions ! Ne voyez-vous pas ce qu'il a fait pour nous ? Il organise nos pèlerinages, il nous bâtit des églises, des écoles et des monastères ! »

Ah ! une vraie mère ! ...

« Mon fils, j'approcherai mes lèvres de ton oreille et je te dirai avec une intensité si ardente le nom de Dieu qu'il ne sera jamais effacé de ta pensée et que jusqu'à la dernière heure de ta vie, ce nom sacré restera dans ton âme scellé par un baiser de ta mère ».

Mot de la mère de LINCOLN. Si ce dernier a laissé aux Etats-Unis le souvenir du meilleur des présidents avec Washington, il le doit à l'éducation reçue de sa mère.

Pensée

Fonder, soutenir un journal destiné à éclairer, à ramener les esprits est, en un sens, aussi nécessaire, aussi méritoire que de construire une église. (Cardinal LAVIGERIE).

Les blés

Ils sont superbes : il n'est pas un grain qui ne soit venu ! Et le printemps fait bien, nous pouvons espérer une très bonne récolte. Les espaces qui restent à ensemer sont insignifiants.

12 Décembre 1926

A Messey, n'attendez pas la dernière heure !

Pour retenir vos places pour la séance récréative qui sera donnée dimanche 19, dans notre salle paroissiale. Programme des plus variés :

1^{ère} partie : projections et chansonnettes

2^{ème} partie : monologue, comédies, chants par les jeunes gens du cercle.

Dès jeudi, on trouvera des cartes à la cure, au prix habituel : 1 et 2 francs. Il n'y aura qu'une seule séance.

Le père LOMBARD

Donc, pendant 80 ans, de 9 ans à près de 90 ans, Monsieur LOMBARD s'est dévoué pour notre église avec une constance admirable, et j'ajoute avec le plus grand amour ! Que de fois il m'a dit : « Monsieur le curé, c'est là, à l'église que j'ai passé les meilleures heures de ma vie ! ... C'est là que je voudrais mourir, ... en chantant ! ... Le Bon Dieu ne l'a pas exaucé. Depuis un peu plus de trois mois (?) ans (?), son grand âge l'empêchait de se rendre à l'église. Ce fut certainement là la plus grande épreuve de sa vie.

Mais comment se fait-il, me diront peut-être quelques-uns, que vous n'avez pas fait décorer un pareil serviteur de votre église ? ... Ah ! pour deux raisons. D'abord, il est parfois des mérites qui sont tellement hors concours que ce serait les rabaisser que de prétendre leur attribuer une récompense humaine : Dieu seul peut les reconnaître dignement ! Et puis, si vous saviez comme les caractères de l'envergure de Monsieur LOMBARD ont un profond mépris pour les décorations et les rubans : ces hochets de la vanité ! ... Vous, mes lecteurs qui l'avez connu, vous savez comme moi si le père LOMBARD était indifférent aux approbations, aux louanges ! ... Il s'en allait droit son chemin, sans le moindre souci du qu'en dira-t-on ? Que de fois il m'a répété : « La mort, mais ce n'est rien ! Il n'y a qu'une chose qui m'inquiète, le jugement de Dieu ! ... » La seule crainte de Dieu, voilà la marque des grands caractères !

Le père LOMBARD a aimé passionnément le travail !

Après avoir rendu hommage au bon serviteur de Dieu, de notre église, au noble caractère, je voudrais maintenant saluer en Monsieur LOMBARD le grand travailleur !

« Le travail tue ! » - Quel est donc le paresseux qui a lancé cette blague-là, et qui malheureusement est acceptée par beaucoup comme vérité d'évangile ? ... Le travail tue ! Vous y croyez ? ... Regardez donc la vie du père LOMBARD qui vient de mourir ! On demeure stupéfait quand on songe au travail accompli par cet homme. Quelques traits glanés au hasard, pour ceux qui le connaissent pas.

Je crois que le soleil ne l'a jamais trouvé au lit ! Mais un jour ne lui suffisait point. Non seulement il prenait sur son repos, mais que de nuits entières il a passées à travailler. Quand il construisait sa nouvelle maison, c'était durant la période des grands travaux, il se rendait à la carrière à la tombée de la nuit. Il en revenait vers les 2 heures du matin, et au lieu d'aller se reposer, il partait aussitôt faucher. Quand vers midi, les faux s'arrêtaient, c'était encore lui qui avait le plus abattu de foin. Un jour, avec un de ses voisins, rude travailleur aussi, il fit un pari : lequel des deux tiendrait le plus de nuits de suite sans se reposer ? Malgré la ténacité et le courage de son partenaire, ce fut monsieur LOMBARD qui l'emporta, et haut la main ! ... Pas banal tout de même cette performance-là !

Monsieur LOMBARD avait à un très haut degré le souci de ne rien perdre de son temps. Comme aussi de ne rien laisser gaspiller. En se rendant aux champs, il portait toujours un sac dans lequel il mettait précieusement tout ce qu'il pouvait trouver qui pourrait enrichir ses réserves d'engrais : quand il piochait, il avait près de lui un panier pour recevoir les cailloux qu'il découvrait, et en rentrant chez lui, il déposait sa cueillette dans un chemin boueux, impraticable, qui, après de longues années, sur plusieurs centaines de mètres, a pris l'aspect d'une belle route ! ...

Il excellait dans tous les travaux. Il n'avait pas son pareil pour diriger la charrue ; il n'en abandonna les mancherons qu'à 90 ans ! On peut montrer de lui des murs et des charpentes dont s'enorgueilliraient des professionnels les plus habiles. Ces dernières

années, quand il ne put plus manier ni la charrue ni la pioche, il s'occupait à confectionner des paniers dont il était heureux de faire présent à ceux qui lui en demandaient. Quand on le pressait de se reposer, il répondait : « mais si je ne travaillais pas, je mourrais d'ennui ! » ...

D'où venait à Monsieur LOMBARD cette passion du travail, ce souci constant, scrupuleux de ne rien perdre ni de son temps ni des choses ? De l'avarice ? ... Certainement non ! A la différence de la plupart des mortels, le père LOMBARD n'était guidé dans toutes ses actions que par de grands et nobles mobiles : l'obligation sacrée du travail, le devoir de l'économie, l'horreur du gaspillage ! ... Un jour, que le long du chemin il faisait sa cueillette habituelle, à quelqu'un qui l'avait interpellé, et qui dans son for intérieur lui supposait sans doute dans ce travail quelque arrière pensée d'intérêt, Monsieur LOMBARD fit cette jolie réplique : « Oui, je ramasse, il y en a assez qui dissipent ... (à suivre)

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Pierre BONNIN et Jeanne MARCILLY.

vendredi : messe pour Jeanne GUYOT femme BOISSELMON.

Un petit service

Avant de lancer une affaire qui vous intéresse tous, et très vivement, j'aurais besoin que vous me donniez le plus grand nombre possible d'adresses de personnes, ayant eu quelques relations avec La Chapelle, et susceptibles de s'intéresser à la Paroisse.

C'est temps

Oui, il est temps de songer à votre Jubilé que vous serez invités à gagner pour Noël. Il sera l'occasion d'une petite retraite paroissiale dont l'Ami vous donnera le programme dans son prochain numéro.

Attention !

Mercredi, jeudi, vendredi, samedi de cette semaine sont les quatre-temps : jour de jeûne et d'abstinence.

19 Décembre 1926

LA VIE PAROISSIALE

Nous sommes des favorisés ! ...

A l'occasion des fêtes de Noël, chers Paroissiens de Messey et de La Chapelle, nous aurons l'honneur et, encore plus, la très grande joie de posséder plusieurs jours le Sous-Directeur des Oeuvres, Monsieur l'abbé PIGUET.

Vous n'avez pas encore l'avantage de connaître Monsieur PIGUET. Je puis vous assurer que vous aurez le plus vif plaisir à l'entendre. Après coup, vous n'aurez rien à rabattre du délicieux souvenir que vous avez gardé des visites de Messieurs les chanoines DURY et de SAISEREY, ses distingués prédécesseurs.

En plus des sermons et instructions annoncés plus loin, Monsieur l'abbé PIGUET donnera deux grandes conférences, dans la salle paroissiale de Messey :

- 1) Aux hommes et jeunes gens des deux paroisses, le soir de Noël, à 6 heures.
- 2) Aux ligueuses et aux jeunes filles, de Messey et de La Chapelle, lendemain, dimanche, à 2 heures.

Le père LOMBARD (fin)

Monsieur LOMBARD était remarquablement intelligent

Tel que le jugement de tous ceux qui l'ont connu. Il fallait l'entendre raisonner sur les événements actuels et nos hommes politiques, l'écouter mettre au clair une affaire embrouillée ! ... C'est lui qui, pendant plus d'un demi siècle, a fait tous les partages de Messey, et un nombre considérable de ventes ! Il n'avait pas son pareil non plus pour régler les questions de bornage. Dans les différends, on aimait à le consulter, après, on pouvait suivre son avis : on était sûr qu'il répondait à la justice. Il fut nommé maire de Messey à 29 ans. Il y resta 8 ans. Il exerça ses fonctions à une époque particulièrement troublée pour la commune, et aussi ... pour la France : c'est à ce moment que la République remplaça l'Empire. Au milieu de toutes ces difficultés, Monsieur LOMBARD s'acquitta de son mandat avec une telle maîtrise et une si grande sagesse, que le préfet d'alors, émerveillé, fit des instances pour lui faire accepter une place de juge de paix !

N'ayant fréquenté l'école que deux ou trois ans, c'était par son travail personnel qu'il avait acquis les connaissances très étendues et très variées qu'il possédait. Jusqu'à son dernier jour, il lut son journal (le nouveau journal). Ce qui l'intéressait, ce qu'il lisait, ce n'était pas les vulgaires faits divers, mais seulement les débats à la Chambre et ce qui touchait les grandes questions sociales. Peu de temps avant sa mort, je le trouvais feuilletant des paperasses. Il me dit : « je relis ces vieux papiers, que de choses j'apprends sur les anciens, que je ne connaissais pas ! ... ». On le voit, le travail matériel était loin d'absorber toute l'activité de Monsieur LOMBARD.

Un regret !

Le père LOMBARD m'a dit un jour que son curé, Monsieur MARTINAUD voulait l'envoyer au séminaire, mais que son père n'avait pu y consentir. « Grand dommage, père LOMBARD, lui répliquai-je, ce n'est pas un curé que vous auriez fait, mais un évêque !

Chers lecteurs, la vie de Monsieur LOMBARD a été une vie bien remplie ! Mais s'il s'était fait prêtre, comme le voulait son curé ! ... Serait-il devenu évêque, archevêque ? Je n'en sais rien, mais ce que je sais bien, c'est qu'avec sa remarquable intelligence, son extraordinaire ténacité au travail, son ardeur indomptable, il aurait été un grand serviteur de l'Eglise, dont l'influence rayonnante eût gagné à Dieu un nombre incalculable d'âmes ! ...

Messes à La Chapelle

mercredi :	messe pour Edmond François TREMEAU
jeudi :	à 7 heures et demie, messe avec libéra de la part de la confrérie du Saint Sacrement pour Marie Claudine MARECHAL femme RABUT.
vendredi :	à 7 heures et demie : messe anniversaire pour Pierre JOSSERAND et Marie BLONDEAU.

Notre Jubilé

C'est donc entendu, chers Paroissiens, vous gagnerez votre Jubilé à l'occasion des fêtes de Noël. Et pour vous aider à bien profiter de cette précieuse faveur, vous aurez l'avantage d'avoir un prédicateur de choix : Monsieur l'abbé PIGUET, sous-directeur des Œuvres !

Vous ne l'avez pas oublié : l'assistance à 4 offices particuliers est exigée pour gagner l'indulgence jubilaire, si l'on ne veut pas s'astreindre aux vingt visites prescrites.

Nous aurons deux réunions spéciales, avec sermon par Monsieur l'abbé PIGUET, jeudi et vendredi, à 6 heures du soir. En plus, nous ferons des prières jubilaires aux messes de jeudi et vendredi, à la messe de l'Aurore qui suivra la messe de minuit et aux vêpres de Noël. Ainsi vous aurez toute facilité pour faire les visites demandées.

A vous aussi, chers Paroissiens de La Chapelle, je redirai : profitez de votre Jubilé, non seulement pour liquider vos vieilles dettes envers la Justice divine, mais encore pour faire une bonne retraite qui vous orientera vers une vie encore plus chrétienne !

Les Fêtes de Noël

Les confessions

Monsieur l'abbé PIGUET confessa toute la journée de vendredi : le matin, de 8 heures et demie à 11 heures ; le soir à partir de 2 heures, mais de 4 heures à 6 heures, il sera à la seule disposition des hommes et des jeunes gens.

Les offices

Vendredi soir, à 11 heures et demie, commencera l'office de la messe de minuit avec son programme traditionnel : invitoire, Jesu Redemptor omnium, Te Deum, Minuit, suivie de la messe de l'aurore.

Samedi : messe solennelle du jour à 9 heures moins le quart : sermon par Monsieur l'abbé PIGUET. Le soir, à 1 heure et demie, vêpres solennelles.

26 Décembre 1926

2^{ème} samedi : premier de l'an

A la tombée de la nuit, prière et salut. Chers Paroissiens, venez nombreux à cet office, demander à Dieu de réaliser les vœux de bonheur qu'on aura formés pour vous à l'occasion de la nouvelle année !

En attendant ! ...

Aujourd'hui encore, que très peu de place pour résumer l'intéressante causerie que Monsieur le Curé de Buxy a faite devant un bon groupe d'hommes, le jeudi 9, sur l'Ecole Unique ! Je ne puis qu'indiquer les principales idées développées par le conférencier me promettant bien de revenir sur ce sujet d'une importance exceptionnelle.

L'Ecole Unique est une grande machine de guerre montée par la Franc-Maçonnerie contre la Religion, la Famille et la Société. D'après ce projet, il y aura qu'une école avec le même programme d'études pour tous les enfants, riches et pauvres, garçons et filles... Vers 12 ans, les élèves passeront un examen, comme qui dirait une espèce de conseil de révision. Les « recalés » seront déclarés « bons » seulement pour la charrue, la brouette ou le marteau. On ouvrira les portes des collèges aux seuls enfants reconnus intelligents. Vers 18 ans, nouvel examen, 2^e conseil de révision, pour déterminer ceux qui continueront leurs études pour être médecins, avocats, professeurs, etc... C'est parmi les recalés de ce 2^e examen que se recruteront tous ceux qui ne vivent pas du travail de leurs mains, depuis le simple rond-de-cuir et le petit contremaître jusqu'à l'instituteur.

Notez bien que l'Etat prend à sa charge l'entretien et la nourriture de toute cette jeunesse. Notez bien aussi, que pour le choix de la carrière, on ne demandera ni l'avis des parents ni le goût des enfants... Mais c'est incroyable, me direz-vous ! je suis bien de votre avis, et encore vous êtes loin de soupçonner toutes les conséquences de cet effarant projet : nous en reparlerons !

Pensée

Ce qui importe le plus par-dessus tout, c'est qu'il y ait chez les catholiques unité d'esprit, unité de volonté, unité d'action. (Léon XII).



Sur les bancs de l'École Républicaine

« Soyons prudents pour choisir une femme ! Quand on a l'âge de fonder une famille, il faut être prudent pour choisir sa femme. Il y va du bonheur ou du malheur de la vie. N'épousons pas une femme malade qui aura des enfants chétifs et fera de la maison un hôpital où le médecin entrera souvent. N'épousons pas une femme paresseuse : c'est épouser le malheur ou la ruine. N'épousons pas non plus une vaniteuse parce que c'est épouser la misère. Si nous voyons une jolie robe avec un jupon de dessous effiloché et des bas troués, n'écoutons pas la coquette paresseuse et malpropre ».

« *La morale à l'école* »
Jules PAYOT, 1925

« La meilleure amie des jeunes filles, qui est-ce ? Voulez-vous que je vous le dise ? Eh bien...c'est l'aiguille. Comment ? L'aiguille à coudre ? Oui, à coudre, à broder, même à tricoter...

Livre de lecture, cours moyen, vers 1920

« Avec l'instruction accessible à tous, une fille de pauvres paysans, dans sa chaumière perdue en pleine campagne, peut vivre dans l'intimité des plus généreux et des plus nobles penseurs de l'humanité ».

« *La morale à l'école* »
Jules PAYOT, 1925

« Je me penche patiemment, moi, grande fille, sur cette chaussette au talon troué. Je veux que ma reprise soit régulière et que ma mère puisse me dire dans un sourire : « Je n'aurais pas fait mieux » ».

« *Sur le droit chemin* » *Lecture et morale*
LETTERRIER ET BONNET, 1945

« Alice a quelques économies ; si elle les garde et si elle y ajoute celles de l'année prochaine, elle pourra acheter une belle douzaine de chemises ».

« *La première année d'économie domestique* »
vers 1900

« Il est une chose qui nous a toujours étonnés de la part des femmes intelligentes : c'est leur coquetterie, leur amour exagéré de la toilette. Ce défaut, chez une femme, a de graves conséquences. Il entraîne à des dépenses insensées, et, comme ces dépenses se renouvellent souvent, la gêne survient vite dans les ménages, malgré le travail du mari ».

Livre de lecture, cours moyen, vers 1920

« Joyeux aussi le mari qui trouve sa femme proprette, avec un tablier blanc de lessive et un corsage éblouissant de propreté ».

« *La morale à l'école* »
Jules PAYOT, 1925

« Combien de jeunes femmes, par paresse de réfléchir, ne prévoient rien ! Elles font cuire le déjeuner au dernier moment, et quand le mari arrive, la viande est crue à l'intérieur quoique brûlée à la surface ».

« *La morale à l'école* »
Jules PAYOT, 1925

« Quel que soit le gouvernement, une femme paresseuse, ignorante ou frivole, mettra sa famille dans la gêne ».

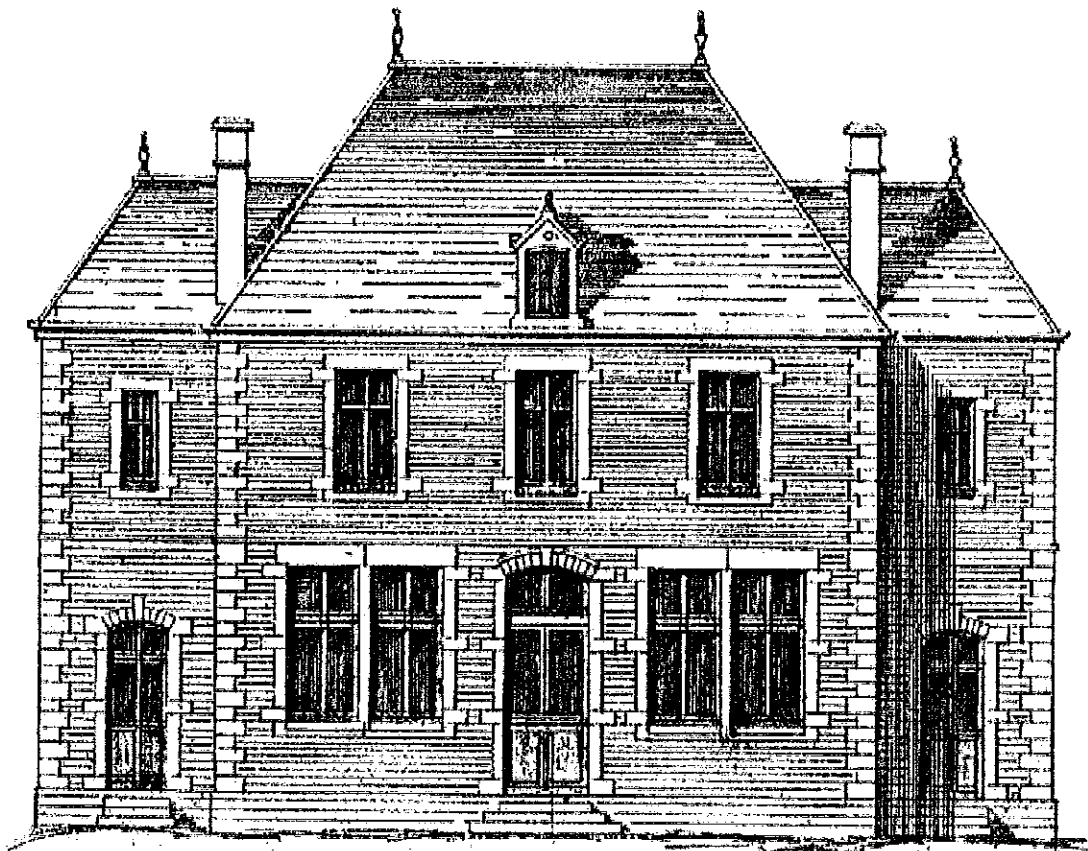
« *La morale à l'école* »
Jules PAYOT, 1925

« Faire un gentil intérieur, voilà le devoir des femmes. Les paresseuses qui ne savent pas manier gaiement le savon et le battoir, qui ont du linge malpropre, un tablier ignoble, un corsage dégoûtant, sont justement punies par la fuite au cabaret du mari écoeuré. Leur paresse leur coûte cher ! »

« *La morale à l'école* »
Jules PAYOT, 1925

« Les armes de la jeune fille sont la patience, la vertu et l'amour ».

Livre de lecture, cours moyen, 1920



Année 1926

Vie municipale

Le récent recensement fait apparaître au village une population de 248 habitants.

Il est de nouveau question de transport collectif et de cette ligne de bus à laquelle le Conseil oppose un nouveau refus. Les raisons invoquées n'ont pas varié et permettent de déplorer une nouvelle fois « l'inacceptable isolement » dans lesquelles sont tenues les communes de la vallée de la Grosne.

En mai se traitent les questions budgétaires, compte administratif, fixation des impositions annuelles, budget du service vicinal, frais d'exploitation de la coupe affouagère et dépenses entraînées par le dernier recensement de la population.

Entre juillet et octobre, pas moins de six séances sont consacrées à une demande très discutée d'assistance aux femmes en couches. Monsieur le Préfet conteste et s'obstine dans son opposition. L'autre litige concerne le refus d'inscription au rôle de l'affouage de deux personnes possédant leur résidence principale hors de la commune. La liste d'assistance médicale gratuite admet une inscription supplémentaire.

A noter sur la liste des répartiteurs titulaires domiciliés l'apparition de Jean Marie DEMONT de la ferme des Meix, celle de Louis FARGEOT résidant en Chenevières et de Paul JOSSERAND du domaine des Prés. La liste des suppléants accueille également des noms nouveaux, Jean CARRE de La Fromagerie, Pierre BONNIN exploitant une ferme de Corbière, Michel RABUT de La Chapute et Marcel RABUT de Champ Gaudenat.

Le sujet sur lequel le Conseil est amené à se prononcer en fin d'année concerne la boîte aux lettres d'Hauterive. Monsieur le Directeur des Postes et télégraphes souhaite réévaluer la redevance annuelle qui passerait de 5 à 10 F. Le Conseil objecte que cette boîte aux lettres n'a jamais été source de frais pour l'Administration et oppose un refus à cette augmentation.

Cette boîte aux lettres a été mise en place à Hauterive en 1881.

Les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} séances

Ces séances sont consacrées aux décisions habituelles concernant l'assistance médicale gratuite, l'assistance aux femmes en couches, la forêt du Grand Bragny, et la commission chargée de la liste électorale pour l'élection aux Chambres d'Agriculture.

Séance du 16 mai

Le Conseil apprend que la construction du chemin de fer d'intérêt local de Cormatin à Chalon-sur-Saône est ajournée et qu'un service d'autobus le remplacera temporairement. Pour ce faire, un contingent annuel de 51 francs est demandé à la commune de La Chapelle. Le Conseil municipal refuse à l'unanimité de voter la somme demandée pour les raisons suivantes :

- l'itinéraire proposé ne fait que reprendre celui de la ligne de chemin de fer projetée pour laquelle il y avait déjà eu refus.

- le service privé d'autobus de Martailly à Chalon donne toute satisfaction car il dessert des communes éloignées des voies ferrées ce que ne fera pas l'autobus départemental.
- les communes de la vallée de la Grosne – région pourtant active et productive – sont tenues dans un isolement inacceptable.

Séance du 30 mai 1926

Longue réunion consacrée aux questions budgétaires, au compte administratif, à la fixation des impositions annuelles, au budget du service vicinal, aux frais d'exploitation de la coupe affouagère et aux frais du dernier recensement de la population (celle-ci se monte à 248 habitants).

Séance du 20 juin 1926

Il est à nouveau question du service d'autobus départemental de Cormatin à Chalon-sur-Saône, qui passerait à Laives et Sennecey-le-Grand. Comme celui-ci ne desservirait pas La Chapelle de Bragny, le Conseil à la majorité de 4 voix contre 3 refuse à nouveau le contingent demandé.

Séances des 11 et 25 Juillet / 22 et 29 août / 19 septembre et 24 octobre 1926

Portent :

- sur une demande très discutée d'assistance aux femmes en couches contestée par le préfet.
- 2 refus d'inscription de personnes ayant leur résidence principale hors de la commune, au rôle de l'affouage.
- acceptation d'une inscription sur la liste d'assistance médicale gratuite.

Séance du 21 novembre 1926

Liste des répartiteurs :

- répartiteurs titulaires domiciliés : Messieurs FARGEOT-BONNIN Pierre, BONNIN Claude, DEMONT Jean-Marie, FARGEOT Louis, JOSSERAND Paul et ROBIN Auguste.
- répartiteurs forains titulaires : Messieurs DENOYER et PAUTET à Lalheue, LAMAIN Albert à Nanton, THEVENOT Claude à Messey-sur-Grosne.
- répartiteurs suppléants domiciliés : Messieurs CARRE Jean, JOSSERAND Justin, VALLIERE Jean-Baptiste, BONNIN Pierre, RABUT Michel, RABUT Marcel.
- répartiteurs suppléants forains : Messieurs BALANDRE, LIMONET, VEROT à Lalheue, DURIAUD à Nanton.
- Liste des délégués pour la révision de la liste électorale.

Séances des 5 et 30 décembre 1926

Les Conseillers municipaux traitent de questions courantes. A remarquer cependant la demande de Monsieur le Directeur des Postes et télégraphes que le taux annuel de la redevance à payer par la commune pour l'entretien et le cas échéant le remplacement de la boîte aux lettres supplémentaire du hameau d'Hauterive soit portée de 5 à 10 francs. Etant donné que depuis l'installation de cette boîte, l'Administration n'a eu aucun frais à payer, le Conseil municipal refuse d'accepter ce nouveau taux.

Année 1926

Vie quotidienne, écho des journaux

1, 2 et 3 Janvier 1926

Mauvais temps

Le temps est perturbé sur toute une partie de l'Europe. En France, une tempête balaie la Bretagne et cause des dégâts importants. Le Rhin déborde, des usines sont inondées dans le Nord. A Compiègne, c'est un pont qui est emporté et la situation est déclarée grave en Normandie. Certaines agglomérations voient leurs ouvriers réduits au chômage, 600 pour la seule ville d'Albertville.

A Coblenz, 50 000 personnes sont chassées de leurs foyers. En Belgique, 9 000 maisons sont isolées et 250 000 travailleurs deviennent chômeurs. En Hongrie, les mines sont inondées et on déplore 1000 noyades.

4 et 5 Janvier 1926

La série continue

Le souffle en tempête dans le Var. A Cherbourg un navire est déclaré en détresse. Les recherches des naufragés sont vaines.

7 et 8 Janvier 1926

Prix du lait

Le Creusot

Depuis le 1^{er} janvier, le lait se vend 0,90 franc le litre.

Délinquance

Département de Saône et Loire

Tous les jours on lit des histoires d'ivrognes qui se battent, des vols dans les clapiers, des escroqueries en tous genres. Il s'agit parfois de petits larcins, d'autres fois les méfaits sont plus graves. On relève de nombreuses attaques à l'arme blanche qui blesse gravement mais tue rarement.

Quelques délits et homicides graves :

- un enfant de 13 ans s'accuse d'avoir tué son père...
- trois ouvriers agricoles sont attaqués par trois faux policiers...
- un père tue ses trois filles pendant leur sommeil...
- un ivrogne tue son conscrit...
- parce qu'il a battu son chien, un garde chasse tue un braconnier...

Parmi les drames conjugaux et horreurs du temps :

- un homme tue sa femme...
- un autre tue sa femme et se donne la mort...
- une mère tue et brûle son nouveau né...
- un vieillard égorge sa petite fille
- un mari jette sa femme par la fenêtre...

17 Janvier 1926

Nous n'aurons jamais assez de blé

Le Ministre de l'Agriculture encourage les agriculteurs à semer des blés de printemps. Plusieurs variétés sont présentées dont le Manitoba. On peut les semer jusqu'en avril et les moissonner aussi tôt dans la saison que les blés d'automne. En France, depuis quelques années, nous n'avons jamais assez de blé, en particulier depuis la mauvaise récolte de 1925.

Les conditions météorologiques de janvier

Le mois de janvier a été plus humide que froid. Seules quelques journées de gel et de neige ont marqué la saison.

6 Février 1926

Bourse aux vins

Chalon

Vin rouge, côte chalonaise, 1925	180 F	la pièce
Oberlin	240 F	la pièce
Vin rouge, 1923	240 F	la pièce
Aligoté, 1925	310 F	la pièce

Mariage

Messey-sur-Grosne

La collecte au mariage de Raymond LAGRANGE époux CRUCHAUDET a produit 34,10 F pour l'entretien du monument.

14 Février 1926

Prix du pain

Farine	de 168 à 175 F	les 100 kilos
Pain	1,60 F	le kilo
Farine	195 F	les 100 kilos
Pain	1,75 F	le kilo

Prix de la viande congelée

Rondin	1,95 à 2,95 F	les 500 grammes
Daube	4,25 F	les 500 grammes
Rumsteack	5 à 5,25 F	les 500 grammes
Entrecôte	5 à 5,25 F	les 500 grammes
Ragoût de mouton	2,50 F	les 500 grammes
Gigot	4,75 F	les 500 grammes

24 Février 1926

Prix du pain

Chagny

Par arrêté municipal, le prix du pain de consommation courante est fixé à 1,80 franc le kilo.

Pianos

Dijon

Pianos toutes marques à partir de 1 000 F chez Mancel, 4 bis Place Bossuet à Dijon.

Mars 1926

Météorologie

La vallée de la Grosne

mois de février

Températures moyennes

minima

moins 3 degrés

maxima

plus 12 degrés

Minima absolu

moins trois degrés les 7 et 17 février 1926

Maxima absolu

21 degrés le 13 février 1926

Jours de pluie

8

Jours de neige

2

Jours de gelées

8

Jours de brume

8

La population de Saône-et-Loire

Les études effectuées montrent sa diminution

1921

554 816 habitants

1926

544 351 habitants

2 Avril 1926

Foire

Sennecey-le-Grand

Beurre

22 à 25 F

le kilo

Œufs

5 à 5,25 F

la douzaine

Crème

0,70 F

la tasse

Fromage de chèvre

3,00 F

la douzaine

Pommes de terre

0,50 à 0,60 F

le kilo

Carottes

1,50 F

le kilo

Poireaux

0,20 F

la botte

Chou

1,50 à 2 F

l'unité

Gros poulet

26 à 30 F

l'unité

Poulet moyen

20 à 24 F

l'unité

Petit poulet

15 à 18 F

l'unité

Gros lapin

28 à 32 F

l'unité

Lapin moyen

22 à 26 F

l'unité

Petit lapin

15 à 18 F

l'unité

Mai 1926

Blé et farine

Paris

Blé

158,95 F

les 100 kilos

Farine

212,00 F

les 100 kilos

Dans la capitale, le kilo de pain se vend 1,95 F. Le prix est identique à Chagny.

MétéorologieLa vallée de la Grosne

mois d'avril

Moyenne des minima	5,3 degrés
Moyenne des maxima	18,9 degrés
Minima absolu	0 degré les 10 et 23 avril 1926
Maxima absolu	27 degrés les 3 et 7 avril 1926

Journées de pluie	10
Journées d'orage	2
Journées de gelées blanches	2

Hauteur d'eau tombée 60,5 mm surtout les 17 et 27 avril

Les cultures sont belles.MarchéSennecey-le-Grand

Beurre	14 à 16 F	le kilo
Œufs	5 à 5,25 F	la douzaine
Fromages de chèvre	3 à 3,50 F	la douzaine
Chou fleur	2,50 à 3,75 F	l'unité
Pommes de terre nouvelles	2,50 à 3,00 F	le kilo
Plants de tomates	0,10 F	le pied
Plants de fleurs	0,50 F	la douzaine

MarchéSaint-Laurent

Blé	170 à 172 F	les 100 kilos
Seigle	125 à 128 F	les 100 kilos
Avoine	114 F	les 100 kilos
Sarrasin	125 F	les 100 kilos
Chanvre	720 F	les 100 kilos
Vache laitière	1800 à 3500 F	l'unité
Cheval	3000 à 7000 F	l'unité
Porc	1200 F	les 100 kilos

Prix du painChalon

A Chalon le prix du pain atteint 2,00 francs le kilo.

28 mai 1926Grève des maçonsChalon

Les maçons demandent que le salaire des ouvriers soit porté de 3,25 à 4,00 F de l'heure et celui des manœuvres de 2,40 à 3,25 F.

N'ayant pas reçu de réponse, ils se mettent en grève sur les chantiers. C'est la « grève des bras croisés ». On dit aussi « la grève sur le tas ».

Pain

Depuis le début de l'année, le pain a augmenté de 35 centimes. Sur une année, l'augmentation atteint 0,50 F, et beaucoup d'autres produits de première nécessité ont suivi cette évolution des prix.

Juin 1926

Prix du pain

Chalon

A partir du 29 juin, le prix du pain ordinaire est porté à 2,35 F le kilo. La farine ordinaire vendue au détail ne devra pas dépasser 3,20 F le kilo.

Blé et farine

Dijon

Blé	210 F	les 100 kilos
Farine boulangère	284 F	les 100 kilos

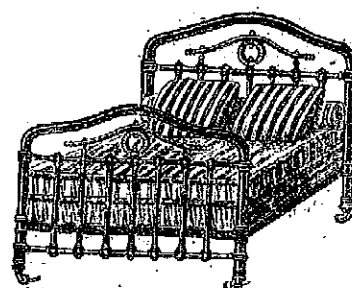
Marché

Saint-Germain-du-Bois

Blé	206 à 208 F	les 100 kilos
Seigle	119 à 120 F	les 100 kilos
Maïs	140 F	les 100 kilos
Gaudes	205 à 210 F	les 100 kilos

Aux Dames de France

Lit de fer avec sommier et matelas	495,00 F
Lit de fer non garni	120,00 F
Matelas crin végétal	110,00 F
Sommier coutil	145,00 F
Chaise ordinaire	16,90 F
Chaise pliante pour bébé	55,00 F
Buffet en sapin	275,00 F
Table de nuit en bois blanc	42,00 F
Desserte de lit	19,90 F



Juillet 1926

Publicité

« Autour d'une boîte de pilules Pink, la santé et la joie ! Partout où elles passent, les pilules Pink laissent après elles santé et joie retrouvées. Elles sont incontestablement un remède extrêmement efficace contre l'appauvrissement du sang et l'affaiblissement du système nerveux, la neurasthénie, les troubles de la croissance, les maux d'estomac et les maux de tête. En vente dans toutes les pharmacies, 5,25 francs la boîte ».

Météorologie

La vallée de la Grosne

(mois de juin)

Minima absolu 05 degrés le 9 juillet 1926
Maxima absolu 28 degrés les 21 et 22 juillet 1926

Jours de pluie 8
Jours d'orage 5
Jours de rosée 10
Jours de brume 4
Jours de brouillard 2

Hauteur d'eau tombée 83 mm, surtout la première quinzaine

Culture

« Les mauvaises herbes gagnent les blés et accentuent la verse. Les prés sont peu fournis, les plantes sarclées médiocres. La vigne ne souffre d'aucune maladie mais la floraison est en retard. Le foin est peu abondant ».

Marché de Chalon

Bois blanc	55 F	le stère métrique
Chêne	65 F	le stère métrique
Charbon de bois	70 F	les 100 kilos

Beaucoup de monde et quantité de marchandises. Les prix continuent de grimper.

Prix du pain

Chalon

A partir du 6 juillet, le pain se vend 2,50 F le kilo à Chalon.

Les goudronnages

Ils se poursuivent. Ce n'est encore que le début des routes goudronnées en Saône-et-Loire, et très peu bénéficient de ce revêtement dans le département. Le mouvement est plus important dans les villes, surtout les agglomérations importantes. Aucune route n'est goudronnée dans nos campagnes. Par contre, comme tous les ans depuis le printemps, recharge en pierre et cylindrages vont bon train.

L'air du temps

Les orages provoquent d'importants dégâts dans de nombreuses régions de France.

Cycles Peugeot

Chalon

12, boulevard de la République

Vélo Dame depuis 400 F

Vélo Homme depuis 380 F

Récolte de blé

Enquête du Commerce	70 389 000	quintaux
Autres sources	68 899 000	quintaux

En réalité, le blé manque pour « faire la soudure ».

Prix du pain

Louhans

Le 31 juillet la pain se vend 2,70 F le kilo à Louhans.

6 Août 1926

Les nouveaux impôts

Droit de circulation

sur les vins	21,00 F	par hectolitre
sur la piquette	5,00 F	par hectolitre
sur les cidres	10,50 F	par hectolitre
sur les poirées	10,50 F	par hectolitre
sur l'hydromel	10,50 F	par hectolitre
sur les raisins secs	25,00 F	par cent kilos

Droit de fabrication

sur la bière	3,00 F	par degré et hectolitre
--------------	--------	-------------------------

Impôt sur les autos
sur les transports
sur les voies navigables
sur le chiffre d'affaires à l'exportation

droits de douane
taxe sur la fortune (le tout en augmentation)

Foire et marché

Chalon

Blé	205 à 210 F	les 100 kilos
Pommes de terre	1,40 à 1,50 F	le kilo
Haricots verts	1,40 à 1,50 F	la livre
Beurre	8,75 à 9,00 F	la livre

Baisses au Docks Lyonnais Chalon

Huile d'arachide extra douce	10,00 F	(avant : 10,35 F)
Huile d'arachide surfine (litre cacheté)	11,00 F	(avant : 11,40 F)
Savon 72 %	6,15F	(avant : 6,30 F)

Rappel de titres

Dans plusieurs régions de France

- « Un journalier jette sa femme par la fenêtre »
- « Surpris, un braconnier blesse une femme à coups de hache »
- « Trouvée morte en robe de mariée, elle s'était empoisonnée »
- « Neurasthénique, il se suicide après avoir tué sa femme »
- « Un agent de police tire sur un passant et le tue »
- « Un cambrioleur accueilli dans une villa à coup de revolver »
- « Elle tue, conduit son ami à l'hôpital et s'en va »
- « A la suite d'une dénonciation, des paysans assomment deux de leurs voisins »
- « Une femme précipitée d'un train en marche »
- « En revenant de la fête, il tue sa fiancée puis se suicide »
- « Pour sauver sa mère, un fils tire sur son père »
- « Un mitron mitraille sa belle-mère »

Nouvelle série de titres la semaine suivante, en moindre quantité...on se calme !...

Prix de la poudre de chasse

Poudre noire ordinaire	8,75 F	les 100 grammes
Poudre noire superfine	10,75 F	les 100 grammes
Poudre noire ordinaire	41,25 F	les 500 grammes
Poudre noire surfine	51,25 F	les 500 grammes

Pendant la guerre et peut-être même après, certains chasseurs fabriquaient leur poudre de chasse avec du charbon de bois, voire du salpêtre.

Foire

Cormatin

Bœuf de boucherie	470 à 520 F	les 100 kilos
Bœufs de trait	4500 à 6000 F	la paire
Vache laitière	2000 à 3500 F	l'une
Blé	192 à 195 F	les 100 kilos
Avoine blanche	105 F	les 100 kilos
Avoine noire	107 F	les 100 kilos
Orge	120 à 122 F	les 100 kilos
Seigle	120 à 125 F	les 100 kilos
Pommes de terre Early	85 à 90 F	les 100 kilos
Pommes de terre Hollande	110 à 115 F	les 100 kilos
Paille alimentaire	15 F	les 100 kilos
Foin pressé	35 à 37 F	les 100 kilos

21 Août 1926

Récolte de vin

La récolte de vin de cette année est annoncée déficitaire.

Septembre 1926

L'air du temps

« Septembre a été sec. Les cultures ont souffert, les prés sont grillés, les abreuvoirs vides. Les vignes n'ont souffert d'aucune gelée et les raisins mûrissent bien. Dans certaines régions, les vendanges ont commencé dès les derniers jours du mois. Le vin sera de qualité mais pas en quantité. »

Octobre 1926

Bourse des vins

Chalon

Quelques achats de vin nouveau ont été conclus au prix de 260 F la pièce de 228 litres, nue, enlèvement immédiat. Le prix de 300 F semble avoir été celui de début de campagne. Le vin est de bonne qualité mais la quantité est très inférieure à celle de l'année précédente.

Le crédit

Verdun-sur-le-Doubs

Le crédit n'est plus à la mode. Les marchandises étant devenues fort chères, les commerçants ne font plus guère crédit. Certains l'annoncent avec une pancarte adéquate et quelque recherche d'originalité. On peut lire ainsi chez un cabaretier ayant confié son message à un coq en carton républicain :

« Quand ce coq chantera, crédit on fera »

A la devanture d'une boucherie,

« Si tu fais crédit, tu ruines ta maison »

Et chez un marchand de vin féru de syllogisme

« Le crédit tue l'amitié. Comme tous nos clients sont nos amis, la maison ne fait pas crédit ».

Novembre 1926

Météorologie

La vallée de la Grosne

(mois d'octobre)

Température moyenne minima	7 degrés
Température moyenne maxima	16 degrés
Minima absolu	moins 2 degrés le 27 octobre 1926
Maxima absolu	plus 25 degrés le 6 octobre 1926
Jours de pluie	11
Jours d'orage	4
Hauteur d'eau tombée	86 mm

Octobre fut un mois relativement chaud et sec jusqu'au 20. La sécheresse persistante a gêné et retardé les semailles qui n'ont pu finalement commencer qu'après les pluies. Elles ne pourront donc s'achever qu'en novembre.

Les vendanges effectuées par beau temps se sont révélées médiocres. La quantité est faible mais la qualité bonne par suite de la chaleur de l'automne.

3 Décembre 1926

Déclaration de récolte

Bresse sur Grosne

Déclaration de récolte de vin de 1926

Nombre de déclarants	80
Vin récolté	366 hectolitres
Stocks en cave	359 hectolitres

Déclaration de récolte de vin de 1925

Nombre de déclarants	100
Vin récolté	1 151 hectolitres

L'année 1926 a été très mauvaise pour la récolte. La gelée du 10 mai y a contribué .

25 Décembre 1926

Récolte de vin

En Saône et Loire

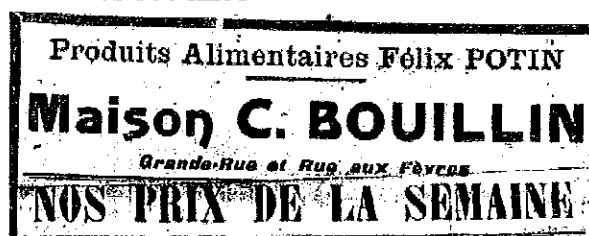
	1925	1926
Saône-et-Loire	1 022 000 hectolitres	796 000 hectolitres
En France	68 411 000 hectolitres	40 564 000 hectolitres
En Algérie	12 360 000 hectolitres	8 379 000 hectolitres

Prix du pain

En Saône-et-Loire

Le prix du pain dans notre région est à 2,25 francs le kilo.

	<u>Marché</u>	<u>Saint-Germain-du-Bois</u>
Blé	160 à 165 F	les 100 kilos
Seigle	140 à 145 F	les 100 kilos
Sarrasin	150 à 155 F	les 100 kilos
Maïs moulu	140 à 150 F	les 100 kilos
Pommes de terre	75 à 90 F	les 100 kilos



En France et Ailleurs

Le **monument aux morts de Chalon** est inauguré le 1^{er} novembre 1926. Il est l'œuvre du sculpteur Alfred ROCHETTE et de l'entrepreneur Georges GRANGER et rend honneur à la mémoire des **mille noms chalonnais** cités. La date du 1^{er} novembre a été choisie pour clairement signifier que ce sont les morts que l'on honore. Aucun défilé militaire ne vint distraire le recueillement de la lente procession traversant le centre de la ville.

Les députés interdisent la vente des sucettes, estimant particulièrement « *mauvais de donner aux enfants l'illusion de la tétée* ».

Une **fusée** à moteur à propergol liquide est lancée avec succès le 16 mars 1926 par son inventeur Robert Hutchings GODDARD. Elle parcourt 12,50 mètres en 2,5 secondes. En 1935, l'engin atteindra 800 kilomètres à l'heure. Le génial inventeur s'éteindra dix ans plus tard, en 1945, sans avoir jamais rencontré un quelconque intérêt des autorités américaines.

L'officier français Yves LE PRIEUR met au point le premier **appareil respiratoire autonome** pour la plongée.

L'Alsacien Camille SCHNEIDER obtient le décret instituant la **Fête des Mères** le dernier dimanche de mai. Cette fête est célébrée aux USA depuis 1914.

L'Ecossois John Logie BAIRD invente un procédé électromécanique permettant la diffusion **d'images télévisées**. L'électronique arrivera dix ans plus tard.

André CITROEN implante une usine de construction automobile en Grande Bretagne pour répondre à l'énorme demande du marché anglais. Deux cents voitures de 10 CV et plus y sont produites chaque jour.

Louis BRETON, directeur de l'Office National de Recherche scientifique et Industrielle (ORNI, ancêtre du CNRS), avait mis en place en 1923 le premier salon des accessoires ménagers. Il devient cette année **Salon des Arts ménagers** et rassemble au Grand Palais 328 stands qui accueilleront 145 600 visiteurs.

Le Norvégien Roald ADMUNSEN et l'Italien Umberto NOBILE réussissent le premier vol au dessus du **Pôle Nord** à bord du dirigeable « Norge ».

Le Norvégien ROTHEIM invente l'**aérosol**. Aux USA apparaissent le **grille pain** et le terme « science fiction ».

HEISENBERG découvre la structure du noyau de l'atome (protons et neutrons). La compagnie aérienne Lufthansa voit le jour dans les cieux allemands.

Les chercheurs français RAMON et ZOELLER élaborent le **vaccin contre le tétanos**.

Culture en Pâtur

A lire cette année-là :

- « Sous le soleil de Satan » de Georges BERNANOS
- « Le Serpent à plumes » de David Herbert LAWRENCE
- « La tentation de l'Occident » d'André MALRAUX
- « Mont-Cinere » de Julien GREEN
- « Le meurtre de Roger Ackroid » d'Agatha CHRISTIE
- « Les Bestiaires » de Henri de MONTHERLANT
- « Moravagine » de Blaise CENDRARS

Le Bauhaus prend un nouveau départ et « Orphée » de Jean COCTEAU est mis en scène à Paris.

« Turando », opéra inachevé de PUCCINI est donné en première à la Scala de Milan. Arturo TOSCANINI en assure la direction.

Une nouvelle danse fait fureur, le « charleston » et Marlène DIETRICH fait ses débuts au cinéma. Mickey part à la conquête de son public
Le film surréaliste de Fritz LANG « Prophéties des temps futurs », de son titre d'origine « Métropolis », sort dans un cinéma de Berlin.

S'inspirant d'un roman de ZOLA, Jean RENOIR tourne « Nana », Buster KEATON produit « Le Mécano de la Générale » et Fred NIBLO réalise « Ben Hur ».

Sport et Aurore

Le coureur Lucien BUYASSE remporte le Tour de France cycliste le 18 juillet 1926. Le circuit de 5 745 kilomètres est le plus long de toute l'histoire du Tour. S'il fut effectivement le plus long, il fut aussi tout naturellement le plus lent avec une moyenne de 24,273 kilomètres à l'heure. Pour la seconde fois depuis sa création, l'itinéraire passa par la ville ducale de Dijon.

Le 6 septembre 1926, Gertrud EDERLE traverse la Manche à la nage en un temps record de 14 heures et 34 minutes, démontrant par ce bel exploit la supériorité du crawl sur la brasse traditionnelle.

Le Français SERAPHIN court comme un ange ailé le 30 octobre 1926, offrant à son pays le record mondial sur le kilomètre de course à pied.

Le Basque Jean BOROTRA remporte Wimbledon.

Crépuscule

S'en sont allés vers les cieux des Aïeux :

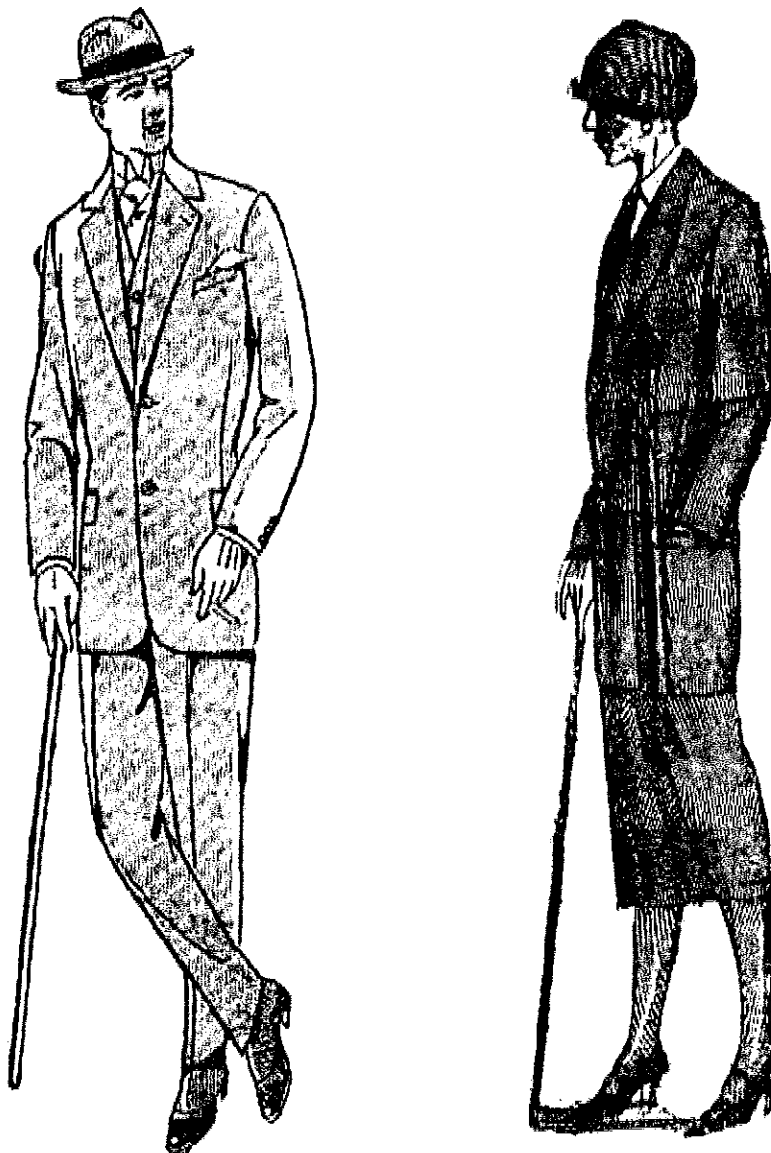
Antonio GAUDI Y CORNET, architecte catalan qui fut avec le même bonheur, urbaniste, peintre, ferronnier, ébéniste et sculpteur.

Claude MONET, peintre impressionniste. L'année suivante, en 1927, les « Nymphéas » entreront à l'Orangerie des Tuileries.

Rudolph VALENTINO dont le douloureux décès endeuilla toute l'Amérique qui s'effondra en larmes, scènes d'hystérie et suicides.

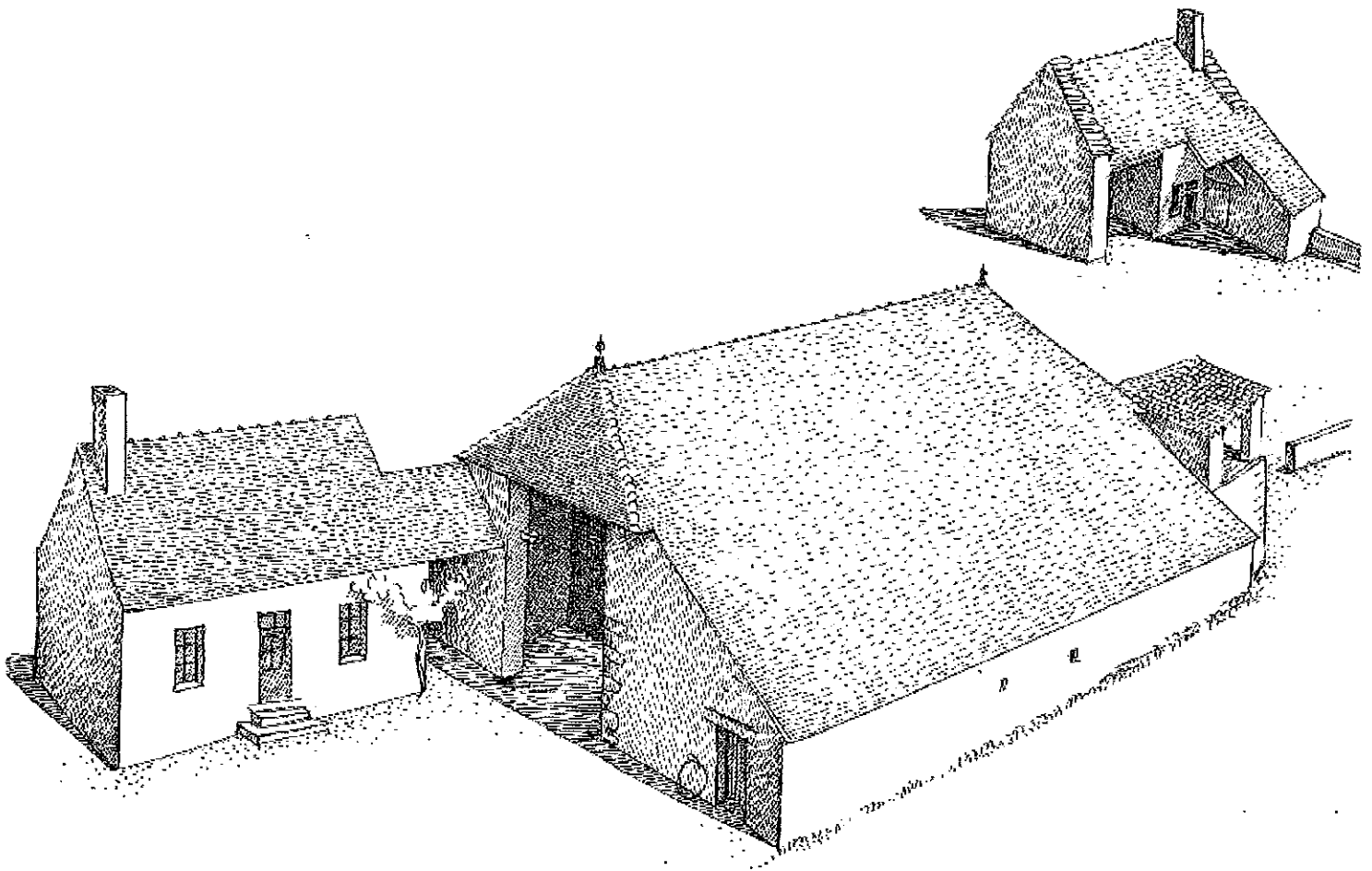
Emile COUE, pharmacien et psychologue auteur de la « Méthode COUE » processus de guérison par autosuggestion.

Rainer Maria RILKE, poète autrichien.



En ce temps là,

Les Chapalats



Année 1927

Année 1927

Naissances 8

Aucun mariage

Décès 6

L'institutrice Mademoiselle Guillemain prend époux et devient Madame Vincendon

Artisans et commerçants demeurent les mêmes que les années précédentes.

Nouvelle demande de cabine téléphonique pour le village.

Un nouveau chemin relie les Essarts à la route d'Hauterive (chemin de l'ancien remblai). Une somme de 200 francs fut votée pour participer à son financement.

Une modification intervenue dans le quart de réserve de Bragny permet maintenant de le diviser en 30 coupes au lieu des 25 habituelles.

Le Conseil travaille sur un projet de ligne électrique d'éclairage et de force motrice pour le village dans un premier temps. Hauterive et le Domaine des Prés ne pouvant encore être pris en compte lors de cette phase initiale de l'électrification de la commune. Un emprunt de 60 000 francs amortissable en 30 ans permettra de couvrir une partie du financement.

Liste des chasseurs en Bragny

Berthier Claude

Bornet Louis

Branchey Ernest

De Carmoy Pierre

Fargeot Pierre

Jacquelot Paul

Lévêque Jean Baptiste

Philippe Louis

Pilieux Jules Pierre

Pillard

Rabut Justin

Tissier François

Rires et larmes
Des Chapalats



Année 1927

Année 1927

Aucun mariage au village mais babyboum chapalat cette année là ... pour la plus grande joie des natalistes. La cloche sonne une fois le glas en début d'année puis trois nouvelles fois au temps des terres relevées et des blés semés donnant au ciel permission de neiger.

Cinq nouveaux garçons et deux fillettes voient le jour au village. Pas de babil en janvier février. C'est avec les promesses de la belle saison qu'arrivent les bébés désirés.

A la Chapute s'éveille à la vie et aux premiers soleils printaniers Louis Lucien PILIEUX, enfant de Jules Pierre PILIEUX et Victorine BERTHIER.

Chenevières accueille une petite Marie au prénom de princesse burgonde. Née dans les premiers sourires d'avril, Marie Clotilde BONNOT est fille de Roger Albert BONNOT, jardinier, et Annette, Appoline Augustine HOPFNER, cuisinière.

Au temps des sèves et des champs, à l'heure des poules d'eau couvant leurs œufs dans les roseaux, naît Albert Claudius MONNOT, fils de Paul MONNOT natif d'Allériot et Marie Louise LEVEQUE, tous deux cultivateurs domiciliés à Lalheue.

Alors que la saison offrait à foison roses et chèvrefeuille, herbes hautes et coquelicots, le couple LAFOY-BLONDEAU de la ferme du Roivre accueille à Hauterive leur petite Lucie.

Des abeilles butineuses bourdonnant de longues journées estivales pour saluer la naissance de Jean Antoine Méin GELIN, fils du charron forgeron Jean Louis GELIN époux de Marie Joséphe LERAY.

Brumes mauves, fougères fanées et givre enlaçant haies et bosquets pour l'arrivée au village de Louis René RABUT, fils de Marie Louise RABUT, petit fils de Jean Marius RABUT qui déclare l'enfant.

Heures de froidure, bois dépouillés et collines enneigées pour le petit André, fils de Léon CHAPOT et Marie Louise BOISSELON de la ferme des Vernes.

Au temps des gelées et des vents sombres de janvier s'éteint Marie Louise JOUSSEAU, domestique, veuve, âgée de 69 ans.

Nuages en dérive et quelques chants d'oiseaux grelottants accompagnent trois trépas en un même mois. Celui de Marie DUPARRET, veuve de Claude LAVAUD, décédée au Domaine de Chassignole. Justin JOSSERAND, son gendre, en effectue la déclaration.

Le lendemain survient celui de Marcel FLAMMAND, 71 ans, natif de Messey, qui s'éteint au domicile de son fils Marcel, 40 ans, résidant en Corbière.

Le quartier de Chenevières voit le départ quatre jours plus tard de Pierrette VALLIERE, célibataire, fille de l'instituteur Jean Baptiste VALLIERE époux de Fiacre CARRE. La déclaration est effectuée par son neveu, Louis JACQUELOT, âgé de 67 ans.



*Lucie, Louis
et Pierre Jossierand*



*André et Thérèse Chapot
et Jean Laissu*



Famille Bonnot

Un « Ami »

Nous Parle

L'AMI



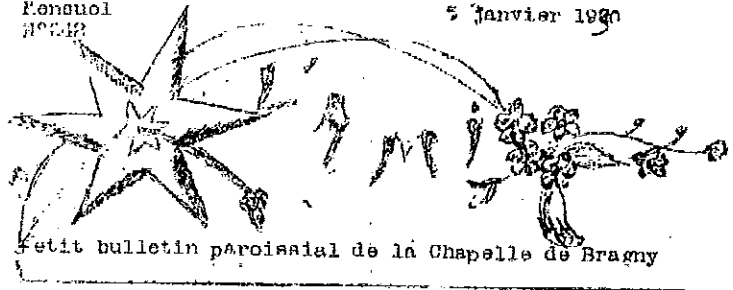
Petit bulletin paroissial de Lezeay et de la Chapelle

D'après le journal paroissial « L'Ami »
Rédigé par le curé Gaillard en 1927

Un « Ami » Nous parle

Annuaire
1927

5 Janvier 1927



Petit bulletin paroissial de la Chapelle de Bragny

Chers Paroissiens de La Chapelle

2 Janvier 1927

Bonne Année !

L'Ami adresse bien cordialement ses meilleurs vœux de bonne heureuse année et dit à ses chers lecteurs:

"Vivez où vous êtes, plaisez-vous à ce que vous faites, soumettez-vous d'avance à ce que Dieu voudra : c'est le secret du bonheur. S'il y manque quelque chose, souvenez-vous que vous êtes dans le lieu de l'épreuve et attendez l'éternité !"

Que je vous dise!

Votre prédicateur et votre curé ont été bien édifiés par l'assiduité et la piété que vous avez apportées à suivre les exercices du jubilé! Près de 120 personnes, **dont un bon groupe d'hommes et de jeunes gens**, ont gagné la précieuse indulgence. Pour une paroisse qui compte 240 habitants, c'est un beau résultat ma foi!

Le temps : (mercredi 28 décembre)

Depuis une dizaine de jours, la bise souffle, et à certains jours très violemment. Il fait un froid de loup. Le thermomètre est descendu jusqu'à 14 au-dessous de zéro. C'est un bon temps quand même, du moins pour ceux qui ont de quoi se chauffer.

19 Janvier 1927

Conférence de monsieur PIGUET aux hommes : (extraits)

Ce que voulons, nous catholiques ? Mais c'est bien simple : être traités comme tout le monde, jouir pour nos idées des mêmes libertés dont nos concitoyens francs-maçons et libres penseurs jouissent pour les leurs ! Donc :

1) nous voulons que nos religieux et religieuses puissent enseigner à l'école tout comme les maîtres francs-maçons et libres penseurs. Leur refuser ce droit parce qu'ils ne sont pas habillés comme tout le monde, ou parce qu'ils font des vœux, en voilà une drôle d'idée!...

2) nous voulons que le gouvernement paie les maîtres et maîtresses de nos écoles libres tout comme il paie ceux des écoles laïques. Ah! en voilà encore une injustice! Obliger les catholiques à payer pour deux écoles : l'école laïque, l'école sans Dieu, dont ils ne veulent pas pour leurs enfants, et pour l'école libre qu'ils préfèrent.

3) nous voulons encore, mais cette fois-ci au nom des intérêts les plus sacrés de la société, nous voulons, dis-je, la suppression de la loi du Divorce, qui menace si dangereusement l'avenir de la famille française.

Que faire ?

Mais lutter contre la mauvaise presse, cette graine semeuse d'erreur, cette terrible empoisonneuse des cerveaux. Avec cela, agir par la parole, et, par dessus tout, exécuter fidèlement les ordres de nos chefs : être discipliné ; la victoire est à ce prix!

La grippe

Voilà plusieurs semaines qu'elle sévit à Messey et à La Chapelle. Heureusement, elle n'a présenté jusqu'à maintenant aucune gravité. Depuis quelques jours, elle paraît être en décroissance.

23 Janvier 1927

Messes à La Chapelle

lundi : messe anniversaire pour Jean GOUJON
mercredi : messe pour Claude FRANCOIS et la famille RABUT
vendredi : messe anniversaire pour Marie LIMONET et Claude JOSSERAND.

Enterrement

Mardi 18 janvier, nous avons rendu les honneurs de la sépulture chrétienne à Madame veuve Marie Louise GUILLEMEAU, décédée le 16, à l'âge de 69 ans. De Mâcon, la défunte était au service de Monsieur JACQUELOT depuis quelques mois.

La neige

La neige a fait son apparition mardi 18. Elle est tombée drue toute la matinée, mais elle a disparu en partie dans la soirée. Jeudi matin, 20, le temps boude : sera-ce encore de la neige, ou de la pluie ?

30 Janvier 1927

La voici : (à l'adresse des messieurs)

Quoi donc? ... Mais la précieuse recette promise, pour le bon emploi du temps!
Lève-toi tôt et sois tôt à l'ouvrage. Fais tes soirées courtes.
Consacre-les à la vie de famille, et si tu es seul, à une lecture qui t'instruise et te repose.
Si tu as un travail pressé, lève-toi plus tôt et ne te couche pas plus tard.
Après ton repas, promène-toi. C'est une promenade que de se rendre à son travail à pied.
N'entreprends pas un ouvrage avant d'avoir terminé l'autre.
Ne perds pas un instant quand tu travailles : ton ouvrage sera fait plus vite et mieux que si tu te pressais.

Nos affiches : Nous allons recommencer!

Les jours grandissent et deviennent plus clairs. Par moments, comme lundi, le soleil semble déjà prendre des allures de printemps. Il va faire meilleur s'arrêter par les chemins, regarder, ...lever le nez!...C'est pourquoi dans nos placards les affiches vont recommencer à rougir, à reverdir ou à jaunir!...

Mais pourquoi ca ?

Mais pour clamer à tous les échos que les catholiques veulent toutes les libertés dont jouissent leurs concitoyens! (...) Des religieux et religieuses admirables élèvent, au prix de sacrifices inouïs, des pauvres orphelins et des enfants abandonnés...S'ils étaient francs-maçons ou libre penseurs, ces frères et ces sœurs auraient le droit d'apprendre à ces pauvres gosses à lire et à compter...(..)

C'est cette criante injustice que dénonce notre affiche aujourd'hui.

Messes à La Chapelle mercredi : fête de la Purification à 7 heures bénédiction
des cierges
messe anniversaire pour Clémentine BORNET
vendredi : messe anniversaire pour Jean LEVEQUE

Notre future salle paroissiale !

Un premier devoir à remplir !

C'est de saluer avec reconnaissance la pieuse mémoire de la bonne demoiselle Eugénie FARGEOT, à qui la Paroisse est redevable de la maison qui va nous permettre de nous aménager une salle paroissiale, je devrais quasi dire, une petite cité paroissiale, car avec notre grande salle, nous en aurons une petite, plus un petit logement, qui pourra rendre, à l'occasion, les plus grands services...

Oh! quelle joie pour cette sainte âme, quand le bon Ange, chargé du service de la Chapelle au Ciel, va lui remettre l'Ami d'aujourd'hui annonçant la prochaine réalisation du grand rêve de toute sa vie : sa maison devenant un centre de vie paroissiale!...

Tout de suite après l'église

A l'heure actuelle, les anciens moyens d'apostolat, toujours nécessaires : catéchismes, prédications, offices, confréries, etc ..., ne suffisent plus. Il faut en ajouter d'autres : groupements d'hommes, de femmes, patronages de jeunes filles, cercles de jeunes gens, conférences, séances récréatives, etc ... Mais où se réunir, où faire tout cela ? Pas à l'église, ça ne conviendrait pas. Pas davantage en plein air. En été, on aurait trop chaud, et en hiver, trop froid!...Alors il faut une salle. Et voilà pourquoi toutes les paroisses un peu vivantes ont leur salle, ou travaillent à en avoir une.

Nous aurons aussi la nôtre !

Comme je viens de le dire, nous l'aménagerons dans le bâtiment de Mlle FARGEOT. Le plan en est déjà tracé! Mais je vous vois sourire et je vous entends déjà dire: " un plan, c'est facile à faire sur papier, mais de là à l'exécuter, il y a gros à faire!...Je vous dis que nous y arriverons! Nous y arriverons parce que l'entrepreneur a confiance en Dieu. (...) Nous arriverons parce que l'entrepreneur a aussi grandement confiance en vous, chers Paroissiens! J'ai à peine parlé de notre projet de salle que déjà des offres de concours sont arrivées, nombreuses, empressées, et combien délicates!...

Oui, tous au travail !

Ce serait 15 à 20 000 francs qu'il nous faudrait pour aménager notre salle, si nous voulions tout faire faire par des ouvriers de métier : somme formidable, écrasante, introuvable pour une petite paroisse de 240 habitants!...Alors ?...Eh! bien, nous allons faire nous-mêmes tout ce qui sera possible. Dans ces conditions, je crois que 5 à 8 000 fr nous suffiront. (...) Nous trouverons cette somme par le moyen d'une grande kermesse que nous sommes déjà en train d'organiser.

Tout le monde va se mettre à l'œuvre, et avec tout son cœur!... Chers hommes et chers jeunes gens, vous me prêterez vos chevaux et vos bras courageux!... Quant à vous chères Paroissiennes, je compte sur vos mains habiles pour me préparer tous les objets utiles pour notre kermesse, et aussi, sur votre éloquence, si persuasive quand vous le voulez, pour intéresser à notre salle et notre vente le plus de monde possible: parents, amis, connaissances!... Alors je vous donne ma parole que tout marchera à souhait, sinon tout seul !...(à suivre).

6 Février 1927

Les catéchismes : Tableau d'Honneur

Grand catéchisme : mention « Bien » : Madeleine BERTHIER

Petit catéchisme : mention « Très Bien » : Jean LADAME et Jeanne VALLIERE
mention « Bien » : Rose FARGEOT

Notre Dada !

Savez-vous ce que c'est qu'un DADA ?... Eh bien!, c'est une chose à laquelle on pense toujours, et dont on parle tout le temps!... Notre DADA à nous, chers Paroissiens de La Chapelle, ça va être pendant des mois notre salle paroissiale et notre kermesse.

Ou'est-ce qu'une kermesse ?

Un confrère, qui fait des kermesses, me disait que chez lui on appelait ça "la foire du curé". Oui c'est bien un peu ça. Une espèce de foire que le curé organise pour procurer à ses œuvres paroissiales les ressources dont elles ont besoin. Dans cette foire, comme dans les autres, on y trouve de tout : des attractions les plus variées, des comptoirs de toutes espèces : lingerie, articles de Paris, bijouterie, fleurs, parfumerie... On y mange, on y boit, de la belle musique charme les oreilles...

Avec un programme pareil, vous devinez le succès que peuvent avoir ces réjouissances. On y court de 10 lieues à la ronde, on s'y presse, on s'y entasse. Aussi, ayez de nombreuses attractions, des comptoirs bien fournis, et le succès est assuré à votre foire. Et si vous avez monté vos distractions et vos comptoirs avec des objets gracieusement offerts ou payés pas cher, vous êtes sûr que votre kermesse réalisera et dépassera même vos espérances.

Ce que nous avons à faire

Vous le voyez maintenant! Nous mettre sans retard à l'œuvre pour fabriquer, préparer ou trouver le plus d'objets possibles, capables d'exciter et de satisfaire la convoitise de nombreux et aimables visiteurs! Mais quels objets? Nous le verrons la prochaine fois.

Le temps : mardi 1^{er} février

Depuis quelques jours, un vilain temps avec vent, pluies et éclaircies et pas chaud!

Messes à La Chapelle

mercredi : messe avec Libera de la part de la Confrérie du Saint Sacrement pour Jeanne LIMONET, femme JOSSERAND

vendredi : messe anniversaire pour Pierre BENOIT et Gilbert BENOIT

13 février 1927

Notre kermesse

Dévouées paroissiennes et vous aussi aimables lectrices qui avez un peu de votre cœur à La Chapelle ou qui êtes toujours en quête d'une bonne action à faire, toutes, vous voulez bien nous prêter votre précieux concours?... Dieu soit béni ! Nous pouvons utiliser votre bonne volonté, quelque soient vos talents ou vos ressources!...

Voulez-vous travailler pour notre comptoir lingerie ?

Alors avisons ce que vous pouvez nous faire.

Etes-vous habile lingère ?... Dans ce cas confectionnez-nous ce que vous voudrez : pantalons, chemises, jupons, tabliers pour enfants, pour grandes personnes etc...

Vous avez des doigts de fée ?... Oh! alors, quelle chance! Vous allez nous faire de petites jolies choses qui taperont dans l'œil de nos visiteurs, comme tapis, coussins, pochettes, cravates, cache-col, sacs à main, à ouvrage, pelotes, etc...et tout cela brodé, enjolivé comme vous savez faire !

Vous ne savez rien faire ou vos doigts n'ont plus l'agilité de vos 20 ans ? ... Consolez-vous. Vous pouvez tricoter ?...Alors faites-nous des bas, des chaussettes, des gants, des polos, etc...

Vous voudriez bien faire quelque chose mais vous n'avez aucun loisir ?... Dans ce cas, c'est bien simple, procurez des matériaux à celles qui ont la facilité de travailler, achetez-nous quelques coupons d'étoffe ou quelques pelotes de laine!...Mais autant que possible, ne faites pas vos achats avant d'avoir consulté les directrices du comptoir lingerie : mesdemoiselles CHARLEUX de l'école libre.

Mais vous n'avez même pas le temps d'aller faire vos achats ? Remettez-nous votre offrande et nous nous chargerons du reste.

Hélas! vous ne pouvez rien acheter ni rien fabriquer ? Ne vous désolez pas! Il reste une chose que vous pouvez sûrement faire : prier! Oui prier pour que le Bon Dieu ouvre les coeurs et les bourses pour notre kermesse. Cela, n'y manquez pas! D'avance, bien merci!...

Pour les jeunes gens !

Dans le prochain Ami, il y aura une recette pour trouver une bonne épouse!

20 février 1927

Notre cher dada !

Vous me comprenez ? Je veux parler de notre kermesse! Aujourd'hui, quelques détails sur son organisation.

Pour quand ?

Nous la ferons le 15 août, le jour de notre fête patronale. Ce jour là, votre petit pays reçoit de nombreux visiteurs. Avec un peu de réclame, nous sommes sûrs d'avoir une affluence considérable à notre kermesse.

Où se fera-t-elle ?

Oh! nous allons avoir un emplacement rêvé. Monsieur le Comte de CARMOY a eu la grande amabilité de nous offrir son parc. Comme vous le savez, c'est la visite du parc qui est la principale attraction de la fête de La Chapelle. Alors quelle veine de pouvoir en disposer pour notre kermesse!...Là, à cet endroit où nos processions de Fête-Dieu et du 15 août ont coutume de stationner, les grands arbres avec leur gigantesque ramure nous dresseront une salle grandiose qui fera pâlir les plus belles salles du monde!...Vous, chers lecteurs, qui ne connaissez pas les lieux, ne souriez pas à m'entendre parler ainsi. Je ne fais ni de la poésie ni de la réclame! Vous viendrez voir et vous me direz si j'ai exagéré!...Oui, je vois d'ici nos comptoirs s'étalant sous cette immense et splendide voûte de verdure! Je vous dis que ce sera féérique.

Qui s'en occupe ?

Madame la Comtesse de CARMOY a bien voulu accepter la direction générale de notre kermesse et se réserver plus spécialement le buffet et le comptoir-bazar. Mesdemoiselles CHARLEUX de l'école libre, ont la direction du comptoir-lingerie et seront aidées par les jeunes filles. Les jeunes gens du Cercle s'occuperont des Attractions.

Un peu de patience !

Mes jeunes lecteurs, plus de place pour la fameuse recette!... Ce sera pour dimanche prochain.

24 Février 1927

Pour la jeunesse

D'abord pour vous, mes jeunes paroissiennes !

Ne manquez pas de lire le joli article de Pierre L'Ermite paraissant dans la Croix du Dimanche d'aujourd'hui, et intitulé: "Les cheveux coupés" et vous serez toutes fières d'être cataloguées parmi les jeunes filles qui ont du "cran" ! ...

Et maintenant, jeunes gens, la fameuse recette !

Elle est dédiée à un jeune homme.

"Si tu distingues une jeune fille dont tu veuilles faire ton épouse, arrange-toi pour la voir éplucher des pommes de terre:

- si elle fait de grosses pelures, c'est qu'elle est dépensière
- si elle laisse les nœuds, c'est qu'elle est paresseuse
- si elle ne lave qu'dans une eau, c'est qu'elle est sale
- si elle met beaucoup de graisse pour les cuire, c'est qu'elle est gourmande
- si elle les laisse brûler, c'est qu'elle est sans soin

Eloigne toi de celle-là, elle ne saurait rendre un homme heureux. Mais si tu en trouves une qui sache prendre une pomme de terre, la laver, la faire cuire, qu'elle soit jolie ou laide, pauvre ou riche, elle te donnera le bonheur.

NB : La recette est curieuse. Est-elle d'un succès infailible, je ne saurais vous le garantir absolument ! ...

Le temps : (mercredi 23)

Toute la première quinzaine de février, nous avons eu un joli temps sec. Les nuits étaient froides. Plusieurs matins, le thermomètre a marqué 8 degrés au-dessous de zéro. Mais la journée, nous avons un beau soleil avec une température plutôt douce. Depuis jeudi 17, changement complet pluie, neige, temps doux; temps froid, vent et ce matin, pluie abondante.

20 Mars 1927

Toujours notre Dada !

Avez-vous un lapin ? ...

Voulez-vous encore un moyen d'assurer succès et profit à notre kermesse ?... Elevez-nous un lapin, un poulet, réservez-nous une poule ! ...Mais je vous entends me dire : "Qu'allez-vous faire de ces bêtes ?" ...On les mettra en loterie. Cette attraction des animaux vivants est une de celles qui a le plus de succès dans toutes les kermesses. Aussi, chers Paroissiens, dans votre clapier ou dans votre basse-cour, désignez tout de suite votre élu, et dès maintenant, entourez-le de toute votre sollicitude, afin qu'au jour de la foire, il soit une belle réclame pour votre maison et pour le pays !...

Tout le monde à l'œuvre !

Pendant que les épouses et les grandes sœurs travaillent à la kermesse, les maris et les grands frères charrient les matériaux nécessaires à l'aménagement de notre salle. Solives, chevrons et planches s'empilent dans les greniers. Le sable se tire et s'entasse. Cette semaine, on vient de constituer un énorme stock de chaux pour servir à la fabrication de plus d'un millier de moellons... Tout le monde travaille. Chacun aura ainsi apporté sa pierre, petite ou grosse, à la construction de notre salle, qui sera en toute vérité, la salle de tous ! ...

Foire de Messey du 14 mars

Grosse foire : beaucoup de monde, de la marchandise en quantité, de nombreux marchands forains. Légère baisse sur les petits porcs qui valaient de 220 à 300 francs, pas mal d'invendus. Génisses et bovins de 1 500 à 2 000 francs. Il ne s'est vendu aucune vache laitière. Donc, chez nous, comme sur tous les marchés, mévente du gros bétail provoqué par le manque de foin et le mauvais printemps que nous avons.

27 Mars 1927

NOTRE KERMESSE

Un pressant appel

Ce n'est pas à vous, chers Paroissiens de La Chapelle et de Messey, que s'adresse cet appel, mais à vous aimables abonnés de l'Ami, et à vous lecteurs occasionnels (...)
Votre bon cœur a certainement deviné le pourquoi de cet envoi !... (...)

Nous espérons que même vous, chers lecteurs, qui n'êtes pas des Paroissiens, vous voudrez bien faire bon accueil à notre humble requête. Oui, ayez la grande bonté de nous préparer quelque article pour notre vente ou de nous réserver une petite offrande. Nous l'avons dit. Tout le profit de notre kermesse est destiné à aider à faire face aux dépenses considérables de l'aménagement d'une salle paroissiale, je devrais quasi dire d'une petite cité paroissiale. Nous entendons bien faire la plus grande partie des travaux, mais les frais n'en resteront pas moins très élevés.

Parce que vous voyez souvent La Chapelle figurer au premier rang dans le compte-rendu de différentes œuvres, n'allez pas croire, chers lecteurs, qu'on y est riche comme Crésus!...On y est même plus pauvre que dans beaucoup d'endroits. On y est seulement généreux...Mais on a beau être généreux, dans une minuscule paroisse de 240 habitants, on ne peut trouver des sommes considérables. Voilà pourquoi, chers et bienveillants lecteurs, nous nous permettons de faire appel à votre généreux concours! Et votre offrande, si modeste soit-elle, sera accueillie avec reconnaissance.

Le temps : (mercredi 23 mars)

Depuis quelques jours, il fait très beau. C'est vraiment le printemps qui commence! Mais ce matin, le ciel est couvert. N'aurons-nous pas encore de la pluie?

3 Avril 1927

Messes à La Chapelle

mercredi : messe pour Claude FARGEOT, Anne BLONDEAU et Eugénie FARGEOT

vendredi : messe anniversaire pour Pierre BENOIT et Marie Claudine LADAME

Notre salle paroissiale !

Pour la première pierre !

"Monsieur le curé, je ne puis rien faire pour la kermesse, je ne puis pas non plus vous aider en quoi que ce soit pour votre salle, voici une offrande pour la première pierre". C'est de cette façon, si simple et si délicate, qu'une personne de la paroisse me remettait dernièrement, dissimulé dans une enveloppe, un beau billet de ...Mille Francs!...

Sur une telle assise, je vous dis, chers Paroissiens, que notre salle ne peut manquer de s'élever, belle et solide! D'ailleurs, pour vous faire partager le joyeux et robuste enthousiasme de l'entrepreneur, l'Ami vous tiendra au courant de toutes les pierres, petites et grosses, reçues pour la construction de notre salle, comme de toutes les offrandes faites au profit de la kermesse.

24 Avril 1927

Notre reposoir

Il était magnifique ; fleuri comme si nous eussions été en plein mois de mai ! Compliments à nos bien méritantes sacristines et remerciements aux aimables paroissiennes qui ont mis à leur disposition fleurs et verdure !

Messes à La Chapelle

mercredi : messe anniversaire pour Jean LADAME et Pierrette DESCOTTES.

vendredi : messe pour Etienne LABORIER, Geneviève BLONDEAU et leurs enfants

Etienne LABORIER fut expert géomètre. Il habitait la maison des Charmes à laquelle il donna son importance et sa structure actuelle, faisant construire la partie habitation proche de Champ Gaudenat.

Pour notre salle et notre kermesse

Nous avons la première pierre de notre salle; la seconde vient de nous arriver: une généreuse offrande de cinq cents francs m'a été envoyée par une ancienne paroissienne "en témoignage du profond attachement qu'elle garde pour son cher pays natal" Le courrier de cette semaine m'a apporté deux beaux billets bleus, l'un de cinquante, l'autre de cent . Le premier nous vient d'une personne qui a ^{un} peu de son coeur à La Chapelle, le second, d'un lecteur de l'Ami dont la bourse est toujours ouverte à toutes les bonnes œuvres.

Et ces généreuses offrandes m'arrivent avec des expressions de sentiments si sympathiques que leur valeur en est presque doublée, s'il est vrai de dire que la façon de donner vaut mieux que ce que l'on donne!...Décidément, nous sommes nés sous une bonne étoile ! ...

Le temps.15 avril

Après avoir été beau quelques jours, ce matin, voilà la pluie qui revient. Grand dommage : on est si en retard pour les travaux! A Messey, on commençait à planter les pommes de terre. A La Chapelle, rien de fait encore, les terres sont trop humides.

1^{er} Mai 1927

Remerciements

Vos sacristines ont été très touchées de l'empressement avec lequel vous avez répondu à leur appel pour le reposoir de Jeudi Saint. Vous avez mis à leur disposition tout ce que vous aviez de fleurs et de verdure. Plusieurs ont offert des lumières. Le tout a été utilisé avec un art merveilleux. Votre reposoir, m'a-t-on dit était de toute beauté.

Le temps

Il a été splendide et extraordinairement chaud toute la semaine après Pâques, jusqu'au samedi. Mais Saint Georges selon son habitude nous a ramené un peu de fraîcheur et quelques ondées. Les travaux des champs se poursuivent quand même. A Messey, beaucoup ont terminé la plantation des pommes de terre.

La foire de Saint Georges (25 avril)

Elle a été assez animée. Voici les cours : petits porcs, de 200 à 300 francs et vieilles vaches laitières à partir de 2 000 francs
Beaucoup d'attractions, des marchands forains en grand nombre, qui n'ont pas fait, paraît-il de très bonnes affaires ! ...

8 Mai 1927

Prenez note !

Cette année, pas de première communion chez vous pour la bonne raison que nous n'avons pas d'enfant en âge de la faire. Edmond VALLIERE et Lucie BONNIN, qui devaient renouveler, prendront part à la cérémonie de Messey. (...)

Un cadeau !

Vous avez reçu votre petit cadeau de l'Oeuvre des Tabernacles. Il nous sera d'une grande utilité. Il consiste en deux soutanes d'enfant de chœur. Pour cet article, notre vestiaire n'était pas riche !

Deo Gratias !

Ah ! Les bonnes nouvelles que j'aurai à vous donner de notre salle et de notre kermesse ! ... Visiblement, le Bon Dieu touche les cœurs en notre faveur et les remplit pour nos chers projets des sympathies les plus bienveillantes et les plus généreuses. Mais aujourd'hui, la place me manque pour vous en dire plus long ! Patientez huit jours !

On est content !

La plantation des pommes de terre et du maïs est terminée. Elle s'est faite dans de bonnes conditions. Que maintenant le Bon Dieu nous donne en temps opportun sa pluie et son soleil, et la récolte sera bonne ! ...

15 Mai 1927

NOTRE SALLE

Oh ! Elle ne nous ouvre pas encore ses portes ! Mais ses 1 200 moellons sont faits, les pans de mur tombent, et les fondations se creusent... Et dans quelle atmosphère d'encourageante sympathie tous ces travaux s'effectuent ! Je ne parle pas de votre bonne sympathie à vous, chers Paroissiens, elle est toute naturelle, mais de celle de tous nos amis. Parmi ces derniers, les uns ont des attaches à La Chapelle. Ils y sont nés, ils y ont demeuré ou ils y ont des parents. Les autres ne connaissent votre petite paroisse que par l'Ami, mais (...) veulent bien aussi apporter leur "petite pierre" à notre salle.

Et cette "petite pierre", je vous assure qu'elle ne vous est pas jetée ! (...) Voulez-vous quelques échos ? ... "Tenez, voici pour votre salle, je suis trop heureuse de vous aider un peu... Je suis heureux de faire aussi ma modeste part... Oh ! que je regrette de ne pouvoir faire davantage, acceptez du moins cette petite offrande, c'est d'un si grand cœur ! ... Et tout en vous parlant si aimablement, on vous glisse dans la main 20 francs, 25, 40, 50 ... Un jour, c'est un billet bleu qui vous arrive avec cette pittoresque mention "pour un baquet de mortier"... Une autre fois, c'est un aimable visiteur, qui après avoir admiré notre chantier, double son offrande pour notre kermesse et ajoute 100 francs "pour les moellons"...

Notre kermesse n'est pas moins favorisée. Je vous le dirai la prochaine fois !

Le temps (mercredi 11 mai)

Ce matin, très forte bise avec une baisse sensible de la température due aux nombreux orages de ces jours. Mais la bonne et bienfaisante chaleur qu'il a fait depuis plusieurs semaines ! Aussi les foins s'annoncent abondants, les blés sont jolis et pommes de terre et maïs poussent à l'envie !...

21 Mai 1927

Messes à La Chapelle

mercredi : messe pour une défunte

vendredi : messe pour Pierrette BRENOT, femme LEVEQUE

Sur les épines

Oui, ce qu'on a été dans les trances les 11, 12 et 13, à cause de cette malheureuse bise. Il a bien fallu finir par payer notre tribu aux saints de glace ! Le matin du 12, nous avons eu une réédition de la gelée du 11 mai 1926. Les vignes de Messey-le-Bois ont été à peu près complètement raflées, celles des Vernes ont bien perdu la moitié de leur récolte. La Chapelle a été encore plus éprouvée que Messey.

Saint Mamers et Compagnie ne sont pas près d'avoir notre faveur.

28 Mai 1927

NOTRE KERMESE

A la plupart d'entre vous, chères paroissiennes, il serait inhumain de demander d'ajouter de nouveaux articles au stock de jolies choses que vous avez déjà confectionnées durant vos loisirs d'hiver tant vous êtes maintenant prises, absorbées par les travaux des champs !...Cependant, j'espère que vous trouvez encore le temps d'entourer d'une particulière sollicitude la gentille bête que vous destinez à nos loteries. Vous savez, il faut qu'elle fasse honneur à la Maison !...

Mais il y a mieux à faire ! Ces sueurs qui du matin au soir perlent si abondamment à vos fronts, cette fatigue qui accable votre pauvre corps, offrez-les donc au Bon Dieu pour notre kermesse. Je vous assure que vous nous ferez là un beau cadeau. Ces sortes d'offrandes nous mériteront les bénédictions du Ciel !

Ce qu'on est bon pour nous

(...) Il ne se passe presque pas de jour sans que je reçoive de touchants témoignages. La place me manque pour les rapporter, comme elle manque aussi pour vous détailler (...) ce qui nous a été donné déjà. Cependant je dois une mention spéciale pour ces deux énormes malles reçues il y a quelques jours. Ces dernières étaient bondées d'objets de toutes sortes, depuis ces petites choses de bazar, qui excite si fort la convoitise des clients, jusqu'aux articles de la lingerie la plus fine et la plus riche. Il faut estimer à plus d'un millier de francs le contenu de ces précieuses malles. Ajoutez qu'elles nous viennent de personnes qui n'ont avec La Chapelle d'autres attaches que celles d'y posséder des amies très chères ! ...

Quand je vous dis que le Bon Dieu nous gâte ! ...

Le temps : (mercredi 25)

Il est redevenu beau. Mais nous avons bien failli geler la nuit de mardi...La pluie du jeudi 19 a été la bienvenue. Rien ne poussait plus tant la terre avait été durcie par la bise et le froid. Malheureusement, cette bonne pluie n'a pas été assez abondante et le froid qui l'a suivie a nui à son bon effet.

19 Juin 1927

Messes à La Chapelle

mercredi : messe avec Libera de la part de la Confrérie du Saint Sacrement pour Louis JACQUELOT.

samedi : messe pour Jean Baptiste DELORME

Un bon serviteur de notre église !

Vendredi 9 juin, nous avons rendu les honneurs de la sépulture chrétienne à Monsieur Louis JACQUELOT, pieusement décédé à Mâcon, le 7, à l'âge de 80 ans.

Cette cérémonie funèbre a été imposante. Notre petite église s'était mise en grand deuil. Une belle couronne de prêtres entourait le cercueil. Ils étaient venus apporter à Monsieur l'Abbé JACQUELOT, chapelain du Sacré Cœur, leurs bien fraternelles sympathies, et au vénéré défunt, leurs meilleures prières. (...)

Le messe fut chantée par le clergé sous la direction de Monsieur l'Abbé BENOIT qui tenait l'harmonium. Nos chanteuses exécutèrent aussi un beau De Profundis à parties qui fut très remarqué. L'offerte fut faite par Monsieur le curé de Lalheue et l'Absoute donnée par Monseigneur DARGAUD.

Tous ces honneurs, Monsieur JACQUELOT les méritait bien! C'était un chrétien de toute première marque, à la Foi profonde et au caractère fortement trempé. Et puis quels états de service ! Songez, il a été 70 ans chantre bénévole de notre chère petite église, ne manquait jamais ni messe ni vêpres, ni la plus petite cérémonie où sa présence pouvait être de quelque utilité ! Il était doué d'une voix bien timbrée et très agréable et connaissait parfaitement son plah chant au point de pouvoir chanter à première vue n'importe quel morceau. Si aujourd'hui nos offices ont la réputation d'être vivants et intéressants, Monsieur JACQUELOT n'a pas peu contribué à établir ces heureuses traditions, qui sont d'ailleurs si bien continuées.

Aussi, sur la tombe de ce dévoué serviteur de notre église, nous avons le devoir de déposer une belle gerbe de prières reconnaissantes ! ...

Après 5 ans

Mercredi 15 juin, Monsieur l'Abbé CORLIN, vicaire à Louhans, a célébré le cinquième anniversaire de son oncle, Monsieur l'Abbé LANDRE. Malgré les travaux de la fenaison, il y avait une belle assistance au service. C'est une preuve que vous gardez fidèlement le souvenir de votre cher curé : c'est bien !

Les foins (mercredi 15 juin)

Ils battent leur plein. Les différentes prairies s'ouvrent :

Le Grand Fragny et le Glacis le 11 juin ; Le Breuil, le quartier du Breuil, le 13 ; la grande Prairie le 14 ; les prés de Lalheue le 15 ; la Vevrechard le 16 ; la Vèvre Ravigneau et les Essarts le 17 ; la petite Prairie et les tilles de Saint Nicolas le 18 juin.

Pensées

Ce qui ne se voit pas doit être aussi soigné que ce qui se voit.
L'esprit d'ordre et d'économie chez la femme est un capital précieux.

26 Juin 1927

Messes à La Chapelle

mardi : messe anniversaire pour Jean Baptiste BRAY
jeudi : messe pour Emile ROUGELET
samedi : messe pour Claudine MARECHAL, femme
RABUT

L'heureuse gagnante

C'est à Madame Veuve JOSSERAND que le sort a attribué le billet de Lourdes offert à la Paroisse par la direction des Oeuvres.

Notre kermesse

Absorbés que vous êtes par vos travaux, chers Paroissiens, vous n'avez guère le temps de songer à la kermesse. Mais soyez tranquilles, nombre de bonnes âmes y pensent à votre place, travaillent pour elle ou envoient leurs offrandes. Ces derniers temps, j'ai reçu 5, 20, 26, 30 F.

Les foins (mercredi 22 juin)

Ils ont été menés rondement. S'il continue de faire beau, ils seront bientôt terminés. La récolte n'est pas aussi déficitaire qu'on avait dit au début de la fauchaison. Ce sera à peu près comme l'an dernier. Si les prés sains ont perdu, les prés humides et les prairies ont gagné, et surtout le foin est de bien meilleure qualité. Mais de l'avis de tous, l'ouverture des prairies s'est faite beaucoup trop tôt. Retardée d'une huitaine de jours, la récolte eut été notablement plus abondante.

3 Juillet 1927

Messes à La Chapelle

mercredi : messe pour Claude BLONDEAU et Catherine DUMONET
vendredi : messe anniversaire pour Jean BOISSELON et Jeanne GUYOT

Baptême

Dimanche 26 juin a été faite chrétienne enfant de Dieu et de l'église, Lucie Julienne LAFOY, le parrain a été Monsieur Julien BLONDEAU, cousin de l'enfant, de Bresse-sur-Grosne. La marraine est Mademoiselle Lucie JOSSERAND, cousine, de La Chapelle-de-Bragny.

Nos processions

"Elles sont magnifiques, vos processions !" me disait une personne étrangère à la Paroisse, après avoir assisté à l'une d'elles. Quel beau cortège d'hommes et de jeunes gens, et quel superbe reposoir, dans un décor incomparable ! ...

Cette appréciation m'a paru sincère et je la crois exacte. Je compte aussi que ces belles manifestations extérieures n'ont été que l'expression de votre foi et de votre amour envers Notre Seigneur. (...)

Cette année avaient l'honneur de porter le dais: M.M René BENOIT, Justin JOSSERAND, Joanny RABUT et Louis RABUT.

Nos bien vifs remerciements à tous les dévouements qui nous ont aidés à fêter dignement l'Hôtel Divin du Tabernacle : sacristines, chantres, chanteuses, tous ceux et celles qui nous ont prêté leur précieux concours ou donné leurs jolies fleurs.

Nous devons bien aussi des compliments à nos gentilles petites fleuristes. Elles ont évolué avec piété et tant de grâce!...Elles méritent une belle citation. Voici leurs noms : Germaine BONNIN, Marie Berthier, Lucie BONNIN, Madeleine BERTHIER, Jeanne VALIERE, Jeanne DEMONT, Marthe LABORIER, Rose FARGEOT, Lucienne LAMBERT, Jeanne FARGEOT, Germaine DUCROUX, Madeleine BLONDEAU, Lucienne FARGEOT, Suzanne LABORIER et Hélène BERAUD.

(Pour la procession de la Fête de Dieu, les fillettes portaient une robe blanche, obligatoire, et une couronne de petites fleurs blanches en tissu . Elles jetaient des pétales de roses et autres fleurs. les panières étaient garnies d'organdi ou de tulle blanc, de la broderie éventuellement. Les chaussures blanches étaient de rigueur.)

Les catéchismes : Tableau d'honneur

Grand Catéchisme : mention « Bien » : Madeleine BERTHIER

Petit Catéchisme : mention « Très Bien » : Jean LADAME

mention « Bien » : Jeanne VALLIERE

Petite revue agricole

Les foins sont terminés. En attendant la moisson, on s'empresse de buter les pommes de terre et de sarcler le maïs. Ces deux plantations sont d'assez belle venue. Mais on aurait besoin d'une bonne pluie. La température très froide de ces jours-ci n'est pas sans inspirer de sérieuses inquiétudes.

Dicton

"Femme à la fenêtre, champ sur la rivière, vigne au bord du chemin, ne font jamais bonne fin"

10 Juillet 1927

Passez la revue!

Parmi les nombreuses attractions que présentera notre foire, il y aura un grand bazar (...). Pour garnir ce bazar, on a visité et mis à contribution les plus grands magasins de Paris!...Mais comme nous ne saurions être trop abondamment pourvus, que vous seriez aimables, chers lecteurs, de bien vouloir encore enrichir nos collections!...Et vous pouvez le faire sans bourse déliée!...Une petite inspection! Vous avez sûrement dans quelque coin de vos tiroirs ou de vos armoires tel ou tel objet qui n'a jamais vu la lumière du soleil!...On vous l'a offert jadis, pensant vous être agréable, mais on ignorait vos goûts!...Et cet objet, qui ne vous a rien dit, qui vous dit toujours rien, vous le laissez là, oublié et inutilisé...Oh! envoyez le nous ! Allez, nous lui trouverons bien son emplacement !

Tenez, ces jours-ci, une bonne personne, après m'avoir ^{fait} son cadeau pour notre kermesse, me dit : " j'ai bien encore quelque chose, si ça pouvait vous être utile !" - Ah ! lui répondis-je, donnez toujours. Et aussitôt mon aimable interlocutrice d'envoyer quérir trois jolis coquillages qui feront un article de loterie pas banal.

Allons, tous, passez attentivement la revue de vos placards, armoires et tiroirs. De ce que vous trouverez, pouvant nous servir et ne vous servant pas, faites-en un petit paquet, et adressez-le à Madame la Comtesse de CARMOY ou au Curé de Messey... D'avance, bien merci ! ...

Petite revue agricole

Le temps est redevenu chaud. Mais il est grand dommage que la pluie ne soit pas tombée plus abondante. Voici les pronostics pour juillet donnés par une revue :

D'abord une première décade très chaude et sèche. Du 12 au 19, orages fréquents qui gêneront les travaux des champs. La troisième décade nous ramènera la chaleur et le beau temps avec un peu d'humidité dangereuse pour la vigne qu'il conviendra de soigner.

La moisson du blé est commencée.

24 Juillet 1927

Messes à La Chapelle

mercredi : messe anniversaire pour Claude RAMEAU et Claudine JUILLET

Vendredi : messe pour Antoine PARIAUD, Françoise LEVEQUE et Marie Justine JACQUELOT.

Et notre foire ?

Elle s'annonce bien, elle aura je crois le plus grand succès ! On y viendra en foule, je crois, de La Chapelle et de Messey. Mais on y viendra aussi d'ailleurs, de tous les environs. Beaucoup par curiosité. Des kermesses dans les villes et dans les grosses bourgades, ça se voit tous les jours, mais dans un petit "trou" comme chez nous, ça ne s'est pas encore vu !...Beaucoup viendront par sympathie. La cause des petits a toujours été chère aux grands coeurs !...

Petite revue agricole (mercredi 20 juillet)

Le temps : La pluie tant désirée est enfin venue. Elle est tombée en abondance les 8, 9, 10 juillet. Le mardi 12 juillet, nous avons eu un orage épouvantable avec une véritable trombe d'eau. La Grosne a failli déborder. Pendant plusieurs jours, elle a charrié des eaux boueuses.

Les travaux : Encore deux jours de beau temps et la moisson va être terminée. Les premiers blés coupés n'ont pas été rentrés dans de bonnes conditions. Beaucoup sont restés plus de huit jours sur le terrain.



Guerre à Dieu

Laïcisme de honte

Et quand nos gouvernants parlent de cette guerre à Dieu, ils osent appeler ça une œuvre de progrès. !...un joli progrès cette entreprise qui nous met dans la glorieuse compagnie des Soviets et des Peaux Rouges !... Vous ouvrez de grands yeux !.. Eh oui, il n'y a que chez ces deux peuples arriérés et sauvages, en Russie et au Mexique, où l'on fasse la guerre à Dieu. En effet, regardons un peu ce qui se pratique ailleurs. Aux Etats Unis, leurs gouvernants ne perdent aucune occasion publique d'appeler sur les entreprises du pays les bénédictions du ciel, et à l'école, pas plus que dans les 300 universités, fréquentées par 700 000 grands jeunes gens et étudiants, on ne craint pas de prier Dieu. Même chose en Angleterre, en Allemagne et dans tous les pays slaves. En Italie, Mussolini, qui veut faire son pays grand numériquement et moralement, a fait replacer les insignes religieux dans les tribunaux et dans les endroits publics et aussi, et surtout, à l'école, où l'enseignement du catéchisme est devenu obligatoire.

Laïcisme de mort

Passes encore pour la compagnie, mais il faut voir les conséquences du laïcisme ! Avant les lois dites "laïques" qui ont voulu chasser Dieu de partout, la France était la première nation du monde. Aujourd'hui, on s'accorde à lui attribuer le septième rang !... Un autre fruit du laïcisme, c'est cette vague chaque jour plus menaçante d'immoralité et de révolte qui effraie nos gouvernants eux-mêmes ! Oui, comme l'a dit un éminent professeur de l'université, Monsieur IZOLET, le laïcisme est un "laïcisme de mort". C'est la plus terrible des pestes !...

Une recette

C'est une triste recette que je vais vous donner. Mais je vous la livre pour que vous ne vous en serviez pas ! Car elle a ceci de très particulier, c'est que beaucoup en usent à leur insu.

Elle intéresse les parents : c'est une recette pour mal élever les enfants ! L'expérience des siècles a prouvé qu'elle était infaillible. Donc attention de ne mettre en pratique aucune de ces prescriptions.

- 1) Commencer par donner à l'enfant tout petit tout ce qu'il demande;
- 2) Parler devant lui de ses qualités incomparables
- 3) Dites devant lui qu'il vous est impossible de le corriger
- 4) Ne soyez pas d'accord, père et mère, en sa présence et à son sujet
- 5) Laissez-lui croire que son père est un tyran qui n'est bon qu'à le châtier
- 6) Que le père méprise la mère en sa présence
- 7) Ne faites pas attention aux amis qu'il fréquente
- 8) Laissez-lui dire tout ce qu'il voudra
- 9) Cherchez à gagner de l'argent pour lui sans lui donner de bons principes laissez-lui de l'argent entre les mains
- 10) Laissez-le des heures entières sans surveillance
- 11) Châtiez-le pour une sottise et riez de ses vices
- 12) Si ses maîtres, à l'école, si ses supérieurs veulent le mettre^{au} pas, prenez partie de ses défauts contre ses maîtres, prêtez une oreille attentive à ses rapports.

Messes à La Chapelle

mercredi : messe anniversaire pour Gustave Emile BEARUD et Claude BERAUD
vendredi : messe pour Louis JACQUELOT
samedi : messe pour Angèle CLEMENCE

Les catéchismes : Tableau d'honneur

Grand Catéchisme : mention « Bien » : Madeleine BERTHIER
Petit Catéchisme : mention « Très Bien » : Jean LADAME
mention « Bien » : Jeanne VALLIERE

Notre kermesse

Il faut bien encore en parler, puisque tout le monde en parle. On ne peut sortir sans s'entendre dire, cette kermesse, ça marche ?... Vous savez, on ira !... Ah! on peut venir, je vous assure que personne ne sera déçu. Si vous saviez ce qu'on prépare de chic, d'amusant, d'intéressant... et de bon, de délicieux !...

Et vous qui avez des achats à faire, je vous le redis : n'oubliez pas que nous aurons les comptoirs les plus abondamment et les plus richement pourvus, où vous trouverez à des prix inférieurs à ceux du commerce, tout ce dont vous pourrez avoir besoin ou envie !... N'achetez donc rien avant d'avoir visité nos comptoirs. Si vous voyez les jolies choses que nous avons, et dont le nombre augmente tous les jours ! Tenez, rien que cette semaine, sans compter les dons isolés composés de deux ou trois articles, nous avons reçu toute une caisse de vaisselle, et, ma foi, de la jolie, vous verrez... De Paris, deux gros ballots d'articles les plus variés, dont quelques-uns d'une grande valeur, un énorme colis de bimbeloterie sont en route pour La Chapelle et serviront à monter un bazar où l'on trouvera tout ce qu'on peut imaginer.

Oh! alors, n'est-ce pas, que vite viennent ces 14 et 15 août !...

14 Août 1927

Notre fête patronale va coïncider avec la deuxième journée de notre kermesse. Cette circonstance va nous obliger à modifier quelque peu notre programme traditionnel.

Monsieur l'Abbé JACQUELOT a bien voulu accepter d'être nôtre ce jour-là. Son aimable présence nous sera des plus précieuses : elle nous vaudra non seulement le plaisir d'entendre un beau sermon, mais les personnes empêchées d'assister à la grand'messe auront l'avantage d'avoir une messe matinale. Et le soir, il nous sera plus facile de concilier les exigences de la piété avec les intérêts de la kermesse.

Voici d'ailleurs le programme de la journée :

à 6 heures et demie : messe basse.

à 8 heures : procession en l'honneur de la Sainte Vierge. Messe solennelle, sermon par Monsieur l'Abbé JACQUELOT.

à 1 heure : chapelet et vêpres.

La kermesse : Cette fois, nous y sommes ! ...

Ce soir, à deux heures précises, ouverture de la foire avec le gracieux concours de la chorale de Varennes-le-Grand, sous l'aimable direction de l'Abbé BENOIT. La société comprend 15 instrumentistes.

Si vous avez le temps, venez dès aujourd'hui visiter notre magnifique installation. Moins bousculés que demain, vous pourrez à loisir admirer les nombreux articles de nos riches comptoirs et faire vos choix.

Demain lundi, ouverture à la même heure que le dimanche. Même programme que la veille. La partie musicale sera exécutée par un brillant orchestre chalonnais composé d'artistes du fameux orchestre du CSP.

Vers 5 heures et demi on procédera au tirage des tombolas.

Venez tous à la kermesse de La Chapelle : vous y entendrez de la belle musique, de désopilants comiques. Vous y trouverez des consommations de choix, vous y ferez des achats avantageux et par dessus le marché, vous accomplirez une bonne œuvre !

21 Août 1927

Quelle magnifique procession ! Nos hôtes sont dans l'admiration. Que de monde, que d'hommes surtout !...

En ce grand jour de fête paroissiale, c'est pour tous une joie d'avoir comme prédicateur un prêtre de chez nous, Monsieur l'Abbé JACQUELOT, chapelain du Sacré Cœur. Il nous est agréable d'entendre sa parole de missionnaire. Comme il est bien inspiré de nous parler de la confiance en Marie : malgré un ciel brumeux et les menaces de pluie, les cœurs ne sont-ils pas tout à la joie et à la confiance !...

La kermesse : C'est de l'histoire maintenant

Cette fois elle est passée, laissant à ses nombreux visiteurs le souvenir d'une fête réussie en tous points, la plus charmante, la plus délicieuse. Son succès a dépassé toutes les espérances. Je ne résiste pas au plaisir d'en faire le récit quelque peu détaillé. Plus tard, chers Paroissiens, sa lecture vous aidera à revivre ces bonnes heures passées ensemble.

Je vous fais grâce de toutes les traverses des organisateurs les derniers jours ayant la foire. Ils ont connu tous les déboires pendant que le baromètre ^{leur inspirait} les plus noires inquiétudes. Ainsi agit le Bon Dieu. Quand il veut bénir une œuvre, il commence par mettre des bâtons dans les roues. Ils ne se comptent pas les bâtons qu'il a mis dans les roues de notre kermesse ces dernières semaines. Mais qu'importe : il les a retirés à temps, et tout a marché merveilleusement.

Allons-y faire une visite !

Dimanche ou lundi à votre choix. Le dimanche, le temps n'est plus tout à fait beau, ni tout à fait mauvais. Le ciel est nuageux, mais par intervalle, le soleil montre le bout de son nez. Le lundi, prenez votre pépin car le temps n'est rien moins que sûr ! Cependant, par une visible protection de Notre Dame, il ne pleut pas à la kermesse de La Chapelle.

Ah ! notre kermesse. Les oreilles vous en tintent depuis le temps qu'on vous en parle. Elle se tient donc dans le beau parc du château de Monsieur de CARMOY. Pour les lecteurs étrangers au pays, je dirai que la visite de ce parc est de temps immémorial la grande distraction de la fête de La Chapelle, le 15 août, les portes en sont toutes grandes ouvertes. Chacun peut se promener librement à travers ses grandes allées ombragées.

Mais aujourd'hui, les grandes portes du parc sont fermées. Son aimable propriétaire répugnait à cette mesure peu hospitalière. Il a cédé devant nos instances intéressées. Deux jeunes commissaires gardent la petite porte par laquelle on passe. Ils ne laissent entrer qu'avec un billet délivré pour la modique somme de 50 centimes. C'est pour la kermesse. Tout le monde s'exécute de la meilleure grâce.

Cette première et dernière formalité remplie, d'un pas rapide on se dirige vers l'endroit où se tient la foire et qu'indique une grande banderole sur laquelle on lit ce gracieux salut "Soyez les bienvenus !" On arrive bientôt sous un porche de verdure, et tout aussitôt, un spectacle vraiment féerique se découvre à vos regards. Figurez-vous une immense voûte rectangulaire, mesurant bien 60 mètres en longueur sur 25 en largeur, formée par la ramure d'énormes platanes, dont les troncs élancés sont comme autant de colonnes soutenant ce magnifique édifice de verdure

C'est là, dans cet emplacement incomparable, que se tient la kermesse. Buffet, comptoirs, attractions s'alignent tout autour, encadrés entre deux arbres et surmontés de jolies banderoles indiquant en termes typiques le genre de chaque installation.

Au milieu, sur toute la longueur, un vaste espace où une foule énorme (plus de deux mille les deux jours) de tous les âges et de toutes les conditions, va et vient, joyeuse et sympathique. Un peu partout, aux bons endroits, tables, bancs et chaises offrent aimablement leurs services. Si vous le voulez, prenons une de ces chaises qui nous "tend les bras" et jouissons un instant du spectacle unique que nous avons sous les yeux, les oreilles charmées par la belle musique, et dimanche prochain, nous continuerons notre visite.

Le temps (jeudi 18 août)

Il est toujours détestable, un jour ou deux de beau ou plutôt de demi beau et voilà la pluie qui revient. On s'inquiète, les récoltes vont souffrir de ce temps pourri. Les pommes de terre en particulier ne vont-elles pas se mettre à gâter ?...

28 Août 1927

Visite à notre kermesse

La musique

Assis sur nos chaises...levons-nous maintenant pour faire le tour de notre foire... A gauche nous trouvons l'estrade des musiciens. Le dimanche, c'est Monsieur l'Abbé BENOIT, curé de Varennes-le-Grand, qui l'occupe avec son harmonie chorale. Ce qu'il a fallu faire d'instance, déployer d'éloquence pour les avoir, ces chers musiciens de Varennes qui aujourd'hui charment nos oreilles !...Ils n'étaient pas prêts, le groupe était de trop récente formation etc.. etc... Monsieur l'Abbé BENOIT est un artiste et les artistes ont des exigences, des scrupules auxquels les profanes n'entendent rien !...Dans le cas présent, l'aimable artiste dont nous avons eu tant de peine à vaincre les résistances, n'avait certainement pas raison; ses musiciens s'en sont fort bien tirés, et sans leur précieux concours, notre première journée de kermesse eût manqué de gaîté et d'entrain.

Le lundi, nous avons un orchestre chalonnais, complété par un violoncelliste de renom, Monsieur BOURGEOIS de Sennecey-le-Grand. La plupart des exécutants appartiennent au fameux orchestre du CSP de Chalon. C'est vous dire leur talent. A les entendre, on en perdrait " le boire et le manger", ce qui est plutôt regrettable pour une kermesse !... En effet, c'est bien ce qui arrive. L'orchestre joue-t-il, on déserte les comptoirs et tout le monde se porte vers l'estrade. Aussi suis-je obligé de recommander aux artistes de ne jouer ni trop longtemps, ni trop souvent; autrement leur belle musique ferait tort à notre foire !... Un chanteur comique accompagne les musiciens et de temps en temps égaye la foule des meilleurs morceaux de son répertoire. Ne laissons pas nos artistes chalonnais sans leur adresser nos félicitations les plus vives et les plus reconnaissantes.

Le buffet

Retournons-nous, faisons quelques pas et nous nous trouvons en face du buffet. Dans cette kermesse, le buffet est une des installations les plus importantes. Madame la comtesse de CARMOY a bien voulu se charger du nôtre. Il est supérieurement organisé, pour le monter, les confiseries les plus réputées de Chalon ont été mises à contribution. A côté des gâteaux les plus fins, délices des gourmets, vous trouverez les spécialités du pays, flamus, gaufres etc... Le service est assuré par un personnel d'élite, qui, aimable, empressé, satisfait au mieux tous les désirs de sa nombreuse clientèle. Après cela, vous ne serez pas surpris d'apprendre que notre buffet a fait dimanche et lundi des affaires d'or. Les deux jours, ces abondantes provisions de gâteaux ont été entièrement épuisées.

Le grand bazar

Tout en savourant quelques succulents éclairs, continuons notre visite. Nous voici en face d'un magnifique bazar, les tenancières des grands magasins pourraient y venir prendre une leçon d'étalage. Je vous assure, ma foi, qu'on s'y connaît dans l'art de taper dans l'œil du client !... Mais attention, ce n'est pas pour lui faire acheter de la camelote : les articles de notre bazar sont de premier choix, extrêmement variés où l'utile voisine avec l'agréable. Et puis si vous ne succomez pas à la fascination de l'étalage, vous ne résisterez certainement pas aux invitations pressantes des aimables vendeuses. Aussi, aucune maman ne passe sans emporter quelque souvenir pour son "chéri", les ménagères sans acheter quelque article utile pour leur cuisine et le bazar également fait de bonnes affaires !...

La loterie universelle

Maintenant, quelques pas et vous êtes devant le clou de nos attractions. D'ailleurs depuis longtemps, vos regards se portent de ce côté, l'endroit le plus mouvementé de notre affaire, devant vous, une haute estrade surmontée d'une banderole avec ces mots écrits en grosses lettres rouges : loterie universelle : poules, poulets, canards, lapins, volaille, porcelaine, argenterie, tous ces articles pour 1 et 2 F. Heureux les gagnants !... Sur l'estrade, deux animateurs endiablés déguisés en clowns, et si bien grimés qu'on ne les reconnaît pas. On les prend pour des Varennois ou des Chalonnais. Mais non, ce sont deux jeunes gens de Messey, deux as de nos séances récréatives qui sont venus prêter leur concours à leurs camarades de La Chapelle.

Regardez-les faire, écoutez-les dire, c'est à mourir de rire !... On va tirer un lapin, un beau lapin blanc, 25 palettes à 1 franc portant chacune 4 numéros sont à placer. On passe donc le gentil animal à l'un des animateurs qui en fait aussitôt la présentation à la foule. La harangue n'est pas longue mais elle a un succès fou !... L'orateur n'a pas fini de parler que déjà les 25 palettes sont enlevées et le fidèle trésorier a empoché ses 25 francs.

Attention : maintenant, on va procéder au tirage. Le silence, un silence religieux, se fait immédiatement. C'est l'angoisse de l'attente. Qui va être le gagnant ? La roue est mise en mouvement. C'est le numéro "x" qui gagne ! crie de sa plus belle voix l'animateur ! Et tout aussitôt une main se précipite avec l'heureuse palette portant le numéro gagnant et le joli lapin blanc est donné au veinard pendant que les 24 autres palettes reviennent déçues à leur port d'attache... Mais, "qui n'a pas gagné va gagner" reprend l'infatigable animateur et déjà il montre à la foule qui a retrouvé sa bruyante gaieté une belle bouteille de champagne et le jeu des palettes recommence... Et il recommencera ainsi durant des heures, jusqu'à l'épuisement des lots.

La réserve des gros lots épuisée, on hisse sur l'estrade une autre roue. Maintenant, ce sera 1 franc la partie; on gagne la moitié du temps et le gagnant choisit son lot dans un étalage de nombreux articles. Nos deux animateurs se retirent couverts de gloire, et s'en vont prendre un repos bien mérité. Un camarade, qui ne manque pas de cran non plus, prend la direction de la nouvelle roue, qui va tourner et retourner jusqu'à la fin de la foire. Tout autour de l'estrade, les amateurs se pressent et quand leurs rangs diminuent, un appel retentissant a bientôt fait de ramener des clients en grand nombre... Aujourd'hui, je vous laisse là . Regardez, écoutez, je vous assure que le temps ne vous durera pas !...

4 Septembre 1927

Messes à La Chapelle mercredi : messe anniversaire pour Marguerite MEULIEN, femme FARGEOT
vendredi : messe anniversaire pour Jeanne GUYOT, femme BOISSELON

14 et 15 Août Notre visite à la kermesse

Si intéressant qu'en soit le spectacle, ne nous arrêtons pas indéfiniment devant la loterie universelle. Nous n'avons que la moitié de notre promenade. Continuons donc ! Quelques pas seulement et nous sommes devant le comptoir des ELEGANTES. Là s'étalent d'inappréciables richesses. C'est une magnifique exposition de travaux de dames de tous genres, exécutés par des mains dont on ne sait ce qu'il faut admirer le plus, de l'habileté ou du dévouement. Oh! oui que de jolies choses, trop jolies même, car tout en étant marqués à des prix au-dessous de leur valeur, il arrive cependant que ces articles sont parfois ^{plus chers} que les mêmes articles du commerce courant. Aussi, des clientes, plus accessibles au tape à l'œil qu'à la valeur vraie, ou encore, venues pour acheter du solide, sont déçues et se contentent d'admirer ! ... Cependant les connaisseuses sont les plus nombreuses et s'empressent de faire à la fois une bonne œuvre et une bonne affaire. Et grâce au zèle de nos vendeuses, les recettes sont abondantes. L'apport du comptoir des ELEGANTES va être le plus élevé de la kermesse.

Au gagne petit

C'est de ce nom charmant que s'appelle un minuscule comptoir tout attenant à celui des élégantes. Là, tout est gentil, les articles comme les tenancières !... Ce sont les fillettes de l'école qui vendent au profit de la kermesse quantité de jolis petits objets fabriqués par elles aux heures de récréation. On ne résiste pas à tant de grâce. Les clients affluent, et nos charmantes vendeuses font d'excellentes affaires.

La roue de la fortune

Quelques pas, et nous voici en face d'une nouvelle roue. Mais comme c'est la roue de la fortune, on s'y presse ! Cependant, je ne sais pas trop si ses nombreux amateurs font bien fortune ! C'est plutôt l'aimable tenancière qui fait la sienne et dans de jolies proportions et tout le monde s'en réjouit !...

Au Vrai Digoïn

C'est le nom du petit comptoir de vaisselle qui voisine avec la roue de la fortune. je vous assure que c'est du vrai Digoïn que toute cette jolie vaisselle qui s'étale devant vos yeux! Comme preuve à l'appui, je pourrais vous apporter non pas la facture que je n'ai pas reçue et que je ne recevrai jamais, mais la lettre d'avis du chemin de fer !...D'ailleurs, personne n'élève de doute sur la provenance de notre vaisselle, et grâce à l'heureux choix des articles et au zèle des vendeuses, presque tout est enlevé dès le premier jour.

La pêche miraculeuse

Tournons, et nous allons nous trouver en face du jeu des amateurs de gaule. Mais là, il y a ceci de particulier, c'est qu'à tout coup on amène du poisson. C'est peut-être pour cette rareté qu'on appelle ça la pêche miraculeuse. Ce qui est moins miraculeux, c'est le genre de poisson qu'on retire : quelle petite friture !...Mais ça ne décourage pas les pêcheurs. Vous savez bien que le plaisir de pêcher consiste surtout à prendre du poisson !...Aussi s'empresse-t-on autour de notre vivier, et ses gentilles gardiennes suffisent à peine à toutes les demandes. Et après une rude soirée de travail, elles ont grande joie, les bonnes petites, à compter leur forte recette.

Au plus gracieux sourire

Pas très loin de la pêche miraculeuse, nous trouvons un autre jeu, baptisé, vous le voyez, du nom le plus séduisant. Mais, attention, ne vous y trompez pas. Ce n'est pas le monsieur dans la bouche duquel il faut adroitement placer la balle qui a le sourire, mais ses gardiens !... Ah! les petits malins, ils sont si gracieux, si aimables, si insinuants qu'ils vous persuadent d'une chose presque impossible : que vous allez gagner ! Et vous jouez, et vous...perdez ! Et mes trois petits gars de sourire encore plus gracieusement après votre malheur qui fait ...leur bonheur !...

Le tir aux anneaux

Nous voilà enfin au terme de notre promenade; nous la terminons devant le tir aux anneaux. Des bouteilles de champagne, de sirop, de limonade, sont disposées sur deux gradins. Il s'agit de les coiffer d'un anneau pour gagner. C'est plus difficile que facile. Mais avec de l'habileté et un peu de chance, on y réussit cependant. J'en donne pour preuve les nombreuses bouteilles qui nous ont été raflées. J'ai là d'admirables gardiens de jeu : pendant quatre heures, sans désespérer, ils tiennent le coup; surveillant, faisant la police, ramassant les anneaux, les donnant aux joueurs... Oui, quel cran, quel dévouement !...Dans ma citation j'associe également tous leurs camarades. Chacun à sa place a rempli de son mieux le rôle qui lui était assigné.

Nos recettes

Après la visite à notre kermesse, vous ne serez point surpris, cher lecteur, d'apprendre que nos recettes ont été abondantes, plus abondantes que nous n'osions l'espérer. Oui, me répliquez-vous, vous avez fait de bonnes recettes mais qui dit recettes ne dit point boni ! Dans une kermesse, les frais sont considérables : installation, achat des consommations, des gâteaux, de la bimbeloterie ... Rassurez-vous, nous n'aurons pas de douloureuses soustractions à faire à nos recettes. Une bourse généreuse payera nos frais d'installation et soldera nos grosses factures. C'est un cadeau de près de 3000 F. Nous sommes des gâtés vous dis-je. Et quand je repasse l'histoire de notre fameuse kermesse, du commencement à la fin, je suis dans l'admiration tant la providence a été bonne pour nous !...

C'est à vous chers Paroissiens de La Chapelle que je m'adresse devant le magnifique succès de notre kermesse duquel vous avez la première part. Je n'éprouve cependant pas le besoin de vous remercier. Serait-ce par hasard pour votre curé que vous auriez travaillé ? N'est-ce pas pour vous, vos familles, vos enfants, votre jeunesse, qui allez profiter de ces salles dont les ressources de la kermesse vont hâter la construction ?

Donc pas de remerciements, ce serait un contresens, mais des félicitations, et les plus chaleureuses !... Quand il y a quelques mois je faisais part à mes amis de mon projet de kermesse, on le taxait de téméraire : quoi, une kermesse dans un petit trou de 240 habitants, mais c'est impossible !... Votre générosité et votre dévouement ont permis de réaliser cet audacieux projet, et magnifiquement .

Nos remerciements

J'entends, chers Paroissiens de La Chapelle, vos remerciements et les miens ! Ces remerciements, nous les adressons, bien ardents et bien respectueux, à tous les lecteurs de L'Ami, de Messey et d'ailleurs qui nous ont envoyé leurs généreuses offrandes, leurs précieux cadeaux, qui sont venus visiter nos attractions et nos comptoirs et dont les achats ont singulièrement augmenté nos recettes. Nos faibles moyens ont touché leur bon cœur. Que le Bon Dieu leur rende au centuple ce qu'ils ont fait pour nous !

A méditer

"Les bonnes paroisses sont doublement bienfaitantes : pour qui les prononce et qui les entend" (P. FABER).

"Chose admirable : la religion qui ne semble n'avoir d'autre objet que la félicité de l'autre vie fait encore notre bonheur dans celle-ci" (MONTESQUIEU).

11 Septembre 1927

Avis

Dimanche prochain, 18 septembre, après les messes, je **bénerai les graines pour les semences** Aujourd'hui, aux heures habituelles, à La Chapelle et à Messey, réunion des dizainières.

Messes à La Chapelle

mercredi : messe pour Louis JACQUELOT
vendredi : messe pour Claudine MARECHAL femme RABUT

DU TAC AU TAC

Personne n'a vu l'âme !

C'est ce que disait un incrédule à table. Un assistant prit un flacon vide et lui dit :

- Qu'y a-t-il la dedans ?
- Rien, le flacon est vide.
- Mais il est plein

Et il plonge le flacon dans un vase plein d'eau. De grosses boules d'air s'en échappent et viennent éclater à la surface de l'eau.

Qu'est-ce que cela ? dit-il. C'est l'air qui était dans le flacon. Vous voyez bien qu'il y a quelque chose là où vous ne voyez rien. Il peut donc y avoir une âme dans votre corps.

Paroles d'un SAGE

« Lorsqu'on chasse les religieux et les religieuses, ceux qui instruisent, soignent, prient, donnent l'exemple ou expient, c'est de l'amitié qu'on vole. Et la plus rare de toutes, car elle est gratuite.

Lorsqu'on répand dans vos maisons des journaux impies qui attaquent Dieu, le Pape, les évêques et les prêtres, des brochures immorales, des brochures obscènes, c'est l'honneur de chez vous qu'on atteint, la pensée droite, la pureté de vos enfants, l'honnêteté de la mère.

Croyez-le, voyez-le clairement : lorsque vos enfants vous reviennent de l'école sachant lire, écrire, compter, et ne sachant rien de Dieu, c'est une liberté qu'on vous vole, celle de croire, la première. »

René BAZIN, de l'Académie française

Un proverbe russe pour les jeunes

Allant à la guerre, fais une prière ... allant en mer, fais-en deux ..., mais cherchant à te marier, fais-en trois !

UNE SERIE

A la grande réunion de Chalon, un des orateurs a déclaré que les catholiques entendent bien être traités comme tout le monde, et non pas comme des citoyens de seconde zone. En effet, c'est de cent manières que les catholiques français sont victimes de criantes injustices. En voulez-vous quelques exemples ?

Les femmes pieuses, qui prient et apprennent à prier aux enfants, peuvent-elles vivre en commun ? ...Non!répond la Loi

Les prostituées peuvent-elles vivre en commun ?

Oui...répond la Loi.

Les frères des écoles chrétiennes peuvent-ils former une association ?

Non

Les danseurs peuvent-ils former une association ?

Oui

Le drapeau du Sacré Cœur peut-il sortir en procession ?

Non

Le drapeau rouge peut-il sortir en cortège ?

Oui

Un curé de campagne peut-il donner des leçons de français ou de latin à deux ou trois petits garçons ?

Non

Une école communiste, comme celle de Bobigny, peut-elle enseigner la manière de détruire la société ?

Oui.

Il n'y a donc plus de sang dans les veines des vrais Français pour supporter de pareilles iniquités ? ...

25 Septembre 1927

Décès

Mercredi 21, dans l'église de Saint Pierre de Chalon ont eu lieu les funérailles de Pierre RAMEAU, soldat au 507^e Régiment de chars d'assaut, décoré de la Médaille militaire, mort en service commandé, le 15 septembre, au camp de Bitche (Bas Rhin) à l'âge de 21 ans.

Ayant passé toute son enfance à La Chapelle, Pierre RAMEAU était bien de chez nous. Il jouissait de toutes les sympathies. Aussi, sa mort tragique a causé à la Paroisse une profonde émotion. Au nom de tous, l'Ami présente à sa famille, si douloureusement éprouvée, ses vives et bien religieuses condoléances.

Nos salles

Elles sont sur le point d'être achevées. Depuis que la kermesse est venue remplir les caisses vides de l'entrepreneur, ce dernier a renforcé considérablement son personnel... Voilà pourquoi les travaux ont pu être menés si rapidement. En attendant plus de détail, quelle jolie salle vous allez avoir ! A rendre jaloux, je vous assure, les grandes paroisses de ville. Vous riez ? Venez les visiter et après vous me direz si j'exagère !...

D'aimables hôtes

Du 5 septembre au 11, nous avons eu comme hôtes 20 scouts du patronage de Montmartre en colonie de vacances à Culles. Ils campaient sous tentes installées sous la tuilerie de Monsieur JACQUELOT. Ces bons petits gars ont tout de suite conquis la sympathie des Paroissiens, qui les ont comblés de présents : pommes de terre, légumes, fruits, etc... Aussi, le directeur du groupe, trop bienveillant sans doute, nous a-t-il dit qu'ils n'avaient nulle part, depuis sept ans qu'ils fréquentaient la Bourgogne, reçu un accueil aussi cordial et aussi généreux qu'à La Chapelle.

Si vos aimables hôtes ont emporté de La Chapelle un excellent souvenir, je crois bien qu'ils ne vous en laissent pas un moins bon. Vous avez été fort édifiés par la piété de ces enfants et de ces jeunes gens : tous les matins, la messe avec de nombreuses communions, tous les soirs, une longue visite au Saint Sacrement et le dimanche, combien touchante fut leur cérémonie de la Promesse !... Vous, mes jeunes, prenez-en de la graine !...

Mais ce qui vous a particulièrement impressionnés, je le sais, c'est l'admirable dévouement de ce pauvre Abbé Chancelle et de ses jeunes collaborateurs. Coucher sur la dure, manger un maigre rata cuisiné par de jeunes cuisiniers improvisés, traîner un énorme sac sur des épaules déjà endolories par cinq ans de guerre, si on n'était pas ému par tant de dévouement, je ne sais vraiment pas ce qu'il faudrait avoir à la place du cœur ! Mais ce que je sais bien, c'est que seul un ardent amour de Dieu peut inspirer pareil héroïsme, car pour de l'héroïsme, c'en est... et du tout pur !...

Et dire, chers lecteurs, que nous avons en France des hommes dont la grande préoccupation est de détruire la religion, qui seule est capable de nous donner une jeunesse vertueuse et d'inspirer de tels dévouements... Et les Français supportent ces bandits ? Oui des bandits, ces hommes attelés à une pareille besogne !...

Foire de Messey du 9 septembre

C'est déjà loin, mais c'est pour ceux qui voudraient un jour faire l'histoire des marchés de Messey !... Pas mal de monde, affaires assez faciles, voici les cours :

Bœufs : 100 francs les 100 kilos... génisses : de 415 à 420 francs ; vaches laitières : de 1 500 à 1 850 francs : les petits porcs, au feu : de 300 à 350 francs.

Le temps : (jeudi 22)

Nous venons d'avoir deux superbes journées, très chaudes, mais ce matin, le ciel fait grise mine. Encore de la pluie en perspective !... A part quelques rares beaux jours, quel temps depuis des semaines ! De la pluie et toujours de la pluie. Il faut enregistrer ce fait inouï. La Grosne a débordé les 23 et 24 Août. La route de La Chapelle a failli être coupée. De mémoire d'homme on n'avait vu de crue pareille à cette époque.

2 Octobre 1927

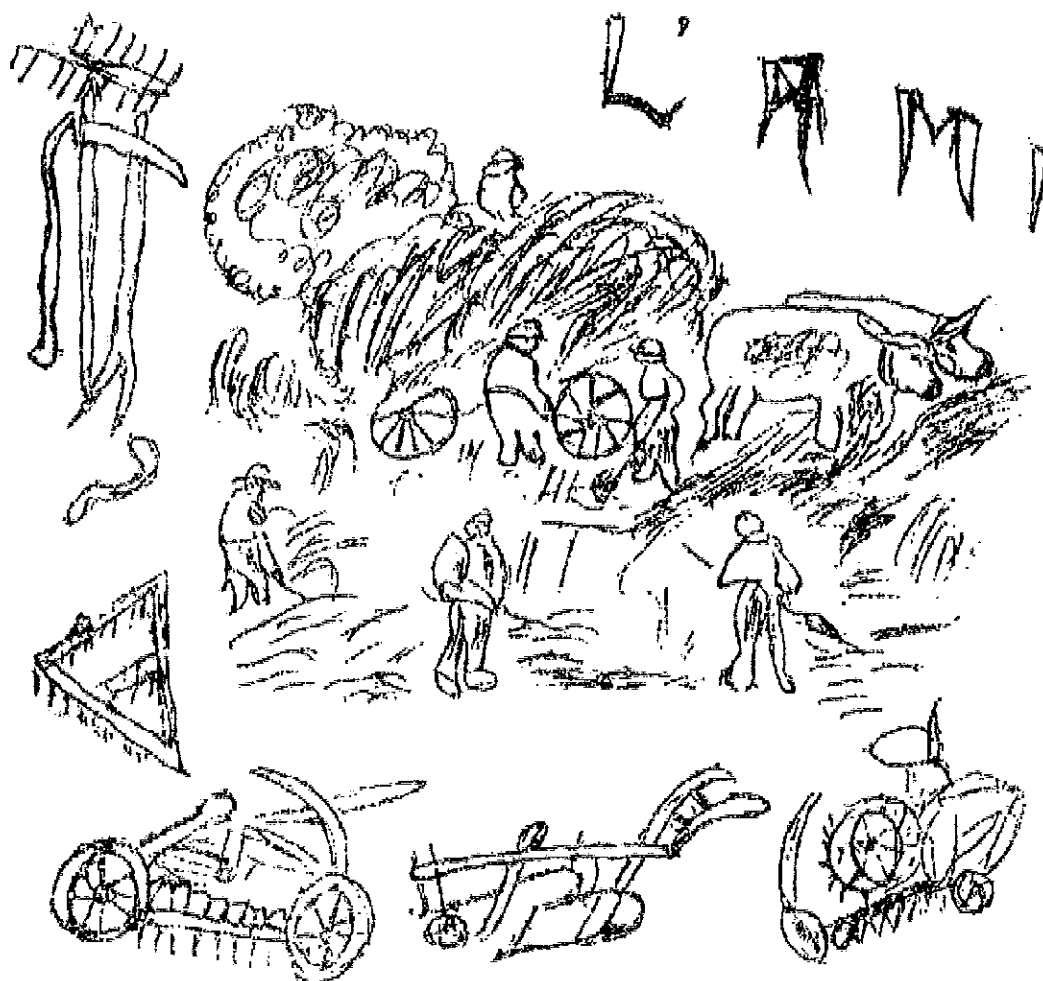
Messes à La Chapelle

mercredi : messe pour Claudine FARGEOT, femme BENOIT

vendredi : messe à 7 h pour Claude Marie François LABORIER

Le temps (mercredi 29 septembre)

Toujours détestable. Les sombres pronostics de jeudi dernier se sont réalisés. Pluie, jeudi soir, vendredi et samedi. 22,23 et 24 et le dimanche 25, crue de La Goutteuse comme on n'en avait pas vue depuis 1910. La Grosne a eu aussi sa crue, mais moins forte qu'en août.



Année 1927

Vie municipale

Une année municipale calme ponctuée de six réunions traitant comme à l'accoutumée des incontournables affaires courantes.

A relever cependant la répartition différente adoptée par les conseillers pour les six jours de congé des écoliers. Deux jours leur sont accordés pour Noël, le vendredi 30 et le samedi 31 décembre 1927, et quatre jours pour ce qui peut correspondre à de petites vacances de printemps, les 16, 17 et 18 avril. Une dernière journée leur est octroyée le 23 avril 1928.

En août se conclut un accord entre les quatre communes copropriétaires du Grand Bragny. Il porte sur l'aménagement d'un quart de réserve d'une superficie de 236 hectares permettant la vente annuelle d'un coupon d'environ 7 hectares 90 ares. Des ressources financières régulières seraient ainsi dégagées au profit de chacune des communes. D'une largeur de 10 mètres et d'une longueur d'environ 700 mètres, une nouvelle ligne forestière conduira aux couverts plus profonds de la forêt et permettra un accès supplémentaire plus proche du village. Il s'agit de ce que nous appelons aujourd'hui « La Ligne Verte », superbe sommière reliant la route de Bresse à l'ancienne rue de Tallant faisant suite à l'un de nos plus anciens chemins creux. Dans ce chemin de Tallant coulent les eaux de ruissellement du Grand Bragny qui servirent autrefois à mettre en eau les enceintes fossoyées du château.

Six séances au cours de l'année.

Au cours de ces réunions sont débattues les questions habituelles :

- Vente d'un coupon de réserve du Grand Bragny
- Assistance médicale gratuite et assistance aux femmes en couches
- Comptes du receveur municipal
- Liste des répartiteurs
- Liste des délégués pour révision des listes électorales
- Estimation de la coupe affouagère
- Répartition des 6 jours de congé aux écoles (vendredi 30 et samedi 31 décembre 1927, et les 16, 17, 18 et 23 avril (1928).

Séance du 28 août 1927

Le Conseil municipal a pris les décisions, en accord avec les 4 autres communes copropriétaires de la forêt du Grand Bragny. :

- D'aménager un quart de réserve d'environ 236 hectares dans cette forêt, pour pouvoir vendre chaque année un coupon d'environ 7 hectares 90 ares ce qui assurera une ressource régulière aux communes
- D'ouvrir une nouvelle ligne forestière d'une largeur de 10 m et d'une longueur d'environ 700 m.

Année 1927

Vie quotidienne, écho des journaux

2 Janvier 1927

Météorologie

La vallée de la Grosne

(mois de décembre 1926)

Moyenne des minima	1,85 degrés
Moyenne des maxima	3,4 degrés
Minima absolu	moins 12 degrés le 26 décembre 1926
Maxima absolu	plus 9 degrés le 15 décembre 1926
Jours de pluie	03
Jour de neige	01
Jours de gel	18
Hauteur d'eau tombée	7 mm (très faible)

Prix du pain

Mâcon

Le pain atteint un prix de 2,20 F le kilo à Mâcon et dans sa région.

5 Janvier 1927

Frappe de nouvelles pièces de monnaie

Paris

Le budget de la monnaie prévoit de nombreux millions de pièces nouvelles qui se répartissent ainsi :

2,5 millions de pièces	de	5 centimes
9 millions de pièces	de	10 centimes
7,5 millions de pièces	de	25 centimes
40 millions de pièces	de	50 centimes
10 millions de pièces	de	1 franc

Les pièces de **5,10 et 25 centimes** seront en **bronze de nickel**, celles de **50 centimes** et d'**un franc** en **bronze d'aluminium**.

Prix du blé et de la farine

Dijon, Mervans, St-Germain-du-Bois

Dans la région dijonnaise, le blé est acheté aux cultivateurs 175 F les 100 kilos. La farine boulangère coûte 245 F les 100 kilos.

A Mervans, c'est de 168 à 180 F les 100 kilos que le blé se vend.

A Saint-Germain-du-Bois, il atteint 185 F les 100 kilos.

<u>22 Janvier 1927</u>	<u>Marché</u>	<u>Chalon</u>
Blé	170 F	les 100 kilos
Farine	242 F	les 100 kilos
Son	105 F	les 100 kilos
Foin	70 F	les 100 kilos
Châtaignes	185 F	les 100 kilos
Pommes de terre rouges	65 à 70 F	les 100 kilos
Pommes de terre blanches	80 à 100 F	les 100 kilos
Ecorces de bois	19,50 à 20,50 F	les 100 kilos
Charbon de bois	70 F	les 100 kilos
Charbon fossile	24,85 F	les 100 kilos
Charbon fossile livré	25,85 F	les 100 kilos

1^{er} février 1927 Population Sennecey-le-Grand

Le canton de Sennecey-le-Grand compte 8 949 habitants.

Prix des voitures

TORPEDO 7 CH	23 700 F	Conduite intérieure	28 250 F
TORPEDO 8 CH	24 700 F	Conduite intérieure	29 000 F
TORPEDO 11 CH		Conduite intérieure	41 000 F

Le prix des voitures Citroën est en baisse

B 14	20 700 F	Conduite intérieure	23 100 F
B 12	18 000 F	Conduite intérieure	21 000 F

18 Février 1927 Banquet des conscrits Lalheue

Dimanche dernier, les conscrits de Lalheue ont donné leur banquet à l'hôtel Mutin, mets excellents, service parfait, chanteurs et chanteuses fort applaudis. Une collecte a produit 43,25 francs, somme dévolue aux pauvres de la commune.

20 Février 1927 Chômage Paris

Le nombre des chômeurs a augmenté à Paris et dans le pays.

Contre le chômage

Il y a en France 900 000 hectares de bonnes terres en friches. Avant la guerre, elles se couvraient de moissons. Plus personne n'est en mesure maintenant de les cultiver. On souffre à l'usine, à la ville, à l'atelier, et par suite, on jeûne. Il n'en va pas de même aux champs. Là, ce n'est pas l'ouvrage qui manque, ce sont les bras.

Prix du blé Saint-Germain-du-Plain

Sur le marché de Saint-Germain-du Plain, le blé se vend 170 à 172 F les 100 kilos.

Chômage en Saône-et-Loire

Des entreprises chôment un jour par semaine, plus rarement deux, mais la majorité des ateliers, usines et autres entreprises travaillent normalement. On se plaint néanmoins d'un ralentissement de la vente des produits finis.

Entreprises les plus touchées :

le ferblanterie Juillet à Chalon
les fonderies Seguin à Macon
l'industrie du meuble, durement touchée à Autun et ailleurs

Le directeur de la fabrique d'aluminium de Tournus affirme avoir passé deux mois difficiles.

27 Février 1927

Pour le suffrage des femmes

Le 26 février 1927 s'est tenue salle Wagram à Paris une importante manifestation. De nombreux orateurs ont successivement pris la parole, démontrant la nécessité du suffrage des femmes.

28 Février 1927

Foire des sauvagines

Chalon

La grande foire des sauvagines qui s'est tenue hier à Chalon a connu une importante participation et attiré dans nos murs de nombreux étrangers. Une grande quantité de marchandises y avait été amenée. On peut évaluer à près de 200 le nombre des véhicules en stationnement. Les transactions étaient très actives pour les fouines, les martres et les blaireaux dont la fourrure est très recherchée. Ecureuils et renards étaient également abondants et leur vente a été bonne. Nous avons vu des peaux de civettes, de taupes et même de boa. Vendues ensemble, trois peaux de boa ont atteint la coquette somme de 300 F. Un négociant de la région a acquis des milliers de peaux de lapins que l'on trouvait en grande quantité sur les lieux de la foire.

Prix des peaux

Peau de loutre	200 F	l'unité
Peau de putois	90 à 100 F	l'unité
Peau de chèvre	30 à 35 F	l'unité
Peau d'écureuil	6 à 8 F	l'unité
Peau de fouine	400 à 420 F	l'unité
Peau de blaireau	35 F	l'unité
Peau de taupe	1,50 à 2,00 F	l'unité
Peau de martre	300 à 350 F	l'unité
Peau de lapins	40 à 50 F	le kilo

1^{er} mars 1927

Foire du bétail

Chalon

Cheval de trait	4000 à 5000 F	l'unité
Poulain	2500 à 3000 F	l'unité
Bœuf de trait	2000 à 3800 F	l'unité
Vache laitière	1000 à 3000 F	l'unité
Cochon de lait	180 à 250 F	l'unité

MétéoLa vallée de la Grosne

(mois de février 1927)

Température moyenne des minima	1 degré
Température moyenne des maxima	8 degrés
Minima absolu	moins 9 degrés le 9 février
Maxima absolu	plus 18 degrés le 28 février
Jours de pluie	8
Jours de neige	2
Jours de gelée	15
Hauteur d'eau tombée	63 mm

(principalement les 18, 22 et 26 février)

Lundi 7 Mars 1927CavalcadeSennecey-le-Grand

Elle fut très réussie et attira un nombre important de visiteurs. Les chars, fort admirés par le public, étaient de véritables chefs-d'œuvre, leur composition illustrant le talent de leurs auteurs.

Mercredi 16 Mars 1927PrixEpicerie BONNARD

Haricots verts	3,90 F	la boîte
Petits pois	5,50 F	la boîte
Epinards	4,20 F	la boîte
Petits pois mi-fins	9,00 F	la boîte
Macédoine de légumes	7,25 F	la boîte

4 Avril 1927Population française

Notre pays s'est enrichi de 45 370 naturalisés dont 13 786 en France et le reste dans nos colonies et protectorats.

5 Avril 1927Vente de la margarine

En aucun cas la margarine ne peut être vendue aux mêmes endroits que le beurre. Elle ne saurait être proposée au client sous une autre appellation telle que *beurre sale* ou *beurre végétal*.

9 Mai 1927Prix du pain et du laitChagny

Le prix du pain est fixé à 2,20 F le kilo. Les laitiers fixent celui du lait à 1,10 F le litre.

17 Mai 1927MarchéPierre-de-Bresse

Blé	175 à 180 F	les 100 kilos
Maïs	130 F	les 100 kilos
Pommes de terre	80 F	les 100 kilos
Pommes de terre nouvelles	2,50 F	le kilo

VolMessey

La somme de 4 000 F a été dérobée chez Monsieur LAGRANGE, épicier et négociant en cycles à Messey-sur-Grosne. Son tiroir caisse n'était pas fermé à clef. Il a porté plainte à la gendarmerie.

3 Juin 1927MétéorologieLa vallée de la Grosne

(mois de mai 1927)

Température moyenne des minima	8 degrés 4
Température moyenne des maxima	29 degrés 5
Minima absolu	0 degré le 14 mai
Maxima absolu	30 degrés le 30 mai
Hauteur d'eau tombée (inférieure à la normale)	22 mm

Culture

Les blés sont peu développés et épiant mal. Dans les prés, la croissance de la végétation s'est arrêtée et l'herbe est rare. La situation générale est médiocre. Les plantes sarclées ont peu poussé.

21 Juin 1927Marché de Saint-Germain-du-Plain

Blé	175 à 180 F	les 100 kilos
Seigle	135 à 140 F	les 100 kilos
Orge	165 à 175 F	les 100 kilos

9 Juillet 1927Conditions climatiques

Orages et ouragans se sont déchaînés sur notre pays. La tempête a causé des dommages dans notre région où les pluies furent abondantes. Dans le Midi, ce sont les vignes et les vergers qui ont particulièrement souffert.

24 Juillet 1927Grande KermesseLa Chapelle-Messey

Comme nous l'annoncions hier, quelques jours à peine nous séparent de la grande kermesse organisée à La Chapelle de Bragny les 14 et 15 août, au profit des œuvres de la paroisse.

Les organisateurs se dépensent pour ménager aux visiteurs des attractions nombreuses. Les comptoirs se montent, les loteries et les concours divers se préparent.

Enfin nous sommes heureux d'annoncer la participation à votre kermesse de la brillante chorale de Varennes qui nous apportera sa collaboration si précieuse pour la journée de dimanche.

Pêcheurs en défautNanton

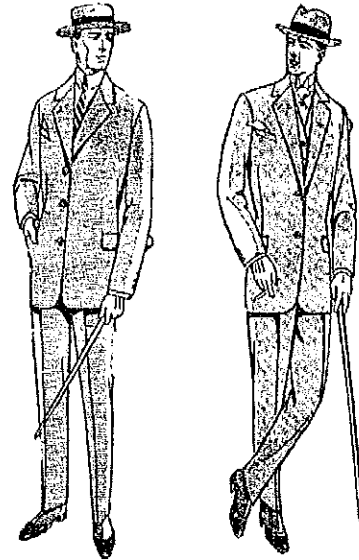
Messieurs Victor BARBIER, cultivateur, et Albert VOLATIER, journalier, ont été surpris jeudi dernier pêchant à l'aide d'un panier dans le ruisseau du Grison. Procès verbal leur a été dressé.

	<u>Foire et marché</u>	<u>Chalon</u>
Cheval de trait	2000 à 2500 F	l'unité
Bœufs de trait	3000 à 5000 F	la paire
Vache laitière	1000 à 2500 F	l'unité
Cochon de lait	240 à 350 F	l'unité
Blé	155 F	les 100 kilos
Farine	226 F	les 100 kilos
Son	90 F	les 100 kilos

Victimes du bolchévisme

Famille impériale

Aristocrates	65 800
Evêques	31
Prêtres	1560
Instituteurs	34 585
Etudiants	16 367
Fonctionnaires	79 900
Officiers	56 340
Ouvriers	196 000
Soldats et matelots	268 000
Paysans	890 000



10 ans de guerre civile et de combats sanglants entre paysans et soldats en réquisition.

Prix du pain

Le prix du pain baisse de 5 centimes durant le mois de juillet.

25 Juillet 1927

Fête de charité

La Chapelle de Bragny

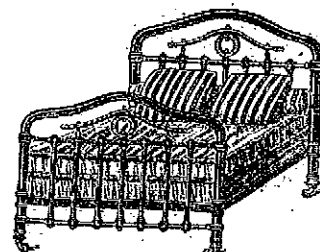
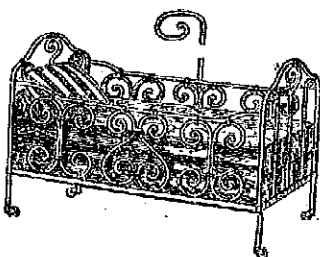
On nous communique l'intéressant programme de la fête de charité organisé à La Chapelle de Bragny le dimanche 14 et le lundi 15 août, au profit des œuvres paroissiales. De nombreux comptoirs fort bien achalandés accueilleront les visiteurs. Des attractions variées sont prévues pour la plus grande joie des petits et des grands. Ajoutons: un buffet bien garni, où seront réunies des consommations de premier choix, sera ouvert les deux jours de la kermesse. Nous reviendrons sur cette fête intéressante.

28 Août 1927

Recherche du pétrole

Saint-Boil

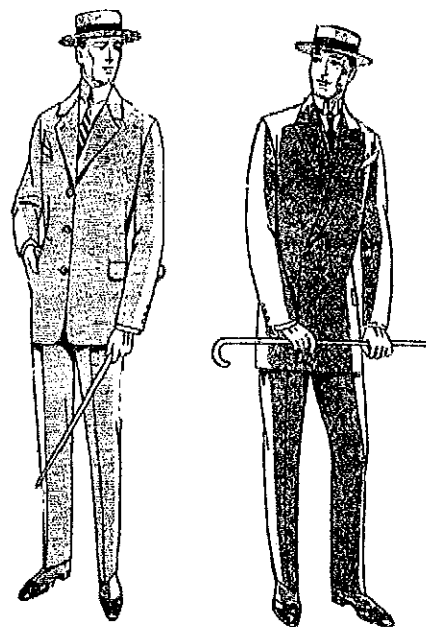
Les travaux de sondage entrepris pour la recherche du pétrole se poursuivent normalement. Une profondeur de forage de 200 mètres a d'ores et déjà été atteinte.



Réception du Ministre de l'Agriculture, Monsieur QUEUILLE
(Morvan)

Au menu ministériel

Le saucisson de foie gras
Le jambon du Morvan
Le petit pâté chaud à la mode d'Autun
Le saumon de notre Loire, sauce riche
La poularde de Louhans garnie de primeurs
Les petits pois à la française
La langouste à notre façon
La salade de saison
Le cygne glacé de Montjeu
Les fruits de notre jardin
Les desserts



Lundi 10 Septembre 1927

Dix ans plus tôt, l'aviateur Guynemer s'envolait pour la dernière fois.

26 Septembre 1927

Les Croix de Feu

Paris

François COTY avait souhaité et encouragé la fondation de cette association. Formée d'anciens combattants de l'avant et des blessés de guerre cités pour actions d'éclat, ouverte aux titulaires de la Croix de guerre, son but est de permettre à cette "élite" *« d'intervenir dans la vie publique pour y jouer enfin leur rôle de force morale et sociale »*. François COTY s'est ouvertement réclamé d'une obédience d'extrême droite et il entend bien faire des Croix de Feu l'instrument de ses ambitions politiques. Le lieutenant colonel de La Rocque prend la direction du mouvement quelques années plus tard, évinçant Maurice d'Hartoy

30 Octobre 1927

Vatican

Pour la première fois, un prêtre japonais est élevé à la dignité d'évêque.

10 décembre 1927

Prix Nobel

Henri BERGSON reçoit le prix Nobel de littérature et Ferdinand BUISSON, ancien Président de la Ligue des droits de l'homme, le prix Nobel de la paix.



En France et Ailleurs

Le 7 janvier 1927, les ondes téléphoniques relient pour la première fois **Londres à New York**. Ce jour est celui de la **première communication téléphonique** reliant le vieil Occident à la jeune Amérique.

Le chercheur belge G. LEMAITRE crée la théorie du Big Bang et de l'expansion de l'univers.

Le laboratoire BELL réalise la première **horloge** utilisant les propriétés de **régulation électrique du quartz**.

L'Allemand BAUER invente le **plexiglas**. Son compatriote Fritz PFLEUMER met au point la **bande magnétique**.

Aux Etats Unis commence la production de **caoutchouc synthétique**. Buckminster FULLER présente le premier prototype de maison préfabriquée.

Le Code de la Route inclut dans ses nouvelles obligations le respect de la priorité à droite.

Le pays célèbre le centenaire de la première ligne ferroviaire. Reliant Saint-Etienne à Andrézieux, elle permettait le transport du charbon. Le réseau se convertit peu à peu à la technologie de l'électrification.

La France compte 42 millions 250 000 habitants. Parmi eux sont recensés 2 millions 544 000 étrangers.

Les troupes françaises évacuent la Sarre dans les premiers jours du mois de mars.

En août, l'affaire **SACCO et VENZETTI** provoque de gigantesques manifestations à Stockholm, Genève, Londres et de violentes bagarres sur les boulevards de Paris.

En octobre est mis à flot le **premier porte avions français** baptisé « Le Béarn ». A l'instigation de François COTY s'effectue la fondation des **Croix de Feu**.

La nouvelle loi électorale votée en novembre stipule l'abandon de la représentation proportionnelle. Elle instaure le **scrutin uninominal à deux tours**.

Pour lutter contre la dénatalité, le gouvernement **italien** institue un **impôt sur le célibat**.

En décembre, le révolutionnaire Lev Davidovitch TROTSKY est exclu du Parti Communiste de la grande Russie.

Culture en Pâture

A lire et relire de 1927 à nos jours :

« Le loup des steppes » de Herman HESSE,

« Thérèse Desqueyroux » de François MAURIAC,

« Le soleil se lève aussi » d'Ernest HEMINGWAY

« La confusion des sentiments » de Stephan ZWEIG

« L'Être et le temps » de Martin HEIDEGGER

Triomphe à New York de « Funny Face », œuvre du musicien George GERSCHWIN.

Première représentation de « Antigone », opéra d'Arthur HONNEGER.

Duke ELLINGTON crée « Black and Fair Fantasy »

Agé de 10 ans seulement, Yehudi MENUHIN, violoniste prodige, donne son premier concert salle Gaveau à Paris.

Sur triple écran à l'Opéra est visionné « Napoléon », film d'Abel GANCE.

La firme WARNER présente le premier film sonore « Le chanteur de jazz ». Quelques chansons sont synchronisées avec l'image.

Cécil Blount de MILLE crée « Le Roi des rois ».

Sport et Aurore

Le 5 avril 1927, Johnny WEISSMULLER nage 100 yards en 51 secondes, record qui ne tombera qu'en 1943.

En juin, l'Italien Alfredo BINDA arrive en tête du premier championnat du monde de cyclisme sur route.

Le Luxembourgeois Nicolas FRANTZ remporte le Tour de France le 17 juillet 1927.

Le 9 septembre 1927 salue une victoire française en Coupe Davis grâce aux quatre mousquetaires Jean BOROTRA, Jacques BRUGNON, Henri COCHET et René LACOSTE.

Le 9 septembre 1927, devant le public ravi de Philadelphie, la Norvégienne Sonja HENIE commence une fabuleuse carrière de patinage artistique.

En ce temps là,

Les Chapalats



Année 1928

Année 1928

Naissances 2 Mariages 2 Décès 4

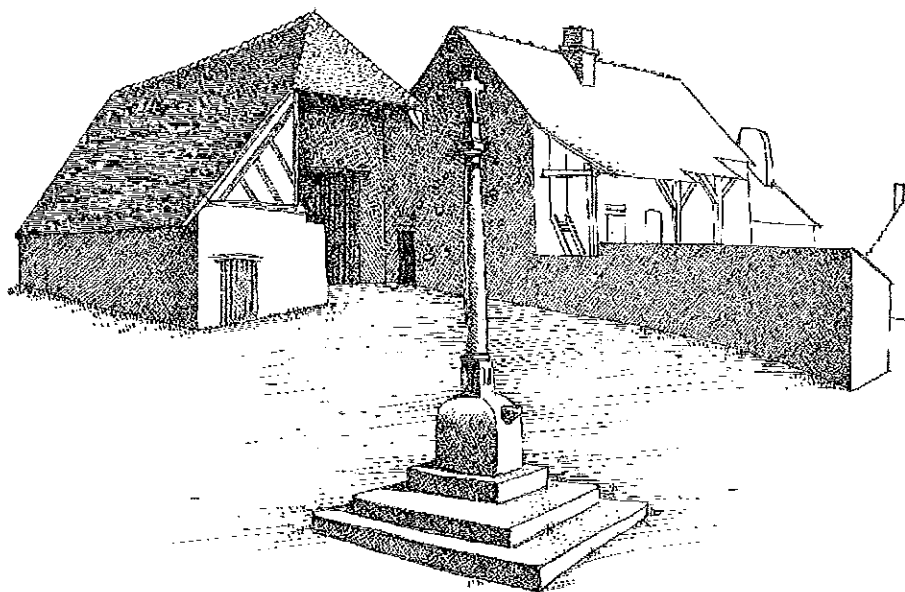
Un seul changement modifie le paysage bien établi des artisans commerçants du village. L'épicerie Rabut-Bonnin est reprise par Madame Léonie Béraud, épouse du maçon Pierre Béraud, dans la partie de la Chapute qui regarde Champ Crochet, tout à côté de la petite maison de Jean Dieu Lacote.

Il est de nouveau question du chemin projeté entre les Essarts et la route d'Hauterive. Sa longueur sera de 200 mètres et il cheminera sur une partie du Champ des Morts.

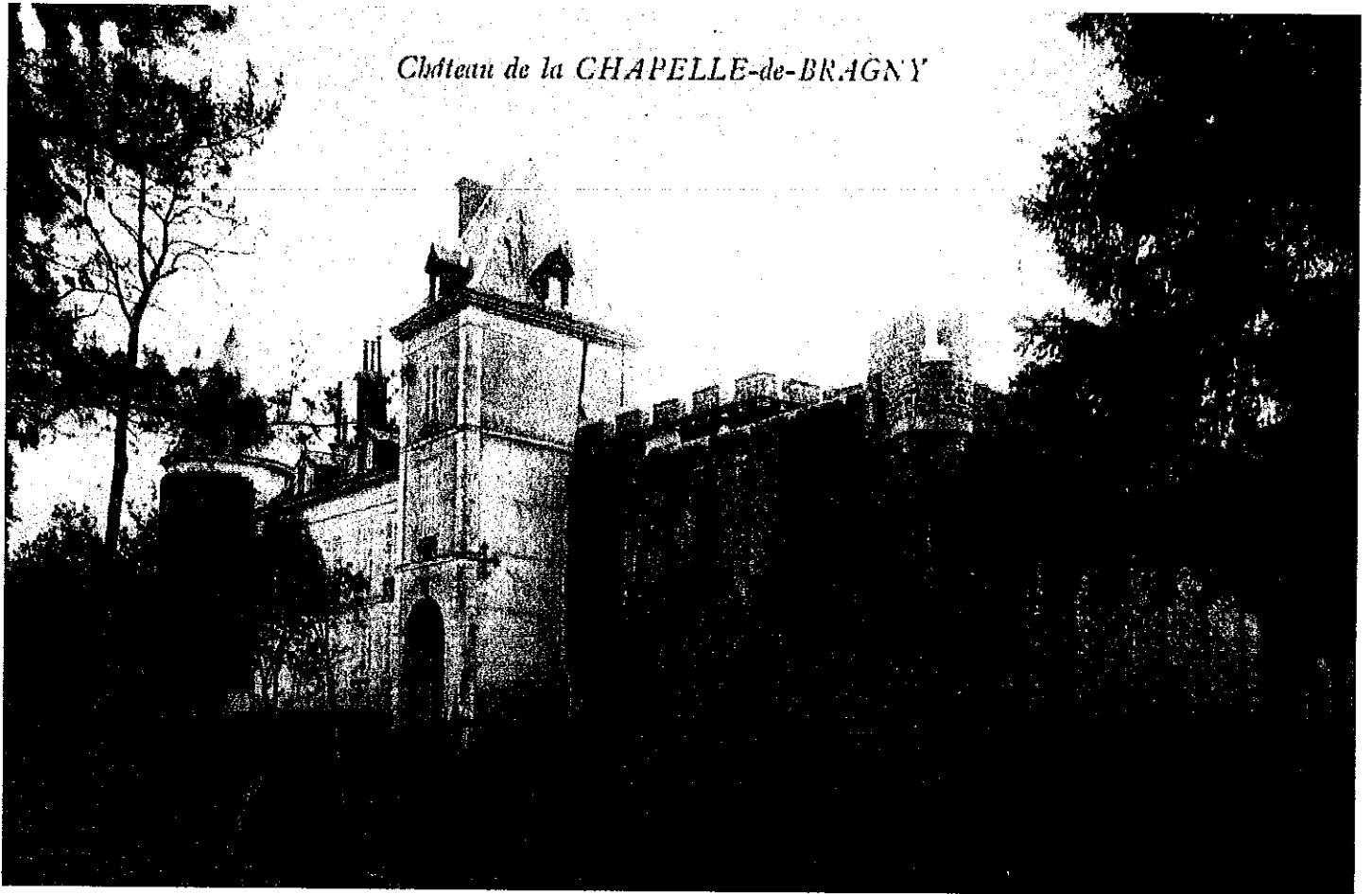
Le Conseil municipal décide de commander à Monsieur Rey, marbrier à Saint Boil un monument à la mémoire des soldats du village morts pour la France. Il vote à cet effet une somme de 2 000 francs et une souscription publique permet d'y adjoindre un montant de 5 000 francs.

Le Quart de réserve est divisé en 30 coupes au lieu de 25.

Les affouagistes des cinq communes de Braquy diminuent régulièrement. Ils sont au nombre de 726, dont 102 pour La Chapelle.



Rives et larmes
Des Chapalats



Année 1928

Année 1928

Deux fois plus de décès que de naissances et de mariages. Le village accueille deux enfants, Nicole et Raymond, et se réjouit de deux unions, l'une au Domaine des Prés et l'autre dans la ferme BONNIN-RABUT de Corbière.

Marie Louise GELIN, épouse du cordonnier Félix VANNIER, donne naissance à Nicole Marie au temps des chatons de l'aune et du noisetier. Pour la fillette aimant les fleurs et les couleurs, timidement se préparent primevères, éranthe, perce-neige et rameaux à fleurs jaunes du jasmin d'hiver.

Bouleaux argentés, érables mordorés et feuilles rougissantes drapés d'un solennel soleil d'automne pour Raymond BONNOT né en Chenevières au foyer de Roger BONNOT époux d'Anette HOPFNER.

Pierre BONNIN et son épouse Anne Marie communément appelée Marie Louise marient leur Fille Julie à Jean RABET, cultivateur né et domicilié à Chenoves. Tous les oiseaux d'avril s'accordent à fêter cette belle journée.

Le chagrin de l'hiver devient sourire lorsque se célèbre au Domaine des Prés l'union de Thérèse Jeanne Marguerite JOSSERAND avec Georges RAVAUD, négociant, domicilié à Saint-Jean-des-Vignes. Marguerite est fille de Paul JOSSERAND et Claudine CARRE. Georges a pour parents Jean Marie RAVAUD et Françoise BONNIN.

Quatre décès endeuillent le village. L'un survenu à Troyes, au domicile d'Albert RAMEAU, 36 ans, employé de commerce, fils de la défunte Françoise JACROT, veuve de l'instituteur François Félix RAMEAU.

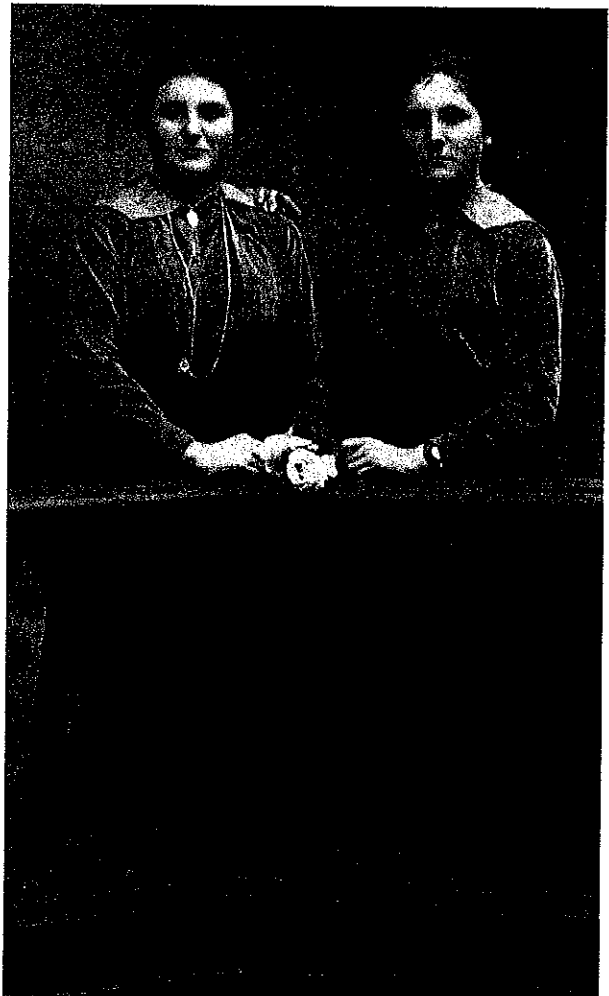
Le second est déclaré par Jean Auguste ROBIN, 51 ans, voisin de Claude GROSBON, cultivateur en Champ Gaudenat, époux de Madeleine VACHERET.

Jean Baptiste TREMEAU, 67 ans, vient déclarer le décès de son beau-frère Claude BONNIN, cultivateur, fils de Pierre BONNIN et Anne MONNERET.

Madeleine DULAC, seconde épouse du forgeron Paul DUMONT, s'éteint dans sa trente-neuvième année, en ce mois où s'achève le temps des feuilles et s'envolent les brumes d'automne sur des brises devenues fraîches.



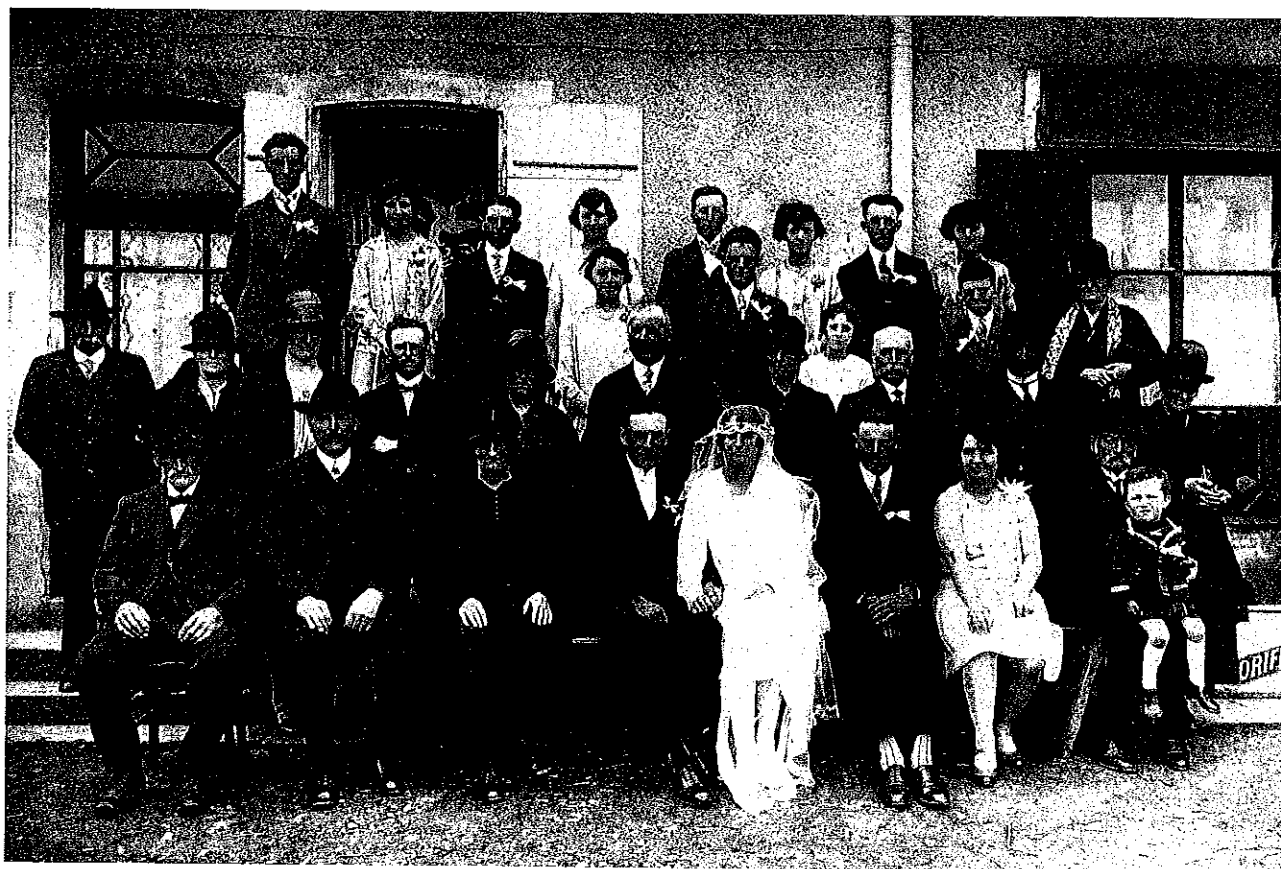
Nicole Vannier



*Marie-Louise
et Thérèse Gelin*



Mariage de Marguerite Jossierand épouse Georges Ravaud



Mariage de Julienne Bonnin épouse Jean Rabet

Un « Ami »

Nous Parle



D'après le journal paroissial « L'Ami »
Rédigé par le curé Gaillard en 1928

Un « Ami » Nous parle

19 Novembre 1928

Un séjour à l'Hôtel Dieu du Creusot

La pensée de la mort n'est pas le seul remède à la méchanceté, à la jalousie, rien ne rapproche aussi les cœurs comme la communauté des souffrances et des misères. En voulez-vous une preuve ?... Il y a, à l'Hôtel Dieu du Creusot, des hospitalisés de 10 nationalités différentes. Ces étrangers sont réunis dans des salles spéciales.

Je vous entends me dire : il doit y avoir souvent du grabuge entre des gens, qui, dans la rue, sont toujours prêts à jouer du couteau ?... Détrompez-vous, ils vivent en parfait accord, comme de bons frères "Nous n'avons jamais le moindre ennui avec eux" me disait la bonne sœur. Qui donc a transformé et adouci ces cœurs pleins de sauvagerie ? Oh ! tout simplement la souffrance, le malheur commun ...

Oh ! chers lecteurs, que la souffrance, cette souffrance, pour laquelle nous avons une instinctive horreur, est bonne, bienfaisante. Malheur à celui qui n'a pas souffert. Il ne sait rien de la vie. Son cœur est fermé aux plus nobles sentiments. Et c'est pour nous apprendre à aimer la souffrance, ou tout au moins, à l'accepter, que le Bon Maître ^{a voulu} s'en faire la compagne inséparable de a vie...

30 Novembre 1928

Messes à La Chapelle

mardi 1^{er} : grand'messe à 8 heures

mercredi : messe anniversaire pour Pierre JOSSERAND
et Marie BLONDEAU

samedi : messe pour Marie Claudine JACQUELOT,
femme RABUT

Mouvement religieux paroissial en 1928

Nous avons enregistré pour 1928 :

deux baptêmes : Marie Nicole VANNIER, Raymond Louis Claude BONNOT

deux mariages : Julienne BONNIN et Jean Claude RABET

Marguerite JOSSERAND et Georges RAVAUD

A ces jeunes époux, nous renouvelons nos meilleurs vœux.

Décès : Fanny JACROT, veuve RAMEAU

Claude GROSBON, époux de Madeleine VACHERET

Claude BONNIN, époux de Joséphine LOMBARD

Madeleine DULAC, épouse de Paul DUMONT

En 1927, nous avons eu 5 baptêmes, 4 décès mais pas de mariage.

Quelques réflexions sur nos statistiques

De nos deux jeunes filles qui se sont mariées cette année, une seule est restée à la campagne. A La Chapelle, si beaucoup de jeunes s'en vont aussi, beaucoup d'anciens jeunes y reviennent : ce qui fait que notre population reste à peu près stationnaire.

Cette année passée, l'âge moyen n'a été que de 57 ans ! Mais que ceux qui ont l'espoir de vivre longtemps se rassurent. Ce chiffre est accidentel. A La Chapelle aussi on meurt vieux. En 1927, l'âge moyen n'était-il pas de 79 ans ! ...

Sur nos quatre disparus, trois ont été surpris par la mort. Quelle invitation pour nous à être toujours prêts !...

18 Décembre 1928

Messes à La Chapelle

mercredi : messe pour Marguerite MEULIEN, femme FARGEOT

vendredi : messe pour François LAFOY et Marie DUMONT

Deux fêtes bien célébrées

Très touchante dans la demi clarté du jour naissant et non moins édifiantes avec leur jolie assistance et leurs beaux chants ont été les deux messes du premier vendredi du mois et de la Fête de l'Immaculée Conception. Une cinquantaine de communions pour les deux jours.

Des nouvelles de chez nous

A Messey, le samedi 8 dans la matinée, sur la route de l'Abergement, Monsieur Paul BARON, par suite d'un dérapage, est tombé de bicyclette et s'est blessé à la tête. Il a reçu dans la soirée les soins du Docteur DELLAC. La blessure sans gravité est en bonne voie de guérison.

A Messey, l'épidémie de coqueluche qui a sévi violemment sur les enfants pendant la belle saison, a disparu depuis quelques semaines. Par contre, La Chapelle, qui avait été longtemps épargnée, n'en est pas encore délivrée. Plusieurs familles ont encore sa visite.

25 Décembre 1928

Messes à La Chapelle

mercredi : messe anniversaire avec Libera pour Claude FARGEOT et Jeanne FARGEOT

vendredi : à 7 heures, service à l'intention des soldats de la Paroisse morts pour la France.



Une ancienne Paroissienne à l'honneur

Dans la Semaine Religieuse du 17 octobre, on lisait "Monseigneur est allé samedi 10 novembre à Montceau-les-Mines, baptiser le 10^{ème} enfant de la famille DEGUEURCE, famille nombreuse sans doute, mais aussi famille très chrétienne.

La fille aînée est religieuse de Saint-Vincent-de-Paul et le fils aîné est élève de Rimont. Monseigneur DUCOEUR, vicaire apostolique de Nanning, est l'oncle des enfants et le frère de Madame DEGUEURCE.

L'Ami se fait certainement l'interprète de ses lecteurs de La CHAPELLE en offrant à Mme DEGUEURCE les affectueuses félicitations de ses compatriotes avec tous leurs meilleurs vœux pour sa belle famille.

La foire de Messey : (13 novembre)

Marché animé, peu de petits cochons mais beaucoup de gros bétail, de nombreux marchands forains. Voici les cours :

porcelet	de 100 à 200 F	l'unité
porc gras	de 790 à 800 F	l'unité
vieille vache	1000 F	l'unité
vache laitière	de 2000 à 2500 F	l'unité
bête à engraisser	de 1,60 à 2,00 F	la livre

30 Décembre 1928

Souhais de l'Ami à ses lecteurs

Voici que pour la septième fois déjà, l'Ami, votre petit bulletin, revient au commencement de la nouvelle année, vous dire tous les vœux qu'il forme pour vous et vos chers familles.

Vœux de santé, première condition du bonheur humain.

Vœux de courage pour affronter ou continuer la lutte qui fait le fond de toute vie.

Vœux de joie familiale, les plus douces et les plus vraies.

Mais le bulletin est un Ami chrétien. Il ne se contente^{pas} de souhaiter terrestre : il pense à vos âmes et leur désire tout ce qui peut les rendre grandes et belles...

Force, énergie, constance qui feront de vous un exemple vivant du bien.

Religion pratiquée simplement et sans défaillance : vous y trouverez la consolation aux heures difficiles.

Du zèle aussi pour le bien du prochain et pour toutes les œuvres de votre paroisse.

Ecoutez enfin le dernier souhait de votre petit bulletin, qui résume tous les autres :

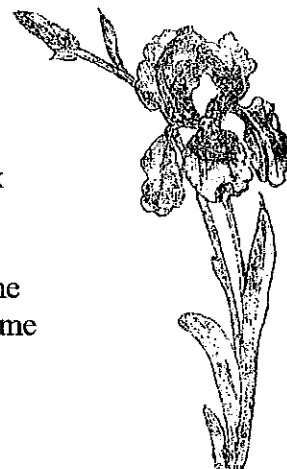
"Le Paradis à la fin de vos jours"

C'est ainsi que l'on terminait jadis tous les vœux de "Bonne Année". Et l'on avait raison. Après cette vie, si courte en somme, Dieu est si bon de nous faire espérer un bonheur qui ne finira pas.

Les vœux de poète



Aux humbles, comme moi, nés dans la pauvreté
Je souhaite d'abord avec sincérité
Quand la nouvelle année entreprend sa carrière
Le pain quotidien de la vieille prière;
Et puis, pour qu'il ne soit jamais trop malheureux
Je leur souhaite encore de bien s'aimer entre eux.



Du pain et de l'amour, tout est là. Le pauvre homme
N'a vraiment pas le droit de trop se plaindre en somme
Si du berceau d'osier au berceau de sapin
Toute sa vie il a de l'amour et du pain.

François COPPEE

Pour bien commencer votre année

Mardi, premier jour de l'année, le matin à 8 heures, à La Chapelle, messe solennelle; le soir à Messey à la tombée de la nuit, prière et salut su Saint Sacrement. Venez nombreux demander à Dieu de bénir l'année qui commence et d'exaucer les vœux que vous formez pour ceux que vous aimez



Année 1928

Vie municipale

Labeur municipal intense en cette année 1928 qui réunit onze fois Monsieur le Maire et ses conseillers.

La politique sociale tend à soulager la lourde étape de la maternité à laquelle est accordé le taux d'assistance maximum. Par contre, seul le minimum requis est retenu pour l'aide aux familles nombreuses. Les responsables chapalats encourageaient-ils déjà une forme de contrôle des naissances malgré les sempiternelles alarmes des natalistes abondamment relayées par la presse de toutes opinions ?

Le village avance dans ses projets. L'équipe municipale accorde toute son attention aux usagers des propriétés rurales proches des Grandes Reppes, des Terres de la queue de l'Etang et des Essarts. La cession des terrains riverains enfin obtenue, un nouveau chemin rural enrichira la voirie du village et facilitera grandement l'accès aux terres mentionnées.

De nouvelles technologies vont s'inscrire dans les paysages du village et en particulier **l'électrification** « *amélioration de première qualité depuis longtemps réclamée par les habitants et que l'on ne peut ajourner indéfiniment* ». Et puis aussi cette **ligne téléphonique** dont il est question depuis si longtemps.

Si le village marche vers l'avenir, le devoir de mémoire n'en est pas pour autant oublié. Un monument commémoratif dédié aux enfants du village dont le récent conflit vola la vie les rappellera au souvenir des générations présentes et futures. Il sera implanté « *sur la place publique en matin du cimetière* ».

Chemin rural et toponymie

Les terres évoquées situées dans la partie haute du village conduisant à Hauterive portent des noms évoquant les différentes méthodes de défrichement qui permirent de les mettre en culture. Ce sont des termes provenant du latin donc plus tardifs que les toponymes celtes nommant les premiers éléments du paysage.

Les Essarts : cette désignation provient du bas latin « *exsartum* », participe passé du latin populaire « *exsarire* » signifiant « défricher ». Terre sans doute gagnée sur les bois au moment de l'élan défricheur de Cluny. (an mil). On trouve non loin de là des terres nommées **Les Roues** qui furent défrichées et gardent souvenir dans leur nom de la présence des souches qu'il fallut arracher (latin « *ruptiare* » issu de « *rumpere* », terme de défrichement indiquant la présence de souches). Quant aux terres de l' **Erce**, elles furent gagnées par le feu (« *arsus* » provenant de « *ardere* » signifiant « brûler »).

Les Reppes nous font remonter plus loin dans le temps puisque le terme est d'origine germanique (IV^o / V^o siècles). Ce toponyme désigne des broussailles ou de mauvais bois.

L'étang tout proche porte le nom de **Roivre**. Il évoque le chêne, nommé en latin (« robur ») et non en celte. Lorsqu'il a fallu nommer cet étang, nul n'avait à l'époque gardé mémoire du nom ancien, à moins que du temps des Celtes Brannoviens, l'étang n'ait pas existé en tant que tel mais sous une forme plus ou moins marécageuse.

Onze séances au cours de l'année.

Outre les affaires courantes discutées et réglées chaque année, on peut remarquer :

- La fixation à 5 francs par mois (le minimum requis) du taux de l'assistance aux familles nombreuses, ce taux fixé pour 5 ans.
- La fixation à 1,50 franc par jour (le maximum requis) du taux d'assistance aux femmes en couches.
- Le salaire annuel du cantonnier communal porté à 2 409 francs.

Séance du 10 juin 1928

La décision de création d'un chemin rural permettant aux habitants d'Hauterive de rejoindre plus facilement leurs terrains aux lieux-dits : Les Grandes Reppes, les Terres de la queue de l'Etang, et les Essarts. Depuis 1914, un crédit spécial en vue de cette réalisation, était inscrit au budget ; mais la commune n'a pu y donner suite, d'abord à cause de la guerre puis du refus des propriétaires de vendre les terrains nécessaires. Ces derniers ayant donné leur accord, le Conseil décide lors de cette réunion, de faire établir les plans et devis en vue de la création de ce chemin rural d'une utilité incontestable (valeur approximative : 2 000 francs).

Séance du 15 Juillet 1928

La décision d'érection du Monument commémoratif des Enfants de la commune morts pour la France pendant la guerre 1914-1918.

Un crédit de 2 000 francs avait été ouvert par le Conseil municipal le 29 juin 1924 ; avec la somme de 5 000 francs provenant des souscriptions particulières recueillies par le Comité local, les fonds sont ainsi réunis.

Un entrepreneur, Monsieur REY de Saint-Boil a été contacté pour plans, dessins et devis, l'emplacement proposé – la place publique en face du cimetière – est approuvé.

Autorise Monsieur le Maire à souscrire à certaines dispositions concernant l'installation et l'aménagement d'une ligne téléphonique pour la commune. A ce propos, les engagements de la commune sont nombreux : par exemple :

- mise à disposition et aménagements d'un local (travaux – entretien – mobilier – éclairage – chauffage – nettoyage du bureau...)
- recherche et rétribution d'un agent et d'un adjoint capables
- transmission et distribution des télégrammes... etc.

Séance du 29 juillet 1928

- Décision de construction d'un réseau de lignes électriques à l'agglomération de La Chapelle de Bragny (devis de 61 800 francs) ; la construction de la ligne d'éclairage pour les écarts et hameaux de « Sur les Prés » et d'« Hauterive » (devis de 53 100 francs) sera ajournée. Un emprunt de 60 000 francs amortissable en 30 ans auprès du Crédit Foncier de France, couvrira la dépense.

- « L'électrification de la commune constitue une amélioration de première utilité depuis longtemps réclamée par les habitants et que l'on ne peut ajourner indéfiniment ».

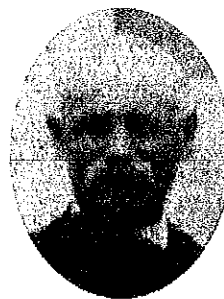
Séances des 30 août et 9 septembre 1928

Le Conseil municipal prend acte de la démission d'adjoint de Monsieur BENOIT Félix et procède à l'élection d'un nouvel adjoint : Monsieur BONNIN François par 5 voix sur 7 est élu au premier tour.

Dernières séances de 1928

Sont consacrées :

- à la vente d'un coupon de réserve dans le Grand Bragny
- à l'estimation de la coupe affouagère
- à la révision de la liste électorale
- à des demandes d'assistance
- au vote de 50 francs pour l'achat de timbres antituberculeux destinés à être apposés sur la correspondance administrative.



Claude BERTHIER, maire ; Félix BENOÎT, adjoint

Jean-Baptiste FRIAUD, garde champêtre



Sont Conseillers : François BONNIN ; Pierre De CARMOY ; Pierre FARGEOT ; Justin JOSSERAND



Sont Conseillers : François LAFOY ; Marcel RABUT ; Auguste ROBIN ; Jean-Baptiste VALLIERE